

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbatiale Saint-Pierre et cloître à Moissac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-061)



Le clocher porche de l'abbatiale (cl. G.-H. Bailly)



Le portail sud (cl. G.-H. Bailly)



La nef et le chœur (cl. G.-H. Bailly)



Le clocher porche vu du cloître (cl. G.-H. Bailly)



Le narthex (cl. G.-H. Bailly)



"Porche de l'église de l'abbaye de Moissac", lithographie de Engelmann d'après un dessin de Dauzat, 1833, publié dans : Taylor J., Nodier Ch., Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, Languedoc t.I. Paris 1833.



Les ailes nord et est du cloître (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbatiale Saint-Pierre et cloître à Moissac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-061)



L'abbatiale au-dessus du toit de l'accueil du cloître et de l'office du tourisme (cl. G.-H. Bailly)



La façade sud de l'abbatiale et, ci-contre le tour du chœur (cl. G.-H. Bailly)



Délimitation du bien

Sont inscrits au patrimoine mondial l'abbatiale Saint-Pierre et son cloître.

Au nord, l'ensemble abbatial est limité par la voie ferrée.

Au sud, l'abbatiale donne sur la place Roger Delthil et la rue Guilleran; des banquettes relient la base des contreforts de la nef et du chœur sur la rue de l'Abbaye.

L'accueil du cloître, d'une architecture de qualité de la fin du XX^e siècle et l'espace qui le sépare de l'abbatiale méritent d'être rattachés à l'ensemble.



L'espace d'accès au cloître, entre l'office du tourisme (perron) et l'abbatiale ; le hall d'accueil-librairie (vue de son entrée et de l'intérieur) (cl. G.-H. Bailly)

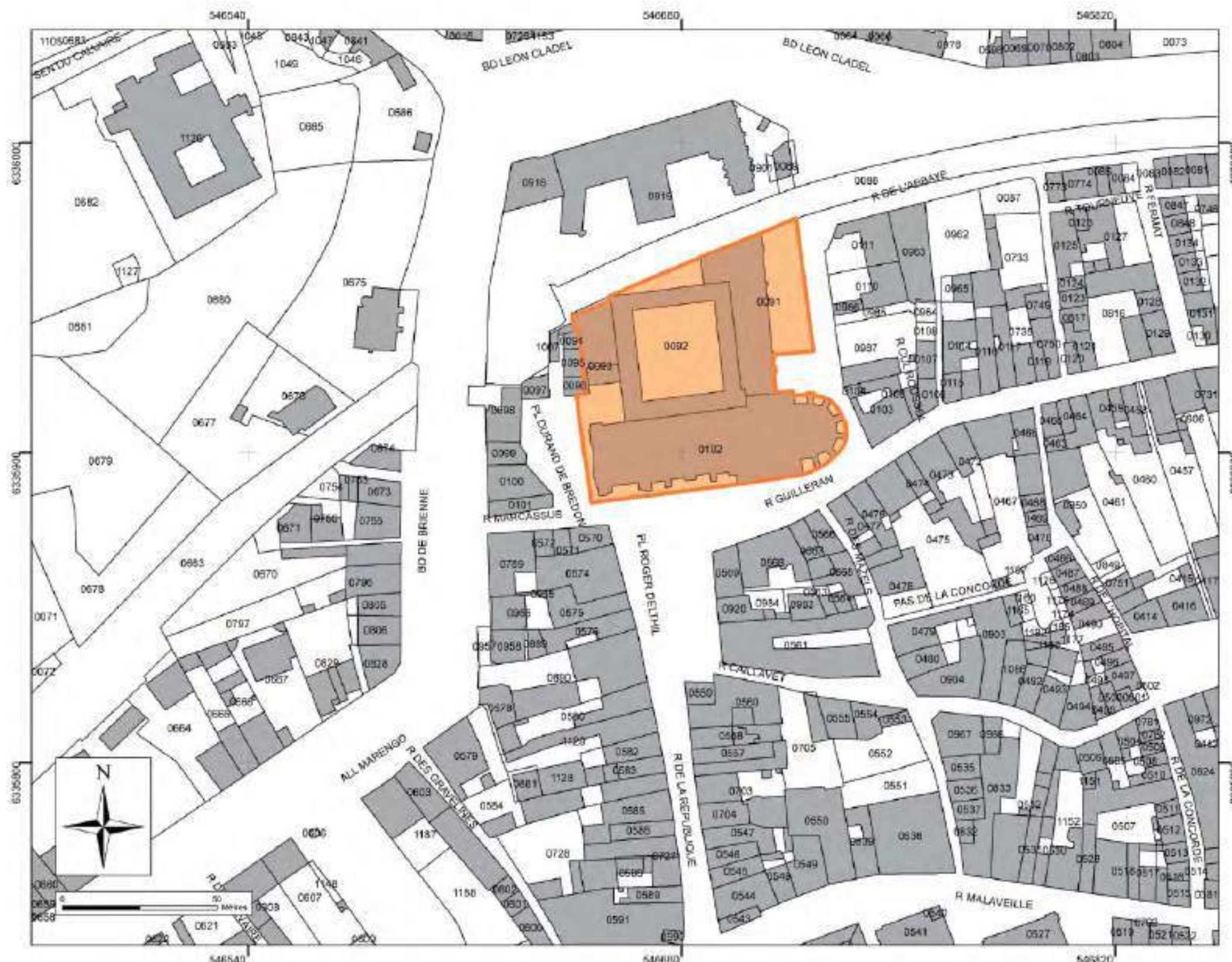
En conséquence, la délimitation proposée prend en compte l'abbatiale, son cloître, l'ensemble de l'aile est contre laquelle est adossé le cloître, ainsi que le jardinier nord jusqu'à la voie ferrée, l'accueil du cloître et l'espace qui le devance, soit les parcelles DK 102 (l'église), DK 92 (le cloître), DK 91 (aile est, l'édifice seul) et la partie du domaine public correspondant à l'accueil et l'espace qui le dessert.



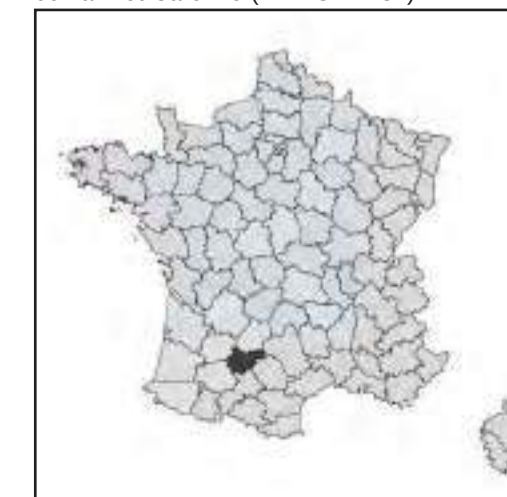
L'arrière de l'aile est du cloître avec, en fond, le chœur de l'abbatiale (cl. G.-H. Bailly) L'arrière de l'aile nord, au mur crénelé, donnant sur un jardinier en bordure de la voie ferrée (cl. G.-H. Bailly) Vue depuis le boulevard de Brienne (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

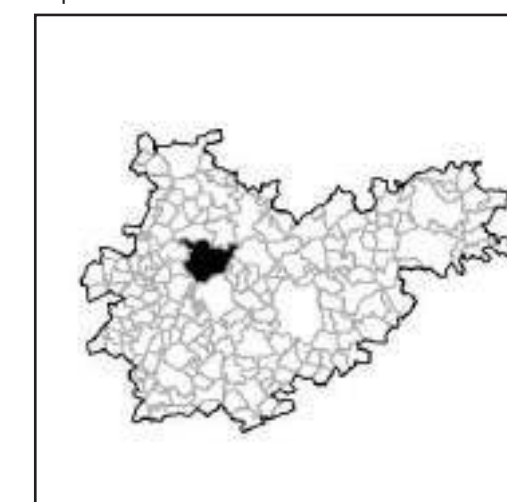
Abbatiale Saint-Pierre et cloître à Moissac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-061)



Localisation en France du département du Tarn-et-Garonne (n° INSEE : 82)



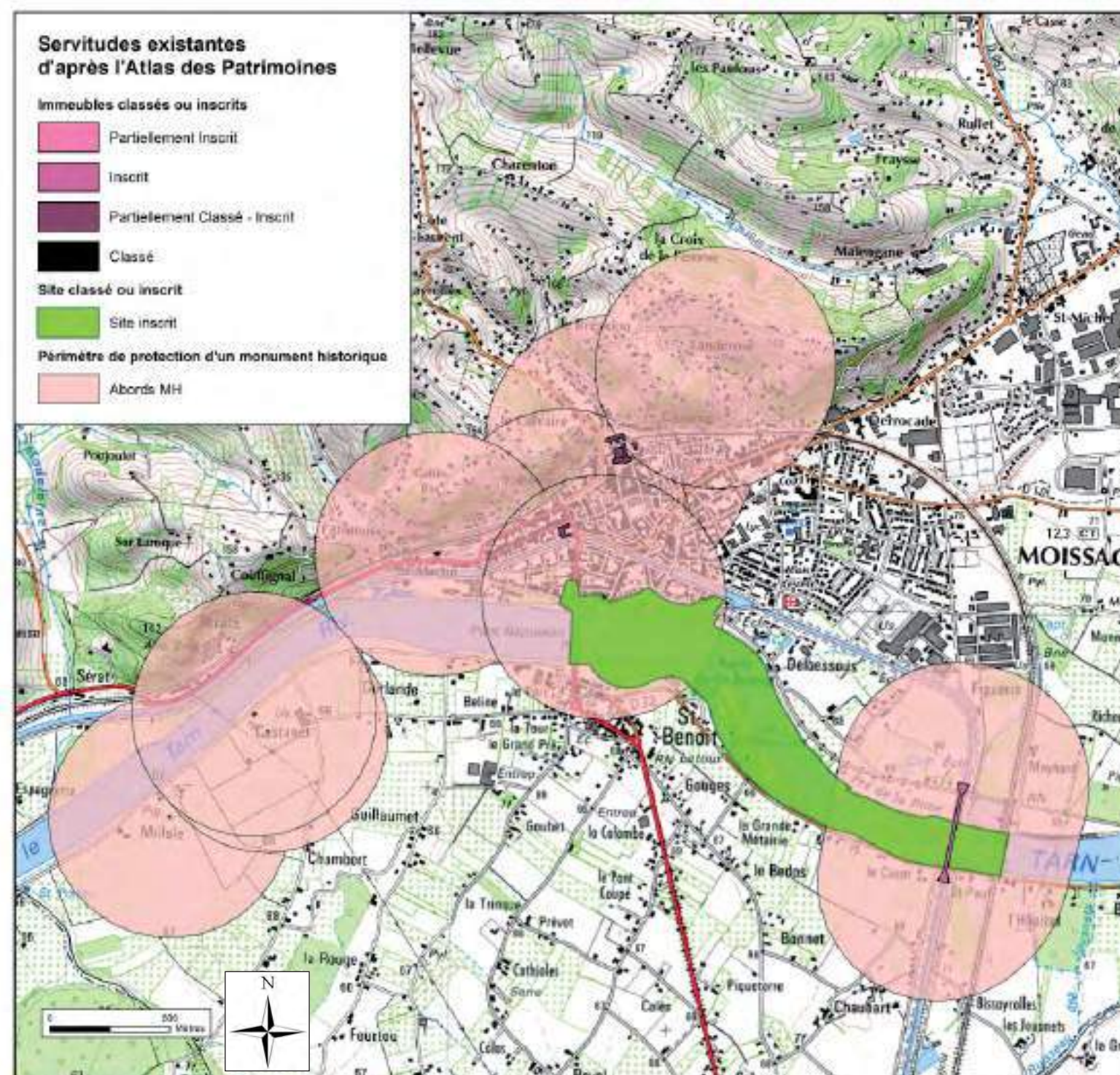
Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

 patrimoine mondial (0,5419 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France Abbatiale Saint-Pierre et cloître à Moissac : protections (n°868-061)



Extrait de l'Atlas des patrimoines - Ministère de la culture et de la communication - 2015

Protections existantes

Le cloître et l'abbatiale sont propriétés communales.

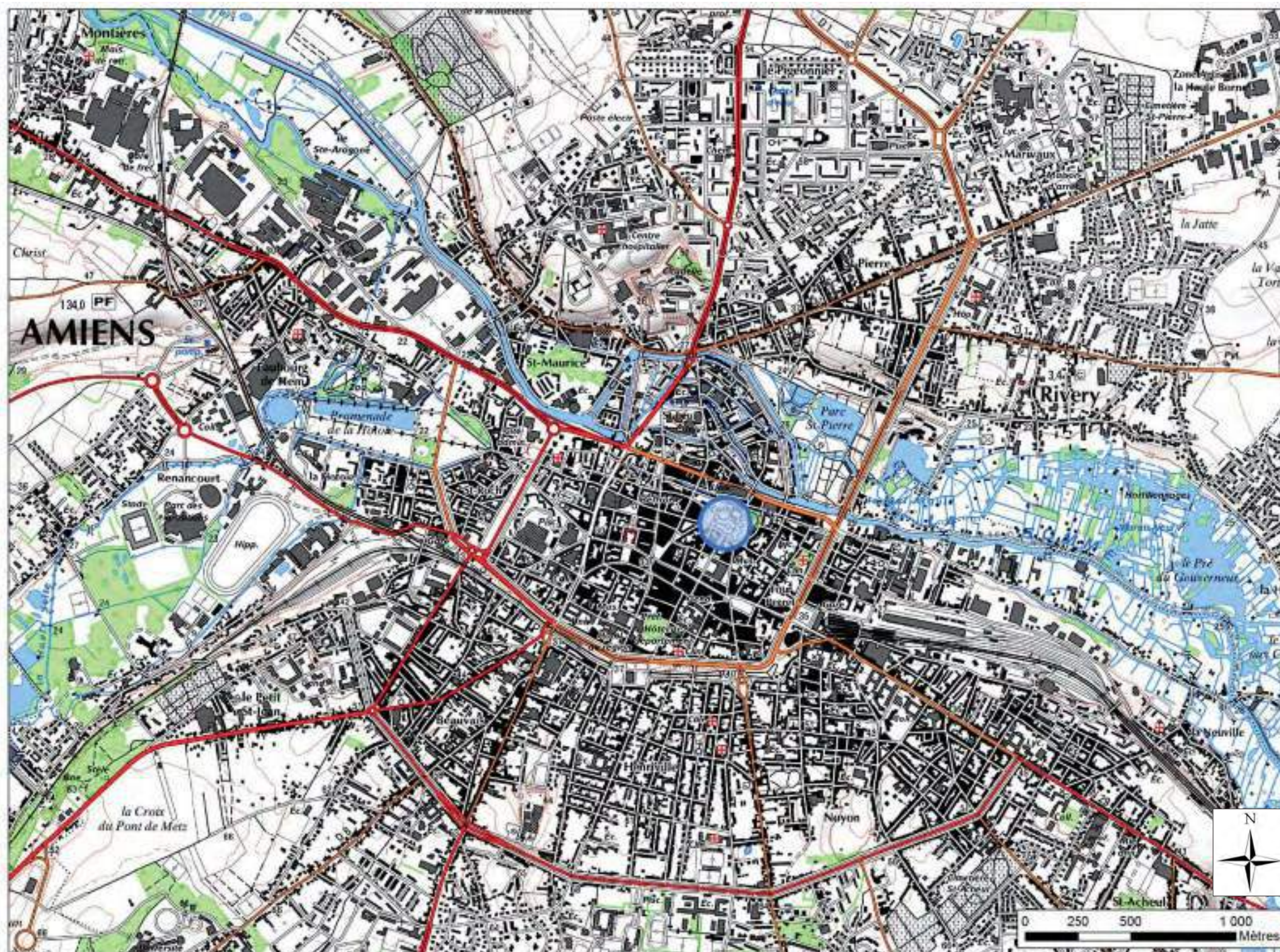
Le cloître a été inscrit sur la liste des monuments historiques (MH) en 1846; son classement a été confirmé par le J.O. du 18 avril 1914. L'abbatiale et les bâtiments conventuels ont fait l'objet de différentes protections :

- la tour est classée MH par arrêté du 04 décembre 1923;
- la chapelle Saint-Féréol est classée MH par arrêté du 21 janvier 1930;
- le bâtiment attenant à la tour est classé MH par arrêté du 12 février 1942;
- la salle des Morts et le Château-d'eau souterrain sont classés MH par arrêté du 05 octobre 1946;
- le bâtiment attenant à la chapelle Saint-Féréol est inscrit MH par arrêté du 26 octobre 1960;
- L'ancien séminaire est classé MH par arrêté du 21 avril 1998.

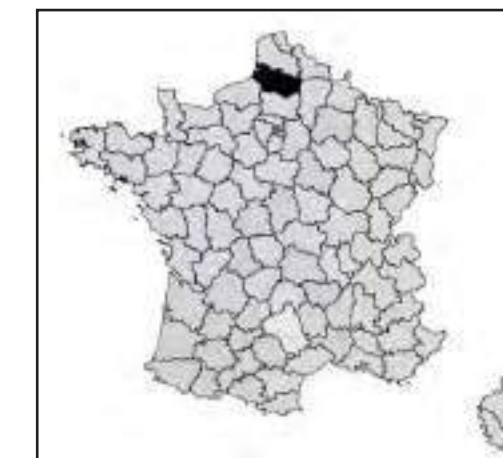
Le Tarn en amont du pont Napoléon est protégé par un site inscrit.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

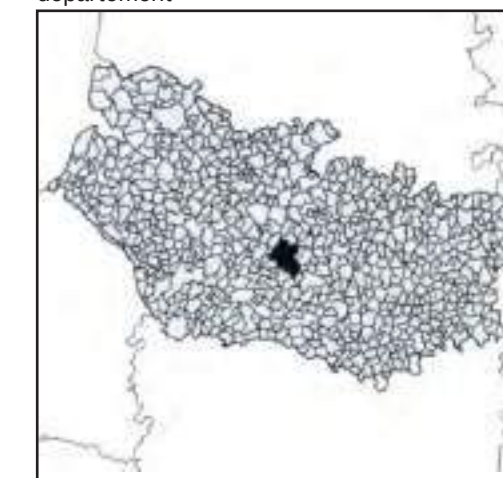
Cathédrale Notre-Dame à Amiens : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-062)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



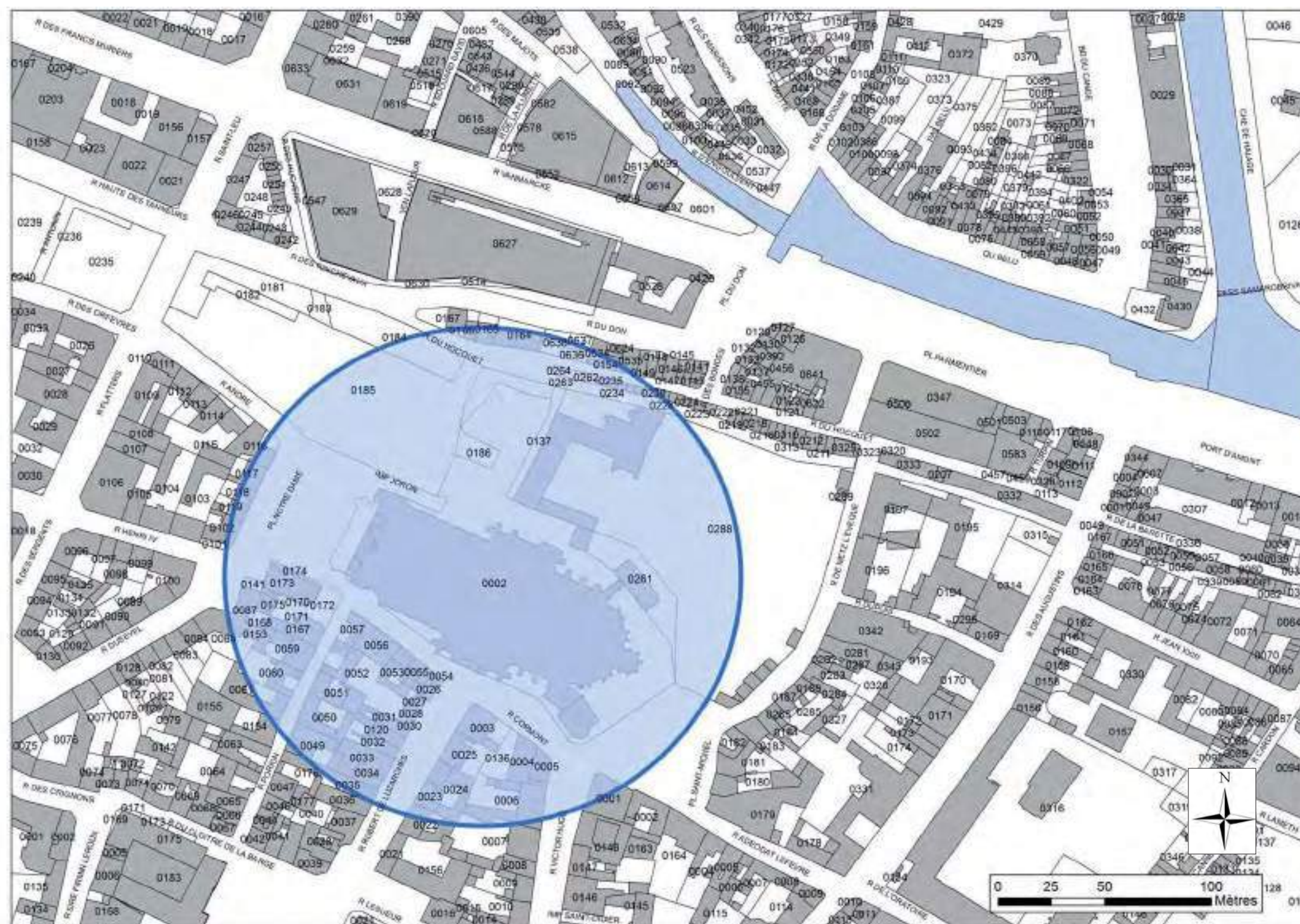
Localisation de la commune dans le département



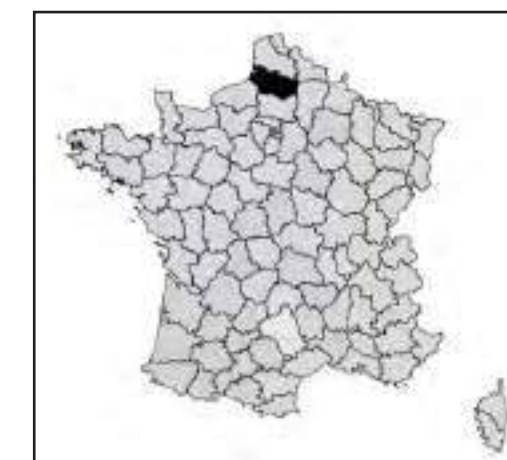
 Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

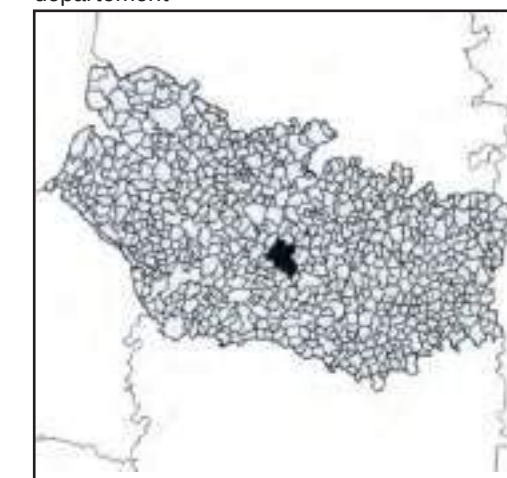
Cathédrale Notre-Dame à Amiens : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-062)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Cathédrale Notre-Dame à Amiens : présentation et argumentaire justificatif (n°868-062)



La façade occidentale de la cathédrale
(cl. G. Danet)



Détail de la carte des grands chemins et profil de la ville d'Amiens en 1700
(Arch. nationales, NII Somme 24, cl. G. Danet)



La cathédrale Notre-Dame, fondée par saint Firmin martyrisé à Amiens au début du IV^e siècle, est reconstruite au XIII^e siècle sur l'emplacement des édifices paléochrétien et roman. Le chantier, conduit par trois maîtres d'œuvre successifs (Robert de Luzarches, Thomas de Cormont et son fils Renaud), débute en 1220 et est achevé, rapidement, en 1288.

En 1498, des travaux de confortation du triforium par chaînage de fer et de modification du contreboutement du chœur sauvent la cathédrale de l'effondrement. Entre 1528 et 1533, la flèche qui s'élève à la croisée du transept est reconstruite.

La cathédrale est entièrement restaurée de 1854 à 1869 par les architectes Chaussey et Viollet-le-Duc ; elle n'est classée sur la liste des monuments historiques qu'en 1862. Malgré les dégagements du XIX^e siècle, les abords de la cathédrale conservent le souvenir du quartier épiscopal : ancien palais épiscopal, cloître canonial, ancienne salle capitulaire transformée en sacristie.

À l'origine, au haut Moyen Âge, les pèlerins visitent les reliques de saint Firmin ; les orthodoxes viennent encore aujourd'hui de toute l'Europe à Amiens pour le vénérer.

Quant à la dévotion à saint Jacques, elle est inscrite à la fois dans la ville qui possède un faubourg Saint-Jacques, une église et une chapelle qui lui sont dédiées, et la cathédrale dont les histoires sont intimement liées.

Une chapelle Saint-Jacques est mentionnée dans la cathédrale dès 1253. De plus, de part et d'autre du jubé construit avant 1291 à l'entrée du chœur se tenaient deux autels : celui adossé au pilier nord-est de la croisée était celui du Menton de saint Jacques. Après la démolition du jubé en 1775, l'autel a été transporté dans la chapelle Saint-Jacques située en ville. Enfin, sur le mur ouest du croisillon est conservé un grand relief représentant l'*Histoire de saint Jacques le Majeur et du mage Hermogène*, ancienne « clôture » du tombeau du chanoine Aucouteaux élevé après 1511.

Par ailleurs, une statue de saint Jacques le Majeur orne l'un des angles de la flèche de la croisée restaurée en 1884.

Références :

- DURAND, Georges, *Monographie de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens*, 3 vol., Paris, 1901-1903.
- ANDRÉ, Aurélien et BONIFACE, Xavier (dir.), *La grâce d'une cathédrale, Amiens*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2012, 503 p.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Cathédrale Notre-Dame à Amiens : présentation et argumentaire justificatif (n°868-062)



Détail du plan de la ville d'Amiens en 1700 (Arch. nationales, NII Somme 24, cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Cathédrale Notre-Dame à Amiens : présentation et argumentaire justificatif (n°868-062)



Façade occidentale de la cathédrale (cl. G.-H. Bailly)



La nef (cl. G.-H. Bailly)



Le chœur (cl. G.-H. Bailly)



Le portail occidental de la cathédrale (cl. G.-H. Bailly)



La sacristie (cl. G.-H. Bailly)



La façade Sud (cl. G.-H. Bailly)



Le parc de l'ancien évêché (cl. G.-H. Bailly)



La façade est du palais épiscopal (cl. G.-H. Bailly)



Au sud du palais (cl. G.-H. Bailly)

Délimitation du bien

La cathédrale d'Amiens est inscrite au patrimoine mondial une première fois en tant que cathédrale en 1981 (bien n°162). Sa délimitation correspond pour parties aux parcelles cadastrales AE 2 et AH 261, propriétés de l'Etat (- cf. planche suivante). Elle est une seconde fois inscrite au titre des éléments constitutifs du bien en série intitulé « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » (bien n°868-062). Par soucis de cohérence, il est proposé de conserver la même délimitation pour les deux inscriptions.

L'environnement de la cathédrale d'Amiens

Amiens était au Moyen Âge une place forte importante et possédait encore une citadelle à la fin du XVI^e siècle, mais ses remparts ont été remplacés au XIX^e siècle par de larges boulevards. Malgré les dégagements du XIX^e siècle, les abords de la cathédrale conservent le souvenir du quartier épiscopal : ancien palais épiscopal, cloître canonial, ancienne salle capitulaire transformée en sacristie. Le quartier le plus ancien et le plus pittoresque se trouve directement sur la Somme. Ses rues étroites et irrégulières sont recoupées par les onze bras de la rivière, et il est longé vers le nord par le canal qui rassemble leurs eaux. Au nord du parvis, un ensemble de constructions nouvelles a été réalisé à la fin du XX^e siècle dont les bâtiments de l'université d'Amiens (ZAC Cathédrale).

Les perspectives remarquables sur la cathédrale suivent principalement les grands axes de l'agglomération convergeant vers le centre-ville et l'édifice. De même, il se dégage des vues importantes depuis les hortillonnages accompagnant les différents bras de la Somme à l'est et à l'ouest de la ville

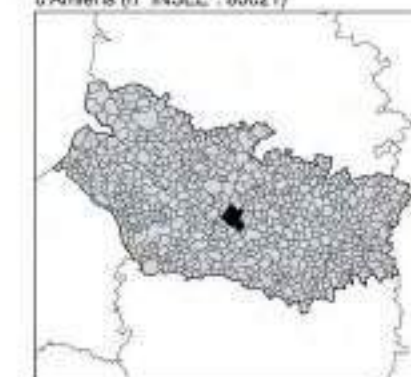
162 - Cathédrale d'Amiens : délimitation du bien lors de son inscription sur la Liste en 1981



localisation du département
de la Somme (n° INSEE : 80)



localisation de la commune
d'Amiens (n° INSEE : 80021)

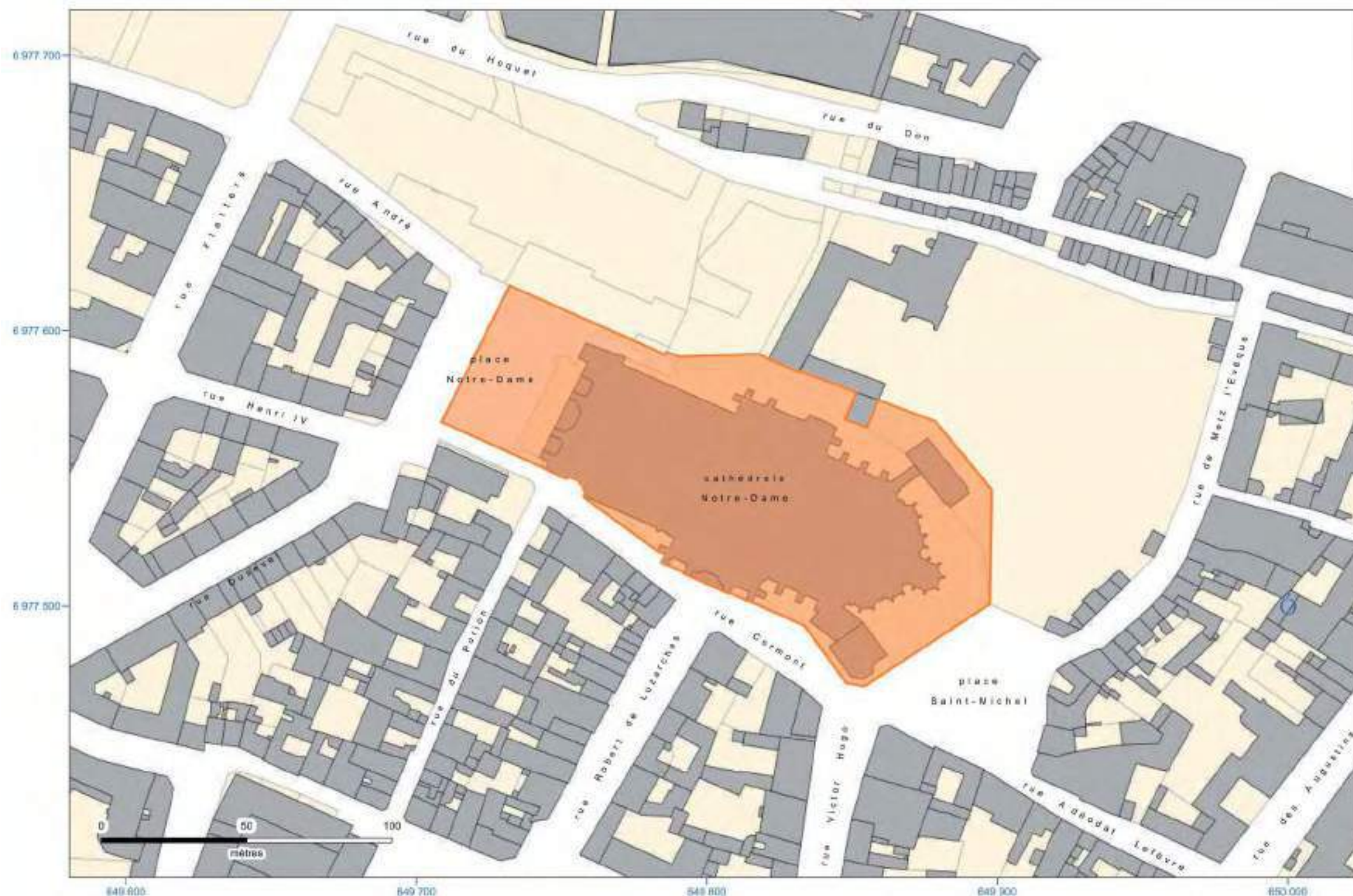


Légende

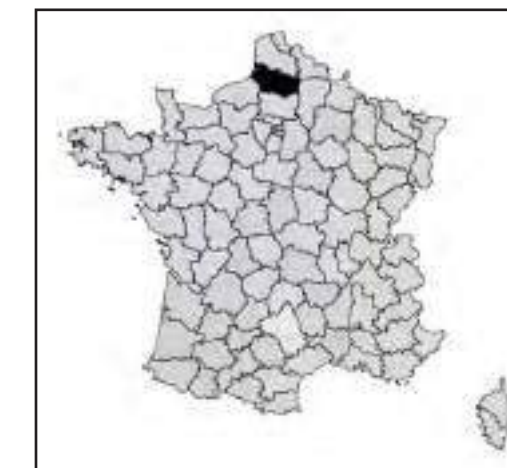
- patrimoine mondial (1.37 ha)
- parcelle (cadastre)
- bâtiment (cadastre)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

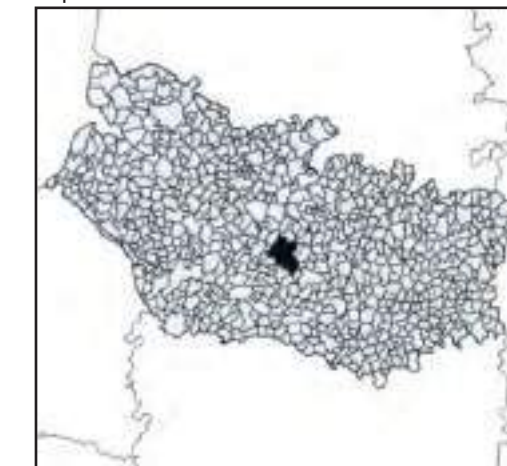
Cathédrale Notre-Dame à Amiens : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-062)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



Localisation de la commune dans le département

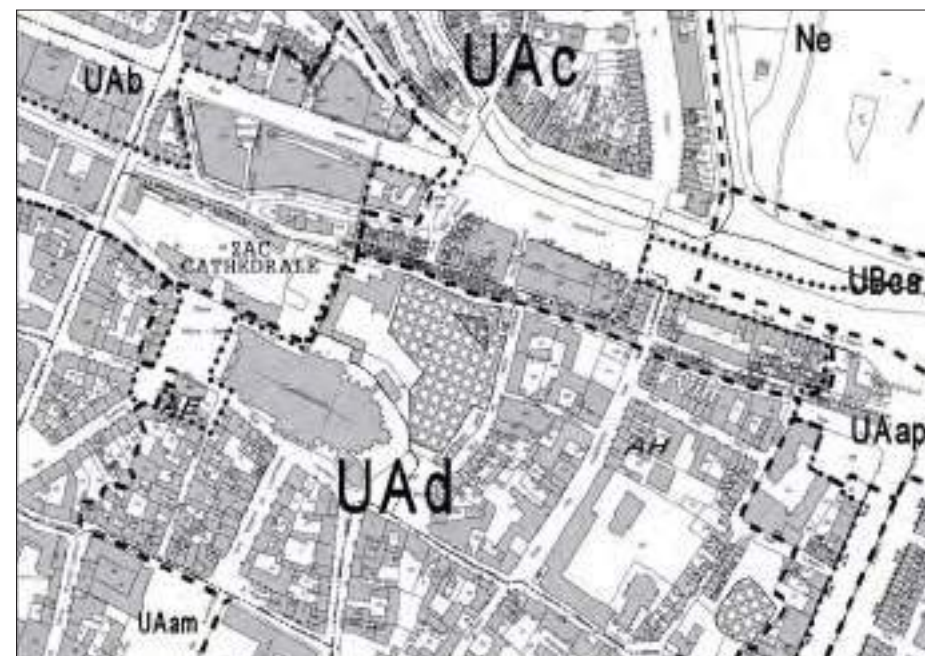
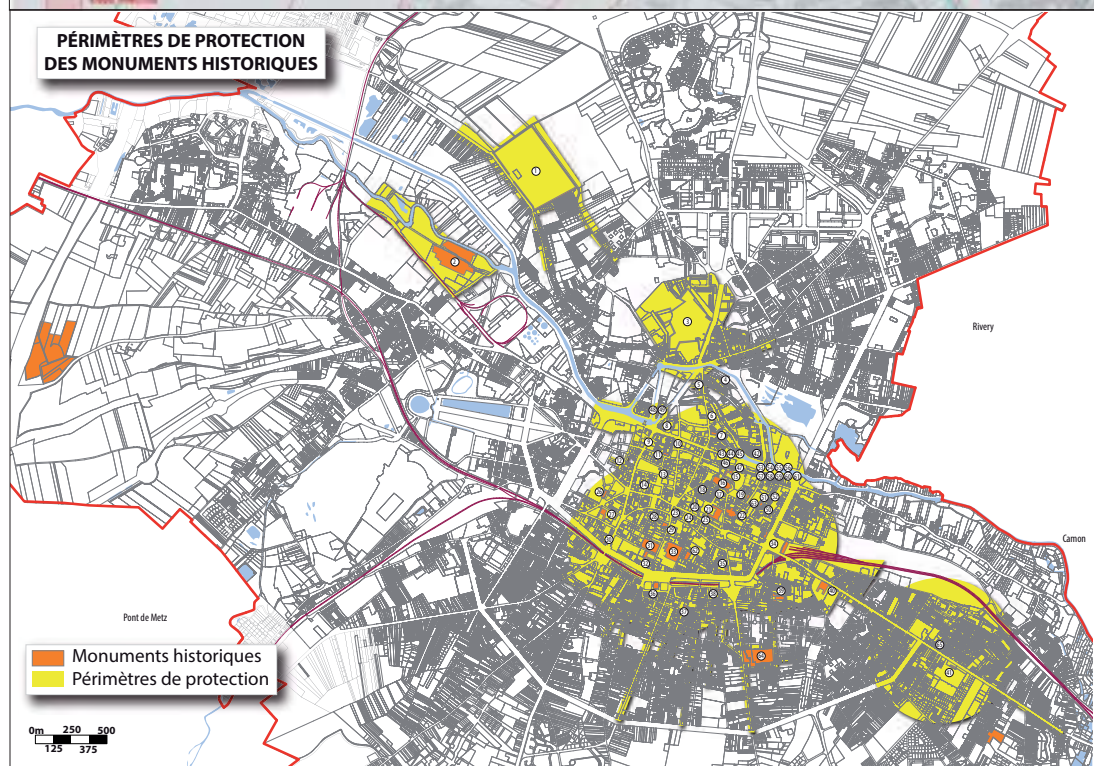
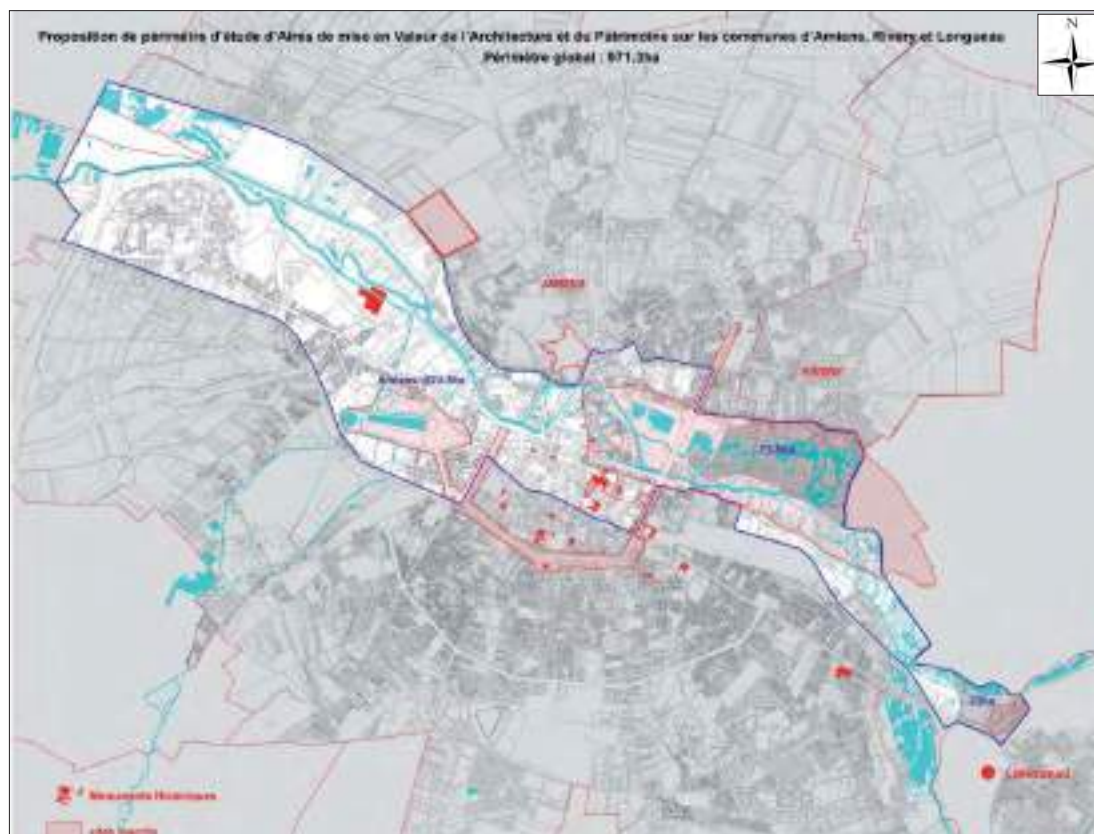


Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (1,37 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Cathédrale Notre-Dame à Amiens : protections (n°868-062)



Extrait du plan local d'urbanisme de la ville d'Amiens



- | | |
|--|--|
| 1 - Cimetière de la Madeleine | 33 - Hôtel de la préfecture |
| 2 - Manufacture Cosserat | 34 - Tour et ensemble Perret |
| 3 - Citadelle | 35 - Hôtel Bouctot Wagniez |
| 4 - Fontaine Saint Julien | 36 - Cirque municipal |
| 5 - Moulins passe Avant et Passe Arrière | 37 - Hôtel Aclouque |
| 6 - Hôtel Dieu | 38 - Maison Jules Verne |
| 7 - Eglise Saint-Leu | 39 - Eglise Saint Anne |
| 8 - Maison Cozette | 40 - Caserne Dejean |
| 9 - Ancien couvent des Soeurs grises | 41 - Eglise Saint Acheul |
| 10 - 17 et 19 place au Feurre | 42 - 23 Quai Bélu |
| 11 - Eglise Saint-Germain | 43 - 43 rue d'Engoulvent |
| 12 - Façade et fontaine rue Saint Jacques | 44 - 45 rue d'Engoulvent |
| 13 - Beffroi | 45 - 47 rue d'Engoulvent |
| 14 - Maison du Bailliage | 46 - 41 rue du Hocquet |
| 15 - Ancien Evêché | 47 - 44 rue du Hocquet |
| 16 - Cathédrale | 48 - 13 rue Guidé |
| 17 - Maison 16 rue Cormont | 49 - 15 rue Guidé |
| 18 - Maison rue Porion | 50 - 9 rue des Cannettes |
| 19 - Hôtel Blin de Bourdon | 51 - 25 rue des Cannettes |
| 20 - Maison du Sagittaire - Logis du Roy | 52 - 27 rue des Cannettes |
| 21 - Palais de justice | 53 - 45 rue de la Barette |
| 22 - Ancien Hôtel des Trésoreries - Hôtel de Berny | 54 - 47bis rue de la Barette |
| 23 - Ancien Hôtel Christophle | 55 - 47 rue de la Barette |
| 24 - Façades Yvert & Tellier | 56 - 49 rue de la Barette |
| 25 - Ancien Théâtre | 57 - 51- 53 rue de la Barette |
| 26 - Ancienne caserne Stengel | 58 - 55 rue de la Barette |
| 27 - Ancienne abbaye Saint Jean des Prémontrés | 59 - 57bis rue de la Barette |
| 28 - Maison dite du Samson | 60 - 57 rue de la Barette |
| 29 - Eglise Saint-Rémy | 61 - 59 rue de la Barette |
| 30 - Hôtel Bulot | 62 - 4 rue vivien |
| 31 - Musée de Picardie | 63 - Chapelle de l'école du Sacré-Coeur |
| 32 - Bibliothèque municipale | 64 - Couvent de la Visitation Sainte-Marie |
| | 65 - 43 Chaussée Jules Ferry et angle de Avenue de Londres |

Protections existantes

La cathédrale d'Amiens est classée au titre des monuments historiques (MH) par inscription sur la liste de 1862, protection confirmée par la publication au JO du 18 avril 1914.

Elle bénéficie ainsi d'une protection au titre des abords des monuments historiques selon un périmètre de protection modifié (périmètre d'un rayon de 500 m au nord, étendu au sud aux perspectives urbains des voies d'accès en jaune sur la carte jointe).

Par ailleurs, un projet d'aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) est en cours d'élaboration selon le périmètre d'étude défini ci-joint.

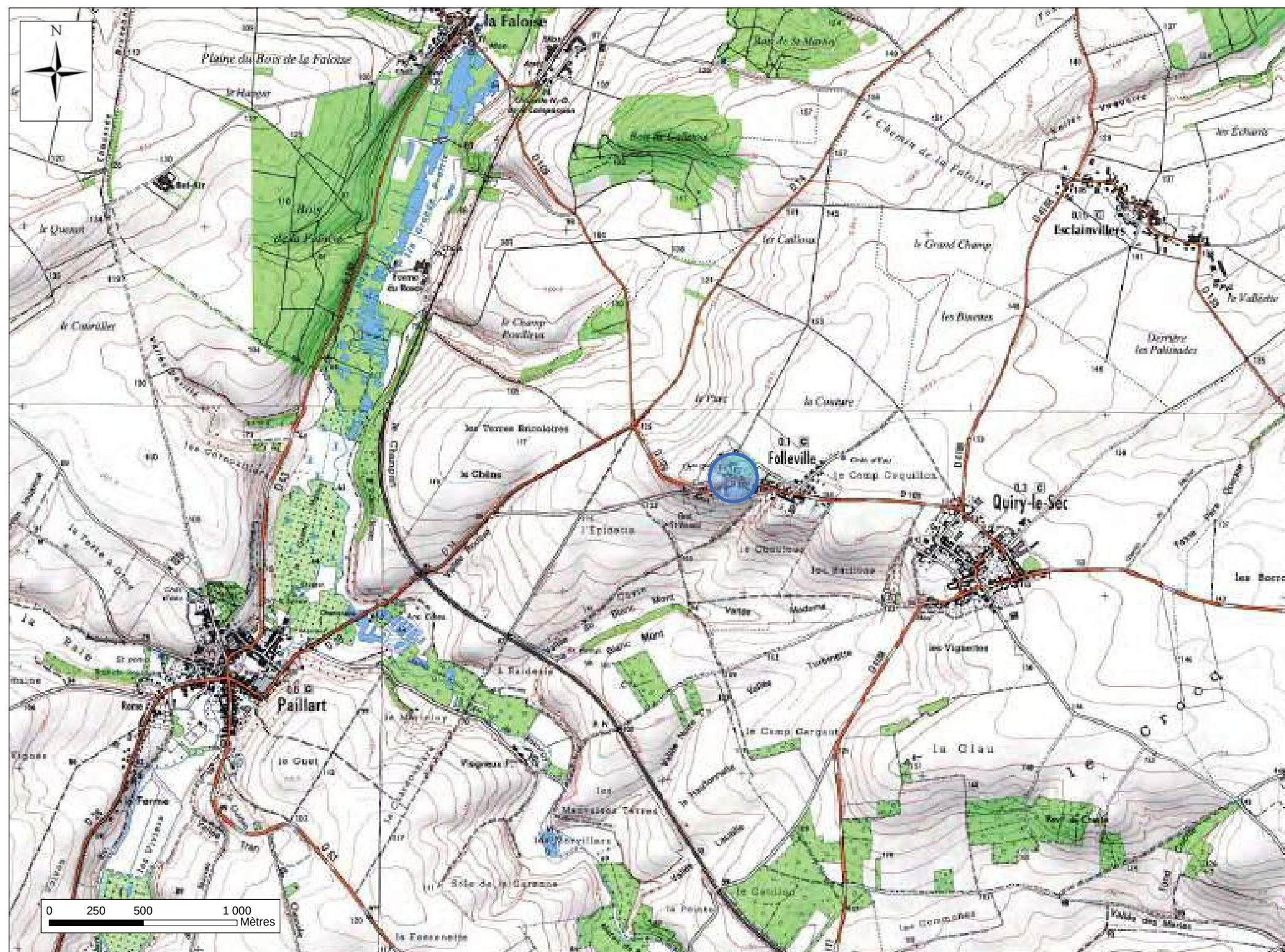
Concernant le PLU, la cathédrale et le quartier qui l'entoure sont inscrits en zone UAd au sud est, UAb au nord est, UAc au nord pour le quartier Saint-Leu. La ZAC Cathédrale est aujourd'hui terminée ; peu de terrains demeurent disponibles à la construction. Dans ces différents secteurs de la zone UA du centre-ville, la continuité urbaine est requise pour conserver l'homogénéité urbaine et préserver les cônes de vue sur la cathédrale.

Protections proposées

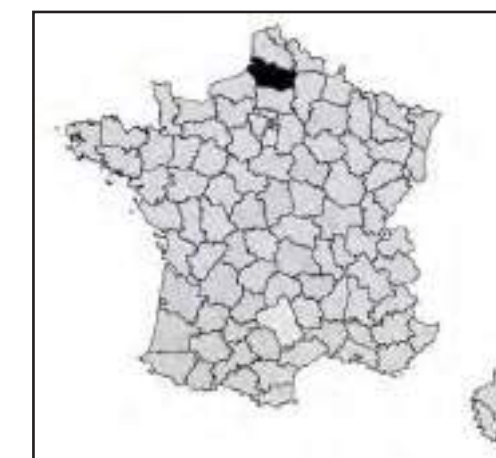
Il est proposé le maintien du PPM en attente de la délimitation du périmètre de l'A.V.A.P. et de son règlement.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

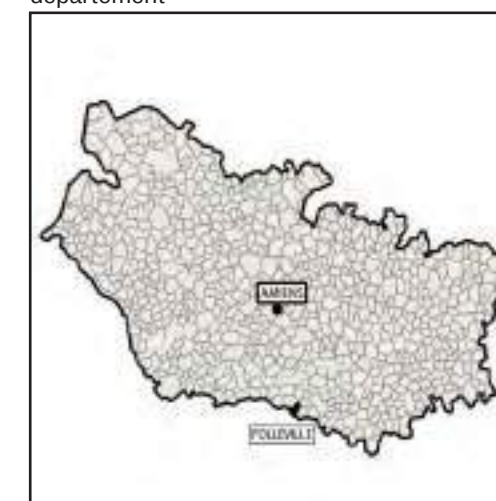
Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-063)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



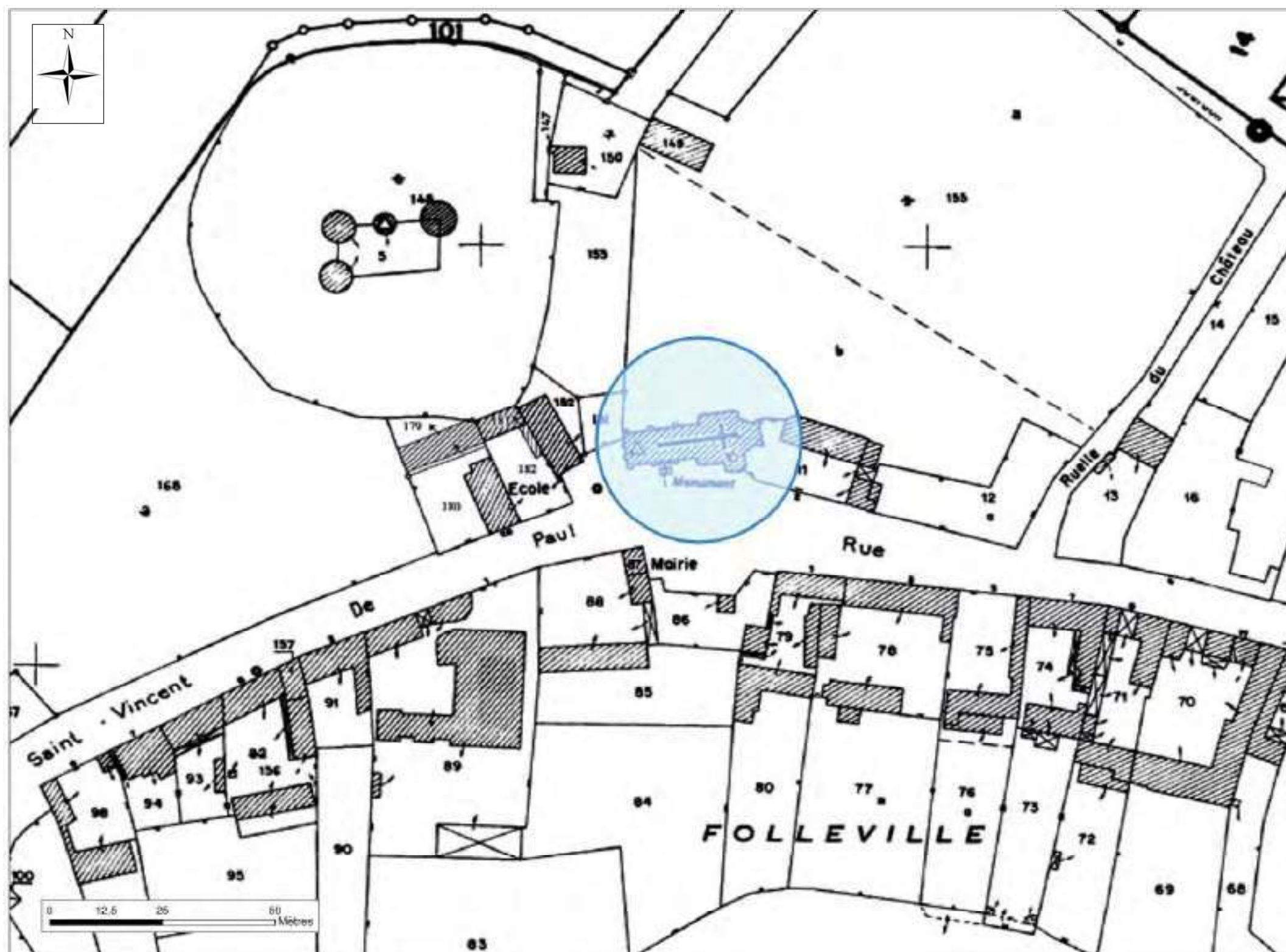
Localisation de la commune dans le département



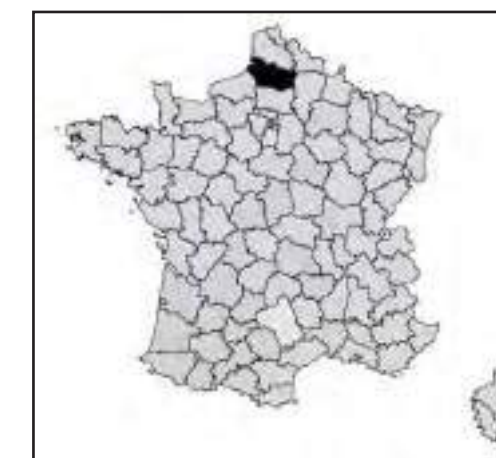
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

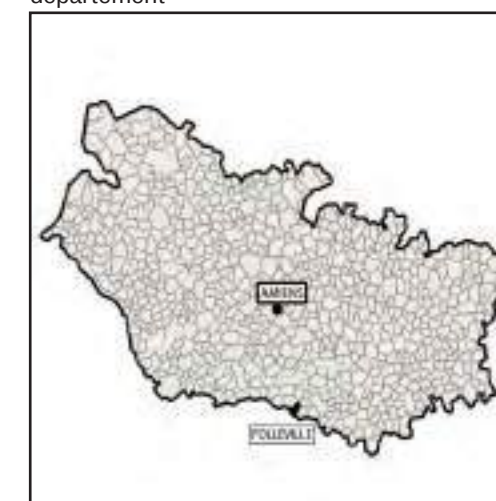
Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-063)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

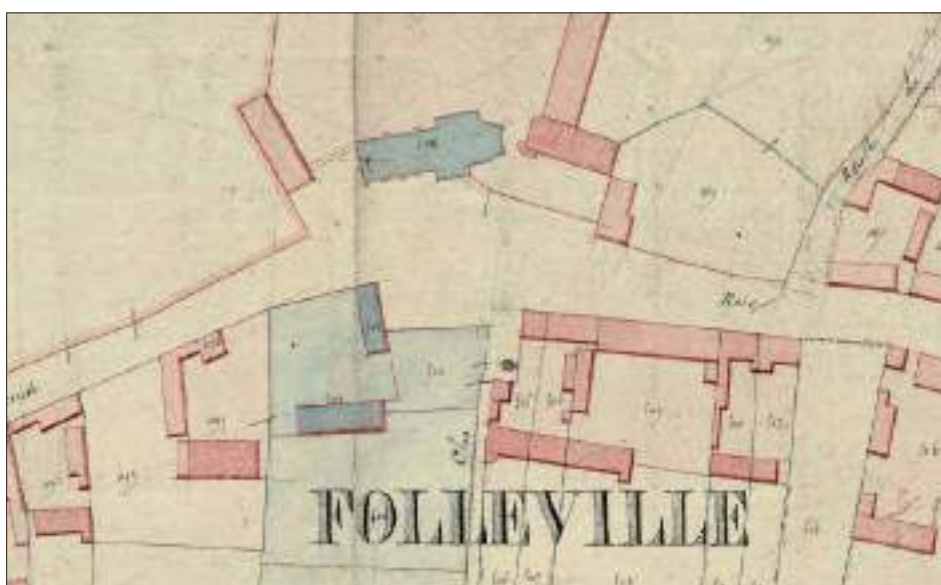
Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : présentation et argumentaire justificatif (n°868-063)



Vue générale sud de l'église, à gauche la porte de la basse-cour du château (cl. C. Herbaut)



Façade sud de l'église, détail de saint Jacques le Majeur sculpté sur le premier contrefort de la nef (cl. C. Herbaut)



Plan cadastral, 1834, section A
(Arch. départementales de la Somme, 3P 1843/3)



Vue d'ensemble depuis la tour du château, vers 1900 -1913
(Arch. départementales de la Somme, 35Fi 5826)

L'église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste est incluse dans l'enclos du château médiéval de Folleville d'origine du XIII^e siècle. La reconstruction de l'église, à l'emplacement d'un édifice antérieur, fin XV^e - début XVI^e siècle, est le fait des seigneurs des lieux, à cette époque les Lannoy-Folleville qui habitent alors régulièrement le château. De style gothique flamboyant, elle présente en plan et en élévation deux parties distinctes. La nef à trois travées, couverte en berceau, date des premiers temps du mariage de Raoul de Lannoy et de Jeanne de Poy vers 1480-1490 ; elle est dédiée à saint Jacques le Majeur. Le chœur ajouté après la mort de Raoul de Lannoy en 1513, est dédié à saint Jean-Baptiste. Voûté d'ogives, il possède un chevet à pans coupés et une élévation supérieure à celle de la nef. Cette partie de l'église qui est la chapelle seigneuriale des Folleville, abrite les tombeaux de Raoul et de François de Lannoy et de leurs épouses. Leur remarquable décor sculpté est l'œuvre d'artistes génois qui réalisent vers 1512-1518 l'un des plus beaux exemples d'ornementation de la première Renaissance française.

Après 1518, la dédicace primitive de la paroisse fut conservée mais désormais associée à celle de saint Jean-Baptiste. Il existe à l'intérieur de l'édifice plusieurs représentations de saint Jacques : dans la nef sur l'un des blochets, dans le chœur sur les clefs pendantes de l'enfeu de Raoul de Lannoy. En façade sud une autre image du saint, sculptée sur le premier contrefort de la nef, offre un regard bienveillant sur les passants qui traversent le village-rue de Folleville.

Au XVII^e siècle, un autre événement devait marquer la spiritualité dans la région, à l'époque où les terres de Folleville appartiennent à la famille de Gondy. C'est en effet ici que Vincent de Paul proclamait en 1617 l'un de ses premiers prêches en faveur de l'assistance aux déshérités. Dans l'église, la chaire depuis laquelle il s'exprimait, ainsi qu'un oratoire édifié tardivement sur un chemin descendant vers la route de Breteuil, subsistent toujours.

Au sud du Vermandois, le site domine la vallée de la Noye, lieu de passage des voies de communication ancestrales. Au Moyen Âge, Folleville constituait une étape sur la route qui reliait les villes du Nord, dont Amiens, à Paris.

Références :

- DURAND Georges, « Les Lannoy, Folleville et l'art italien dans le nord de la France », *Bulletin monumental*, t 70, 1906 ; p. 329-404.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : présentation et argumentaire justificatif (n°868-063)



Vue générale est-ouest dans le bourg (cl. C. Herbaut)



Vue sud des vestiges du château de Folleville (cl. C. Herbaut)



Vue générale sud : l'école et l'entrée du château sur l'enclos duquel est construite l'église (cl. C. Herbaut)



L'oratoire Saint-Vincent au sud du bourg (cl. C. Herbaut)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : présentation et argumentaire justificatif (n°868-063)

Vue générale sud-ouest : la silhouette du village avec le donjon et le clocher de l'église, d'après *Folleville, un patrimoine à préserver*, plaquette d'information sur le projet du site classé, DREAL Picardie, avril 2010 (cl. agence Cardo, architecture et paysages)



Entrée ouest du village depuis la route départementale n°114 (cl. C. Herbaut)



Depuis la rue principale de Folleville, départ du sentier de grande randonnée n°124, vers le vallon du Blanc-Mont et vers le chemin de Paris (cl. C. Herbaut)

Depuis la route départementale n°114 à l'entrée ouest du village, vue vers le sud-est (cl. C. Herbaut)



Les abords de l'église Saint-Jacques et Saint-Jean-Baptiste

L'environnement immédiat de l'église est complètement lié à l'enclos du château, à l'intérieur duquel s'élèvent ses vestiges dont l'imposante silhouette du donjon et d'une tour de guet non moins majestueuse.

Cependant l'ancien sanctuaire seigneurial est désormais entièrement dévolu au village chef-lieu de la paroisse. Il est composé d'une suite de fermes dont les granges et étables bardées de bois s'inscrivent à l'alignement de l'unique rue, et confèrent à l'ensemble toute son homogénéité architecturale et paysagère.

Plus loin, vers le sud-ouest, on devine la présence de l'oratoire Saint-Vincent, sur le chemin de Paris qui rejoint le sentier de grande randonnée n°124.

Délimitation du bien

La délimitation proposée est limitée à l'édifice soit la parcelle AB 10 du plan cadastral de 2013.

Les vues lointaines sur l'église et le village

Les vues lointaines sur l'église (et le donjon) existent à chacune des entrées du village-rue de Folleville sur le tracé de la route départementale n°109 ; à l'est dès la sortie du village voisin de Quiry-le-Sec.

Au nord et à l'ouest, et plus encore au sud-ouest, les configurations topographiques du plateau du Vermandois, au vaste paysage ouvert, procurent bon nombre de vues lointaines sur la silhouette des deux édifices emblématiques de Folleville.

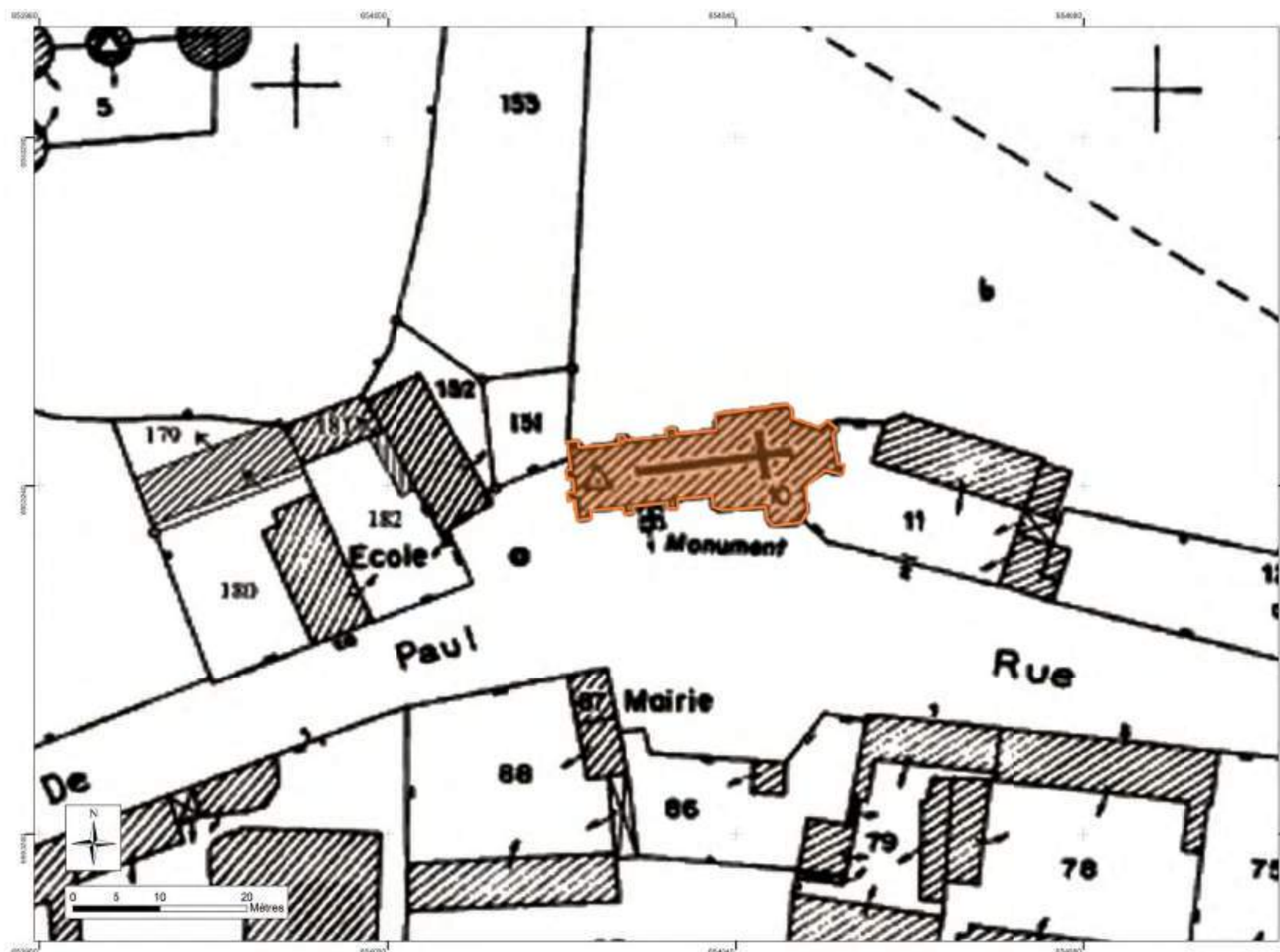
Délimitation de la zone tampon

En conséquence la délimitation proposée pour la zone tampon prend en compte l'ensemble du village de Folleville et les vues lointaines depuis les routes départementales n°14, 109, et 4188.

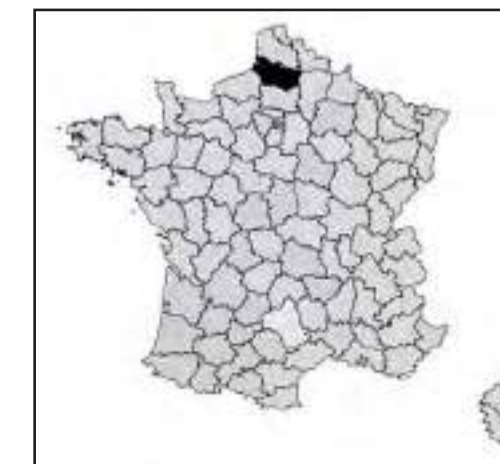
Elle s'appuie également sur le périmètre du site en cours de classement (cf. protections).

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

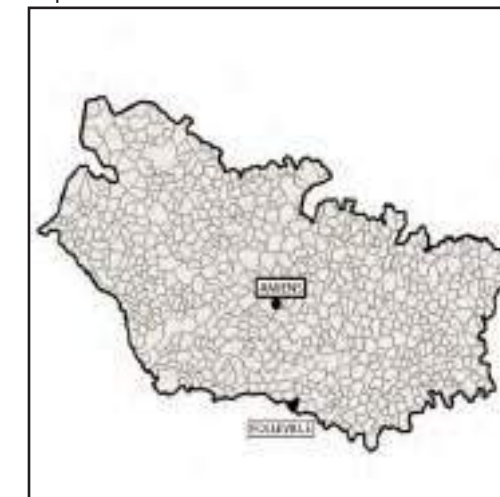
Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-063)



Localisation en France du département de la Somme (n° INSEE : 80)



Localisation de la commune dans le département

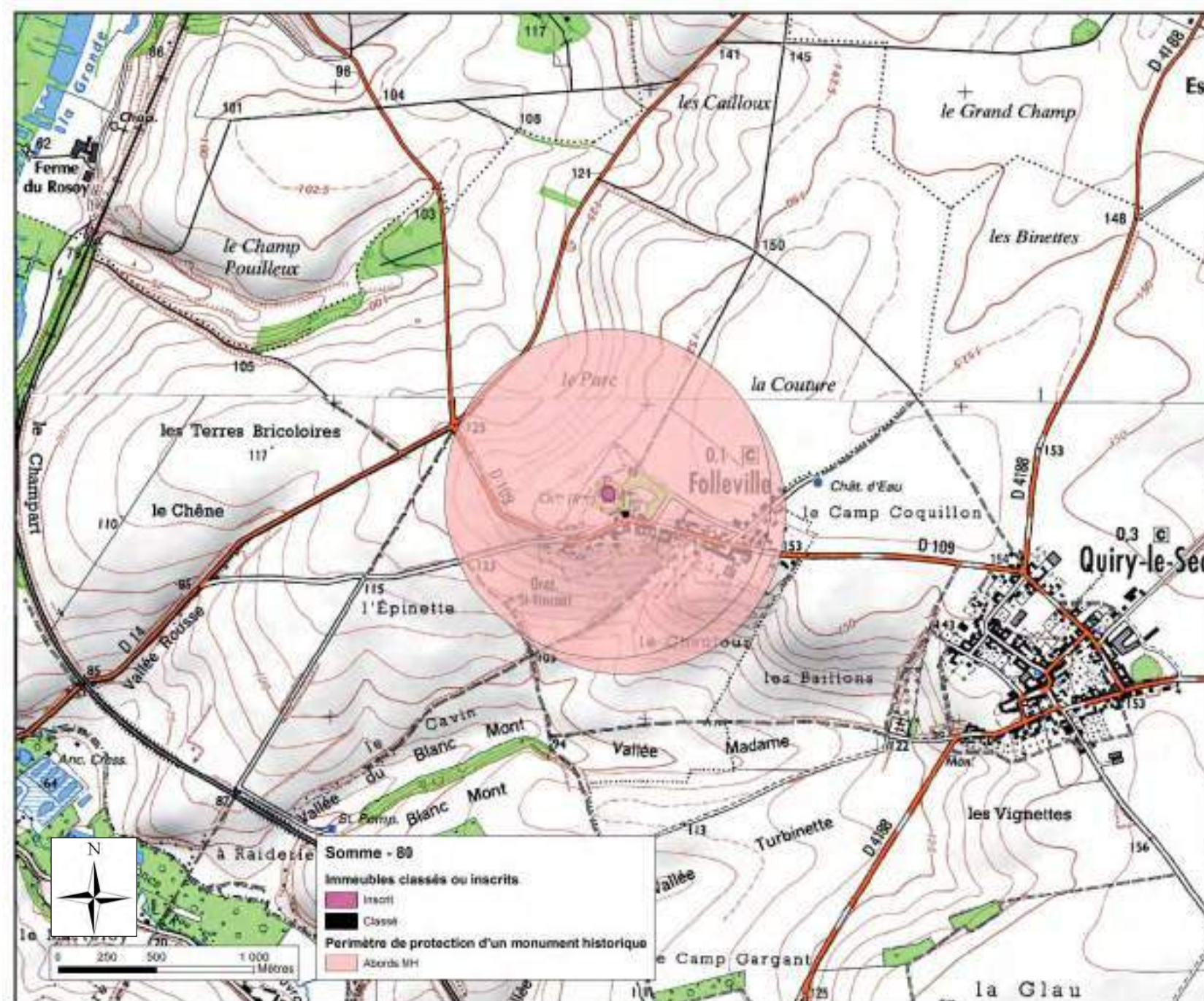


Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,0277 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste à Folleville : protections (n°868-063)



Extrait de l'Atlas des patrimoines - Ministère de la culture et de la communication

Protections existantes

Aujourd'hui la renommée patrimoniale de Folleville repose en grande partie sur les ruines du château médiéval (inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 1^{er} juillet 1992). La thématique historique s'est trouvée renforcée depuis que l'église, déjà classée MH (par inscription sur la liste de 1862, confirmée par le JO du 4 janvier 1914) fut inscrite au patrimoine mondial comme partie du bien en série dit « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».

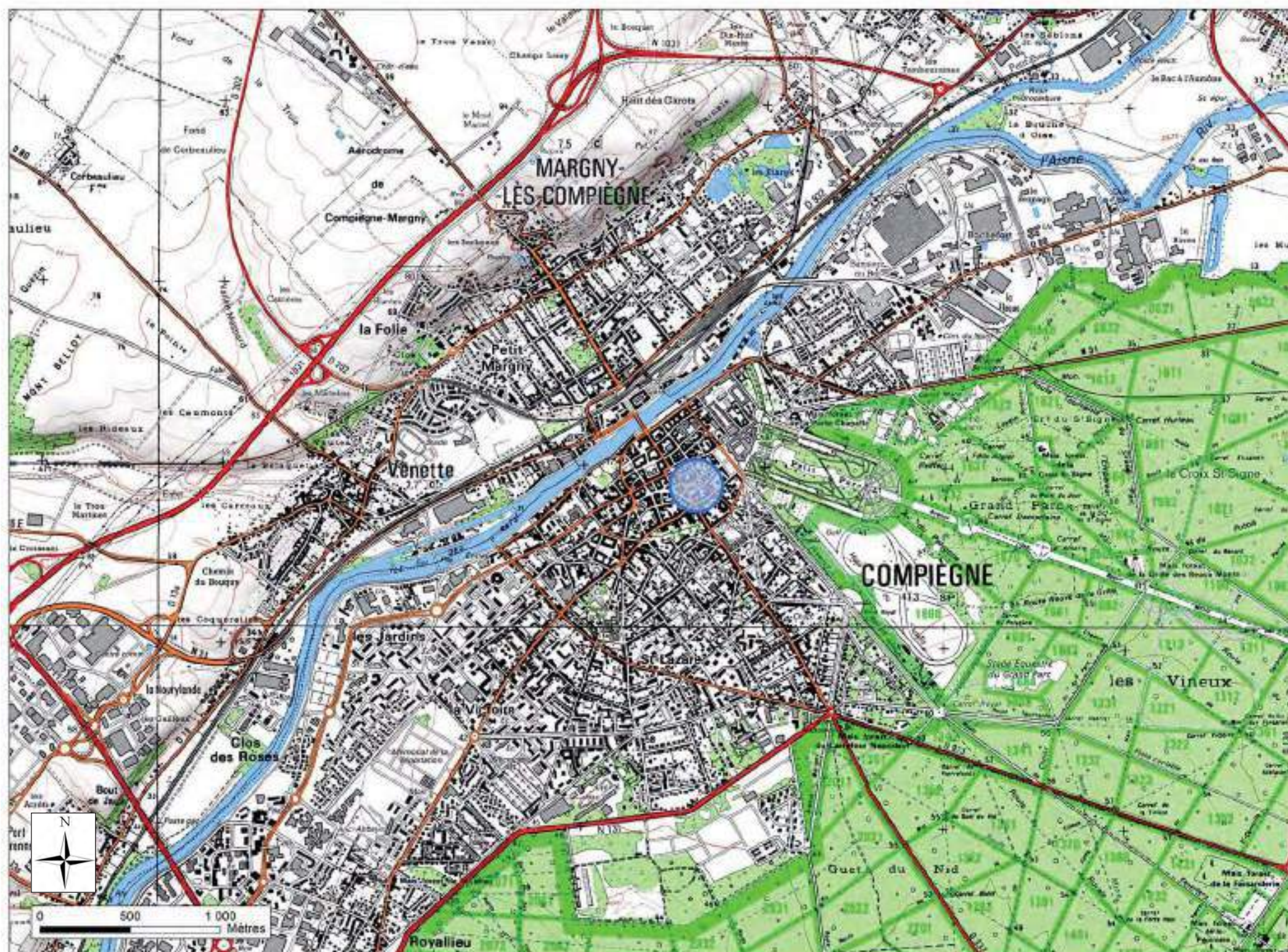
Au nord du village, la proposition de classement au titre de l'article L341-13 du code de l'environnement, du site de Folleville et ses environs couvrant une superficie de 1118 ha répartis sur les communes de Folleville (542 ha), la Filoise (428 ha) et Paillard (148 ha) est en cours.



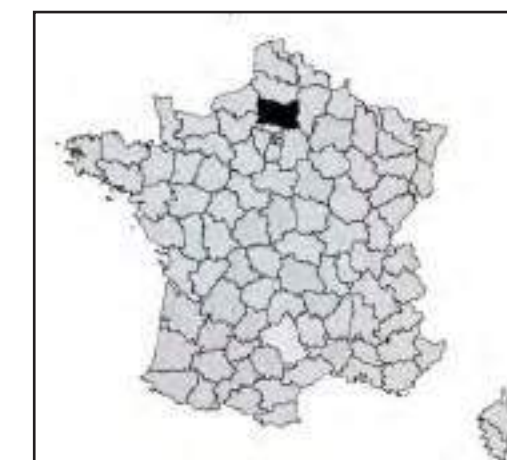
Projet de site classé mis à l'enquête publique en décembre 2012 «Folleville : un patrimoine fragile à préserver», plaquette d'information sur le projet de classement du site réalisée par CARDO architecture et paysages sous la direction de la DREAL Picardie, avril 2010.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

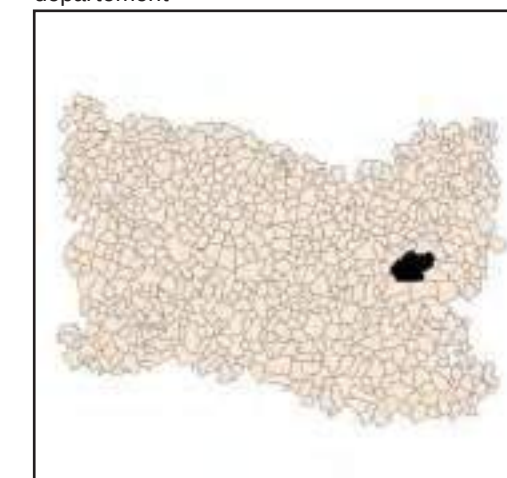
Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-064)



Localisation en France du département de l'Oise (n° INSEE : 60)



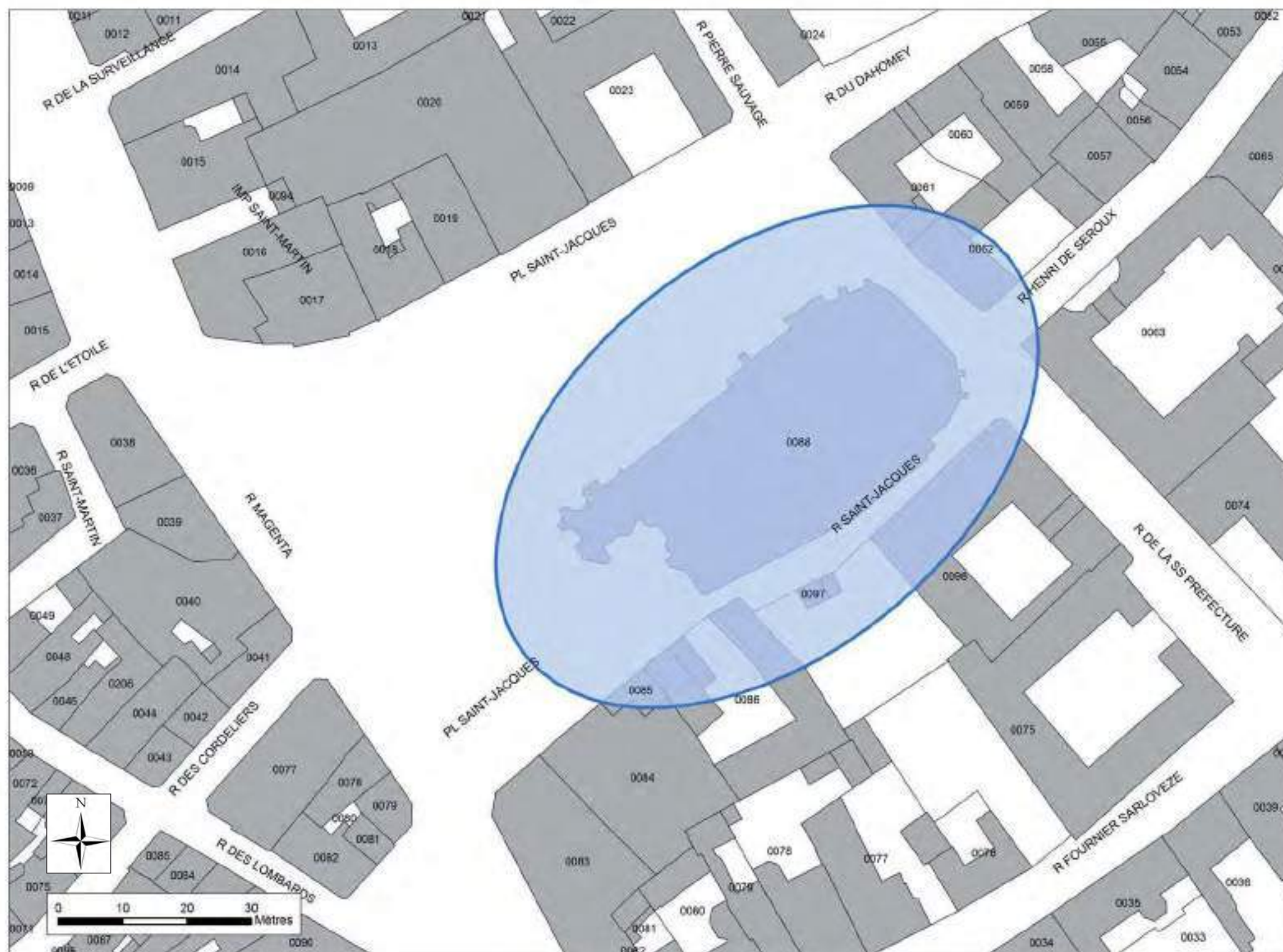
Localisation de la commune dans le département



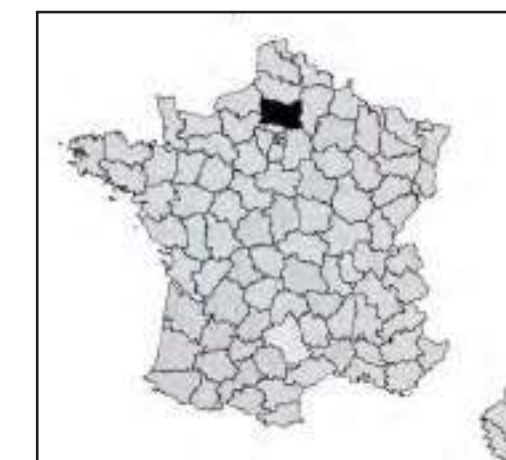
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

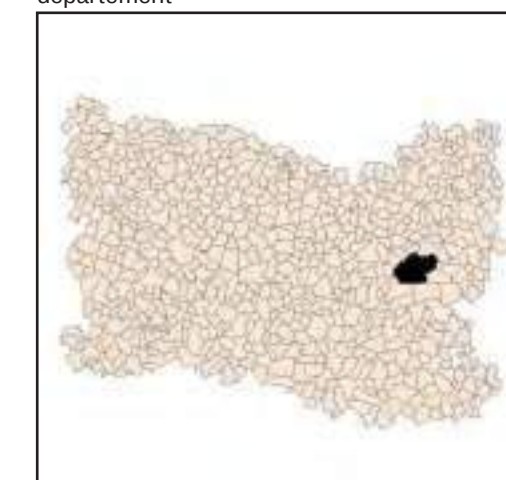
Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-064)



Localisation en France du département de l'Oise (n° INSEE : 60)



Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

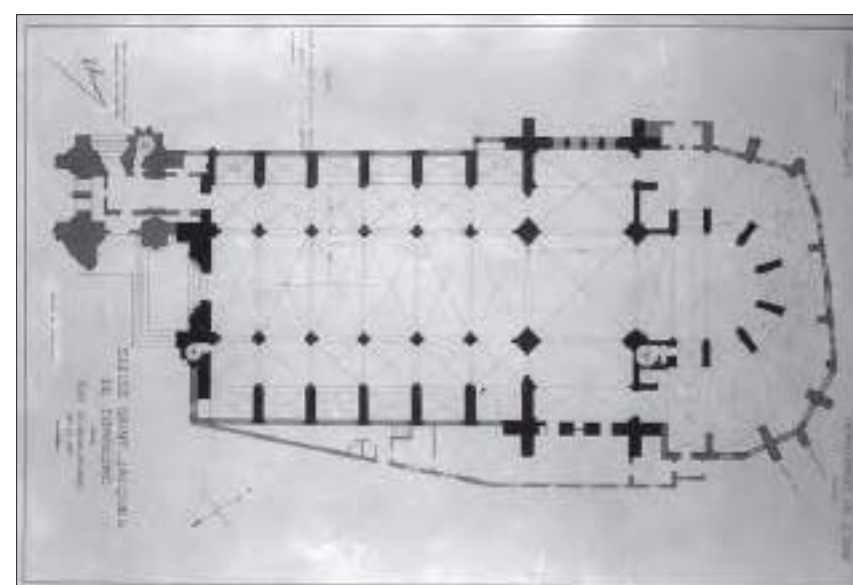
Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : présentation et argumentaire justificatif (n°868-064)



Vue générale nord-ouest sur la place et le square Saint-Jacques, carte postale vers 1910 (Arch. départementales de l'Oise, 4Fi 2169)



Tour-clocher, statues de saint Christophe et de saint Jacques, avant 1948 (Ministère de la culture, base Mémoire, cl. Moraillon)



Plan de l'église Saint-Jacques de Compiègne (Ministère de la culture, base Mémoire)

En 1199 le pape Innocent III autorise la création de deux nouvelles paroisses à Compiègne : Saint-Antoine et Saint-Jacques. Succédant à une église provisoire, la construction de l'église Saint-Jacques débute en 1235. L'abside et la nef voûtée d'ogives sont datées de deux campagnes successives réalisées entre 1240 et 1270. Au cours des siècles suivants l'édifice subit des modifications, dont l'adjonction au XVI^e siècle d'un déambulatoire de plan irrégulier et une profonde reprise du décor intérieur au XVIII^e siècle.

La haute tour-clocher placée en avant du portail occidental, date des années 1456-1461 ; la partie sommitale et le lanternon furent achevés vers 1600. Cette tour constitue un élément remarquable dans le paysage urbain comme en témoignent les gravures anciennes. Dans la partie supérieure des contreforts qui l'épaulent, quatorze niches abritaient des statues, dont subsistent saint Jacques et saint Christophe, tout deux vénérés pour leur rôle de passeur et de protecteur des voyageurs.

Cette dévotion peut être rapprochée de la configuration même du site de la ville caractérisé dès le Moyen Âge par la présence au nord-ouest des remparts d'un unique pont sur l'Oise. La trame urbaine se calait sur l'emplacement des portes de ville et sur celui d'un axe traversant qui reliait le « grand pont de Margny » au nord-ouest et le faubourg Saint-Lazare au sud-est. En léger retrait, l'église Saint-Jacques et son cimetière (supprimé en 1785) communiquaient avec cet axe par deux ruelles supprimées au XIX^e siècle lors du percement de la rue Magenta.

Outre la statuaire ornant la tour du XV^e siècle, l'église conserve plusieurs représentations de saint Jacques dont un reliquaire contenant un fragment du chef du saint en provenance d'un autre établissement religieux de la ville et transféré ici à la Révolution.

Si Blanche de Castille épouse de Louis VIII n'est pas à l'origine de la création de la paroisse Saint-Jacques, les séjours de la reine à Compiègne, attestés après 1226, ont pu favoriser un lien avec la légende galicienne. En témoignent les fêtes religieuses anciennes faisant référence à la translation du corps de saint Jacques en Espagne.

Références :

- PERICARD-MEA Denise et MOLLARET Louis, *Chemins de Compostelle et Patrimoine mondial*, Paris, La Louve éditions, 2009 ; p. 258-262.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : présentation et argumentaire justificatif (n°868-064)



Eglise Saint-Jacques de Compiègne, façade ouest, avant 1896 (Ministère de la culture, base Mémoire, cl. Félix Martin-Sabon)

Plan cadastral de la commune de Compiègne, 1826, tableau d'assemblage et extrait section B1 (Arch. départementales de l'Oise, Pp 4785)
Sur le tableau d'assemblage l'emplacement de l'église est indiqué par une surcharge rouge.



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : présentation et argumentaire justificatif (n°868-064)



La façade nord-ouest sur la place Saint-Jacques
(cl. G.-H. Bailly)



Délimitation du bien :

L'église Saint-Jacques de Compiègne : parcelle BO 88 au plan cadastral 2012 présente un environnement immédiat qui appartient au domaine public (cadastré DP).

Le parvis et la place furent longtemps occupés par un cimetière comme dans la plupart des villes, celui-ci entoure le monument jusqu'en 1785 ; le parvis pavé et la place Saint-Jacques au transept nord plantée d'un mail de tilleuls constituent de nos jours un vaste espace public.

La trame urbaine ancienne face au porche occidental de l'église Saint-Jacques a été fortement modifiée par le percement de la rue Magenta et les reconstructions du XX^e siècle.

La délimitation proposée comprend donc la parcelle BO 88, mais s'appuie au-delà de ses limites sur le tracé de la grille entourant le pied des façades de l'église. Elle prend en compte également les emmarchements devant le portail occidental, ainsi que les constructions adossées en façade nord qui font partie du monument.



La façade principale sur le parvis sud-ouest
(cl. G.-H. Bailly)



Le chevet sur la rue de la Préfecture
(cl. G.-H. Bailly)



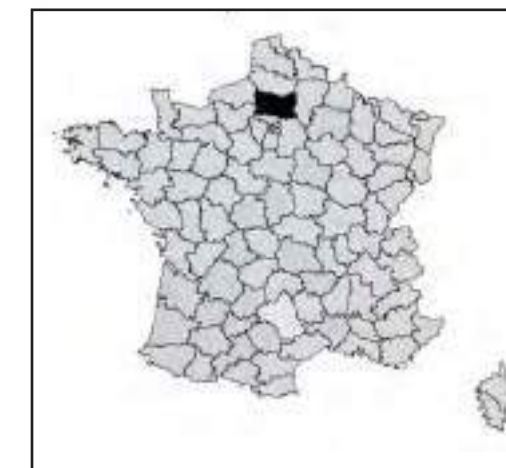
La façade sur la rue Saint-Jacques
(cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

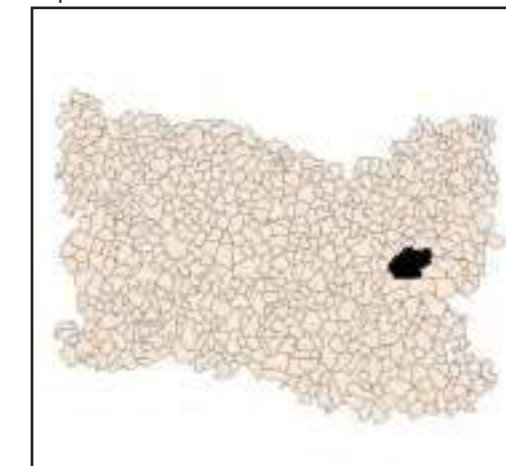
Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-064)



Localisation en France du département de l'Oise (n° INSEE : 60)



Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,162 ha)



Ministère de la culture et de la communication
Direction générale des patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2013

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise paroissiale Saint-Jacques à Compiègne : protections (n°868-064)



Protections existantes

L'église Saint-Jacques est propriété de la commune.

Classée monument historique (MH) sur la liste de 1862, déclassée en 1876 à la suite de travaux indécents sans autorisation, puis à nouveau protégée en 1889, en 1900, et enfin, par arrêté du 13 avril 1907

- Le buffet et la tribune d'orgues font l'objet d'un classement MH au titre des objets mobiliers depuis le 13 avril 1907. La partie instrumentale de l'orgue a été également classée MH le 20 décembre 1960.

L'église Saint-Jacques est située au cœur d'un site inscrit qui couvre le centre-ville historique de Compiègne.

La ville intra-muros est aussi incluse dans le périmètre de la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) créée le 24 avril 2006 qui englobe le centre les faubourgs, le Petit et le Grand Parc.

Le plan local d'urbanisme (PLU) approuvé depuis le 6 juillet 2006 a classé le centre-ville autour de l'église Saint-Jacques en zone UA dont les prescriptions réglementaires d'alignement, de hauteur, de matériaux pour l'entretien du bâti existant et la construction neuve imposent la préservation du patrimoine et la continuité des formes urbaines existantes.

Protection proposée

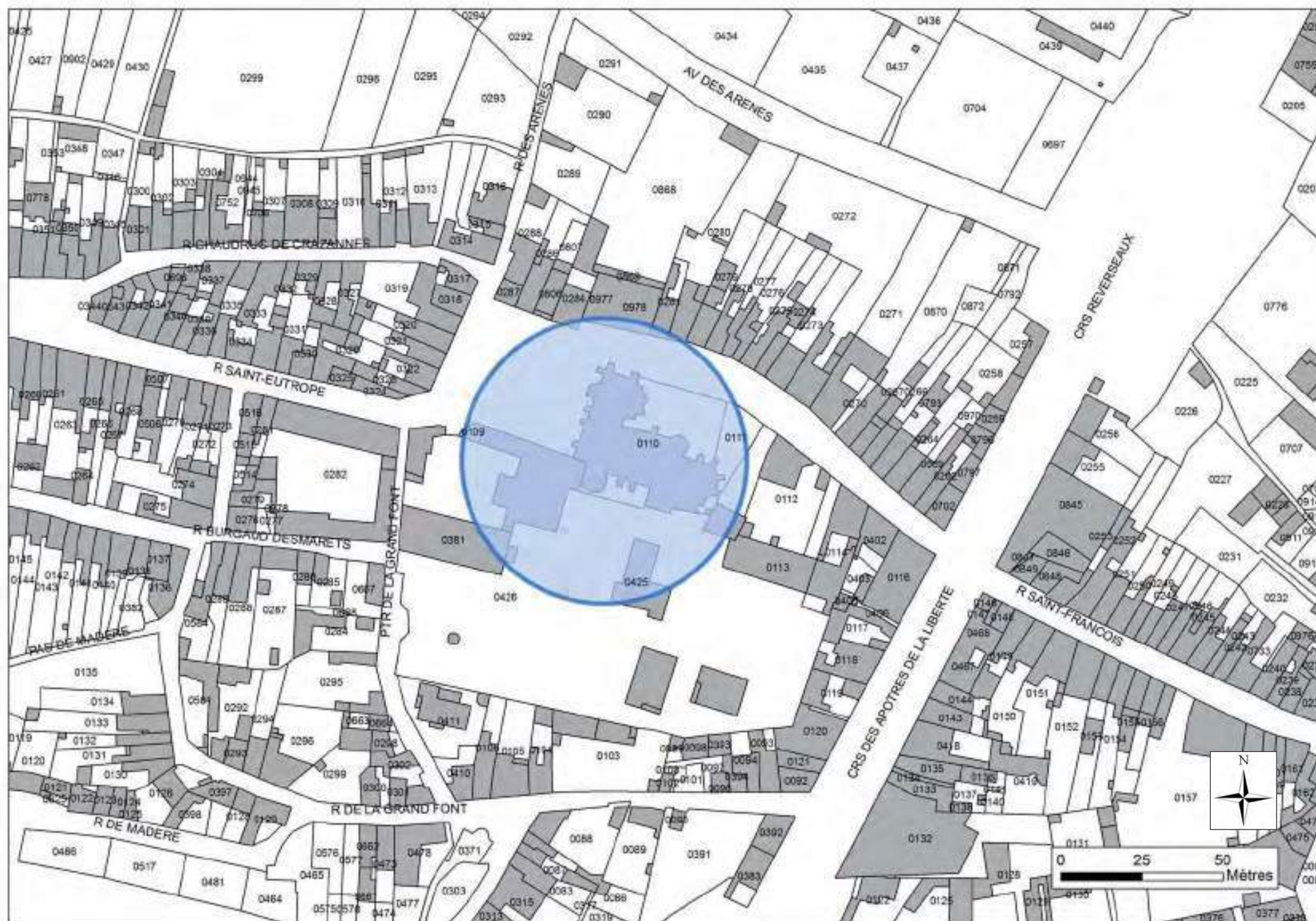
Il est proposé d'engager une procédure de création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) pour remplacer autant que de besoin la ZPPAUP existante.

Église Saint-Eutrope à Saintes : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-065)



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-065)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



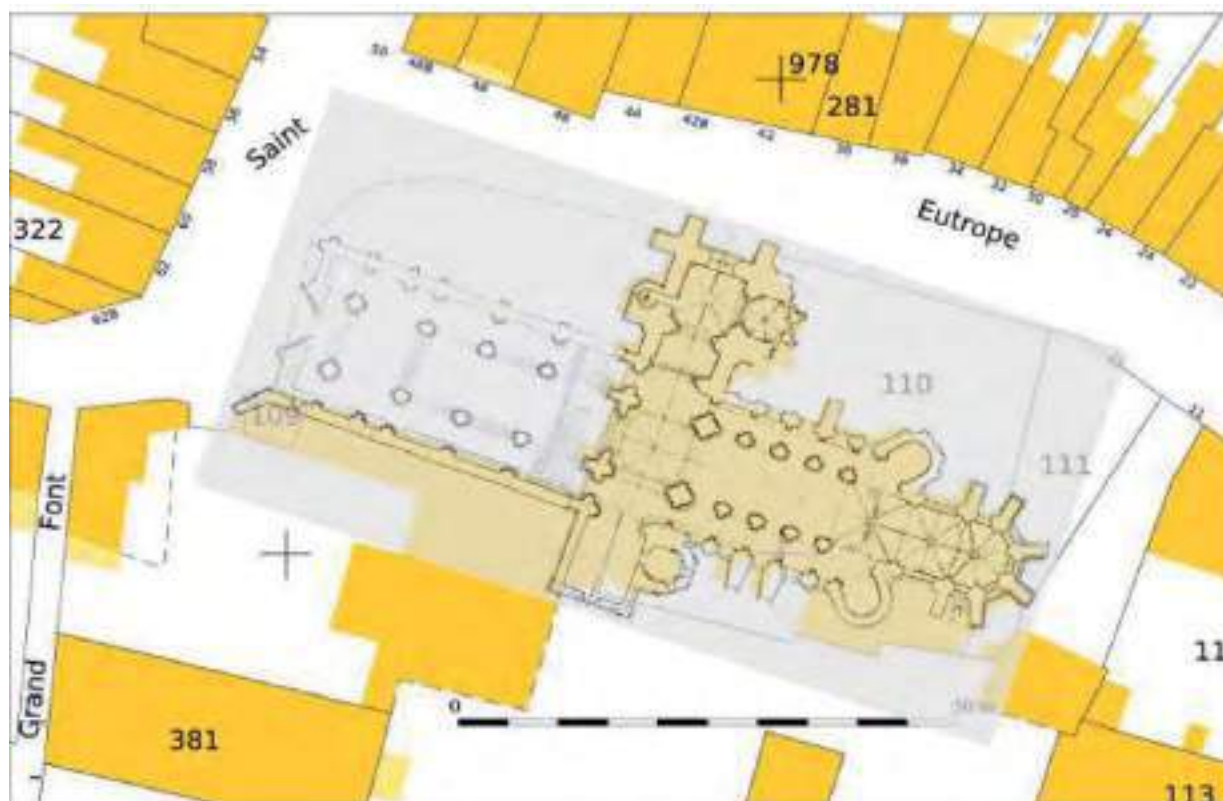
Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : présentation et argumentaire justificatif (n°868-065)



Superposition du plan restitué de l'église Saint-Eutrope et du plan cadastral actuel montrant l'emprise de la nef démolie entre 1802 et 1811 (plan STAP de Charente-Maritime - sd - d'après Dangibeaud C., 1907)



L'église Saint-Eutrope en 1811 - plan cadastral napoléonien - section K3 - indiquée par le point rouge. La nef n'est plus figurée (d'après Arch. dép. de Charente-Maritime - 3P 5303 / 34 - ajouts G. Danet)

Ici à Saintes, comme beaucoup ailleurs, l'église est avant tout une destination de pèlerinage sur les reliques de saint Eutrope avant d'être une étape pour les pèlerins sur le *grand chemin de Saint-Jacques*, avant de descendre vers Bordeaux.

Erigée au rang de basilique mineure par le pape Léon XIII en 1886, l'église Saint-Eutrope honore le premier évêque de la région dont le cénotaphe est conservé dans la crypte à laquelle les pèlerins descendaient par deux escaliers ou rampes, comme à Bourges. L'organisation de ce pèlerinage avait dès l'origine été confiée à l'abbaye de Cluny qui y avait créé un prieuré-cure.

L'église dont la construction débuta vers 1080 fut consacrée par le pape Urbain II en 1096. Au XV^e siècle, grâce au mécénat de Louis XI, la tour de clocher haute de 80 m est construite sous la direction de Jean Lebas maître d'œuvre de l'église Saint-Michel de Bordeaux. Le chœur, lui, a été reconstruit au XVI^e siècle, au-dessus de la crypte romane.

Après la suppression du prieuré aux lendemains de la Révolution, l'église est considérée comme vétuste par le préfet Guillemardet qui ordonne la démolition de sa nef en septembre 1802. L'année suivante, les démolisseurs détruisent ce qui faisait de Saint-Eutrope l'un des plus grands et plus beaux édifices romans de la région. De la nef, dont l'emplacement est aujourd'hui entièrement occupé par un parking, il ne subsiste plus qu'un pan du mur sud et sa fenêtre romane (murée). En 1831, l'architecte Prévôt dirigea les travaux de construction d'une nouvelle façade ouest et également d'un nouveau croisillon sud, dans un style néo-roman sans grande qualité.

L'église Saint-Eutrope été classée sur la liste des Monuments historiques dès 1840, la cathédrale Saint-Pierre ne l'étant qu'en 1862, l'ancienne abbaye aux Dames en 1948. En 1843 sont entrepris d'importants travaux de restauration de la crypte dite église basse, travaux au cours desquels est découvert le cénotaphe portant l'inscription gravée « EVTROPIUS ». Enfin, à la suite d'un incendie survenu dans la nuit du 11 au 12 août 1983, une importante campagne de restauration est réalisée sur l'ensemble de l'église. Désormais la relique du chef de saint Eutrope est conservée dans un reliquaire intégré au nouvel autel consacré le 24 mai 1986.

Références :
- DANGIBEAUD, C., « Le plan primitif de Saint-Eutrope de Saintes », *Bulletin monumental*, Paris, 1907.
- BLOMME, Yves, *L'église Saint-Eutrope de Saintes*, Saint-Jean-d'Angély, 1985, 27 p.



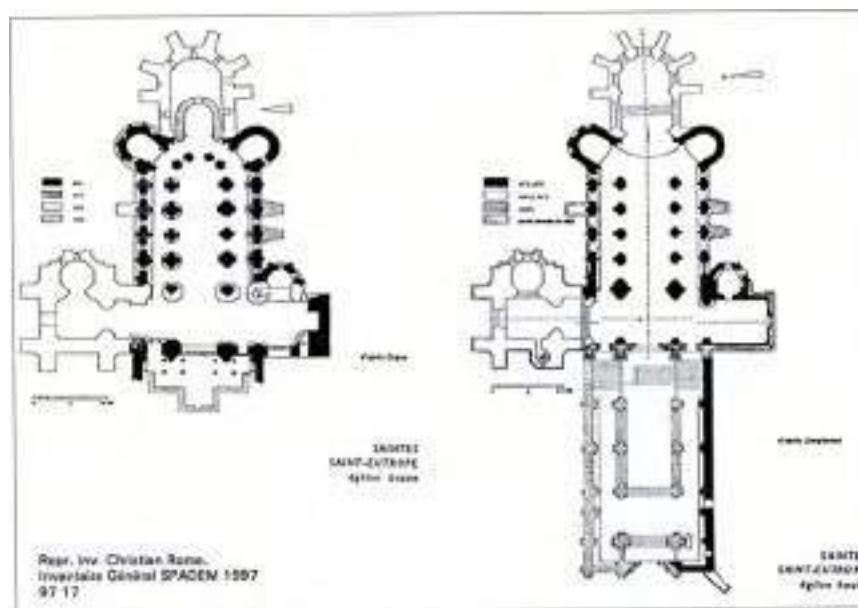
La crypte et le tombeau de saint Eutrope, lieu de vénération et de pèlerinage (cl. G. Danet)



Vue générale sud-est actuelle depuis le bras de la Charente. A gauche, le clocher de Saint-Eutrope. A droite, la cathédrale Saint-Pierre (cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : présentation et argumentaire justificatif (n°868-065)



Le chevet et la façade nord de l'église sur la rue Saint-Eutrope (cl. G.-H. Bailly)



Façade nord de l'église (cl. G. Danet)



Vue du clocher depuis la rue Saint-Eutrope (cl. G. Danet)



Façade sud de l'église (cl. G. Danet)

Délimitation du bien :

La protection actuelle au titre des monuments historiques (cf. protections) ne concerne que la seule église Saint-Eutrope dont la nef romane a été démolie au début du XIX^e siècle et ne comprend que la parcelle DI 110 (Plan cadastral 2013).

L'emprise de cette dernière est pourtant bien connue, il en subsiste des vestiges en élévation côté sud (cf. plans superposés). Le bâtiment de l'ancien évêché situé au sud du parvis s'appuie en partie sur des fragments du mur retourné de la façade sud de cette nef démolie et présente, tant en façade sur le parvis qu'en pignon sur la cour de l'ancien évêché, les témoins architecturaux d'anciennes baies condamnées, de colonnes engagées et tronquées.

On peut aussi s'interroger sur les vestiges de la nef de l'église qui pourraient subsister sous le parvis ; bien qu'il n'y ait pas eu de fouilles archéologiques entreprises pour le prouver, certaines salles souterraines accessibles depuis la base du clocher semblent bien empiéter sur l'emprise de ce parvis.

Le bien mérite donc d'englober, en plus de l'église, son parvis actuel et, au sud les vestiges de l'ancien collatéral sud de l'église.

La délimitation proposée inclut donc :

- l'église telle qu'elle est aujourd'hui avec ses parties romanes et celles construites au XIX^e siècle ;
- l'emplacement de la nef en intégrant les vestiges de sa façade sud y compris le bâtiment de l'ancien évêché ; il serait vain de chercher à trouver l'épaisseur du mur dans les constructions modernes adossées du côté de la cour. Ce sera aussi sans comprendre le pilier du portail d'accès à la cour ;
- le parvis cerné par son soutènement ouest et nord ;
- au nord-est, l'espace enherbé complet qui cerne le chevet, c'est-à-dire, les deux parcelles DI 110 et 111.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : présentation et argumentaire justificatif (n°868-065)



Vue du parvis depuis le portail ouest de l'église vers le nord-ouest (cl. G.-H. Bailly)



Vue de la façade ouest de l'église et de son parvis (cl. G.-H. Bailly)



Vue du parvis vers le nord (cl. G.-H. Bailly)



Façade sud du parvis et vestiges de la nef démolie au XIX^e siècle (cl. G.-H. Bailly)



Vestiges du mur sud de la nef démolie avec baie romane en place sur la cour de l'ancien évêché (cl. G.-H. Bailly)



Vue du parvis vers l'ouest (cl. G.-H. Bailly)

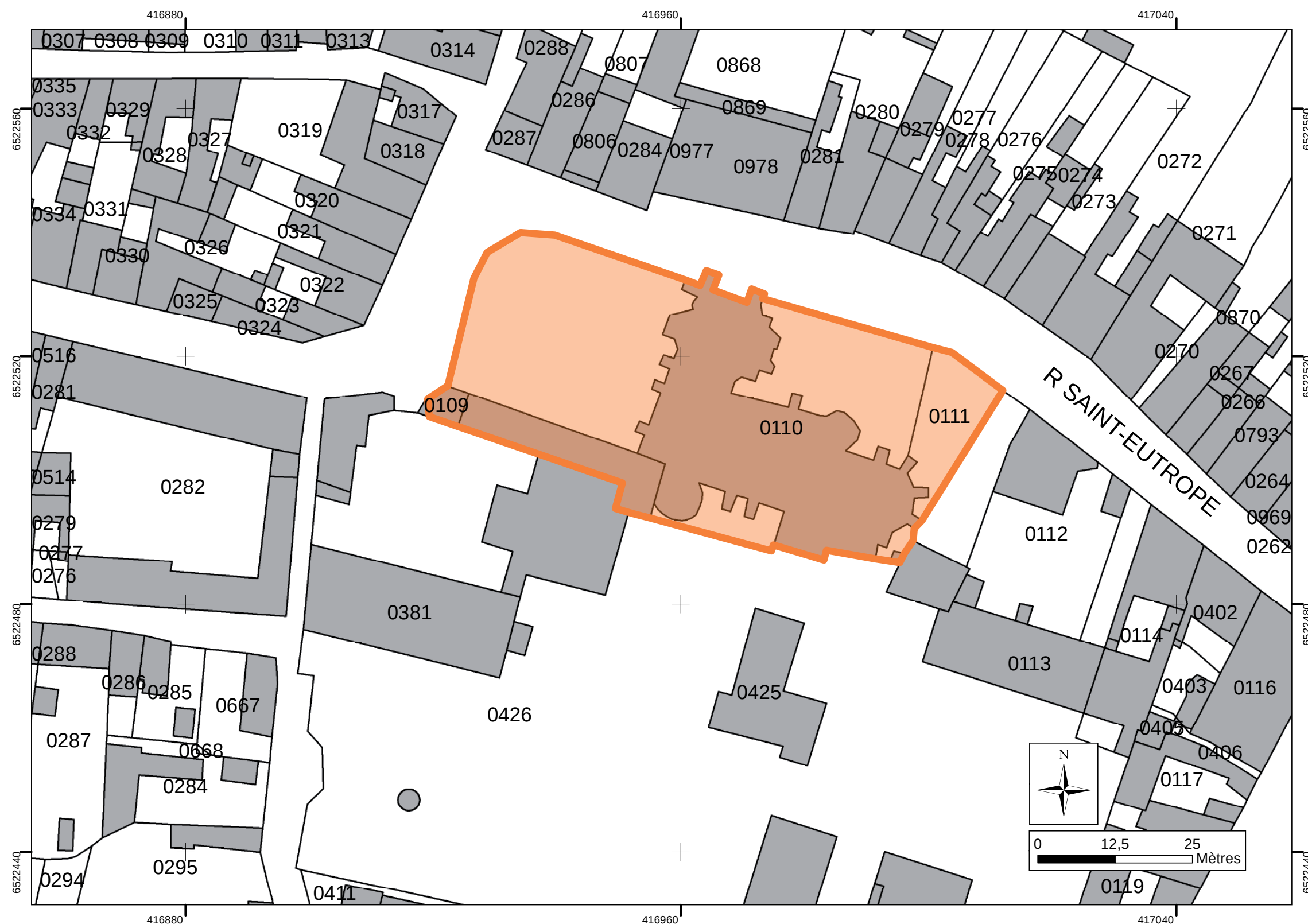


Vues depuis la cour de l'ancien évêché vers le nord (cl. G.-H. Bailly)



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-065)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,297 ha)



Ministère de la culture
et de la communication
Direction générale des
patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Eutrope à Saintes : protections (n°868-065)



Protections existantes

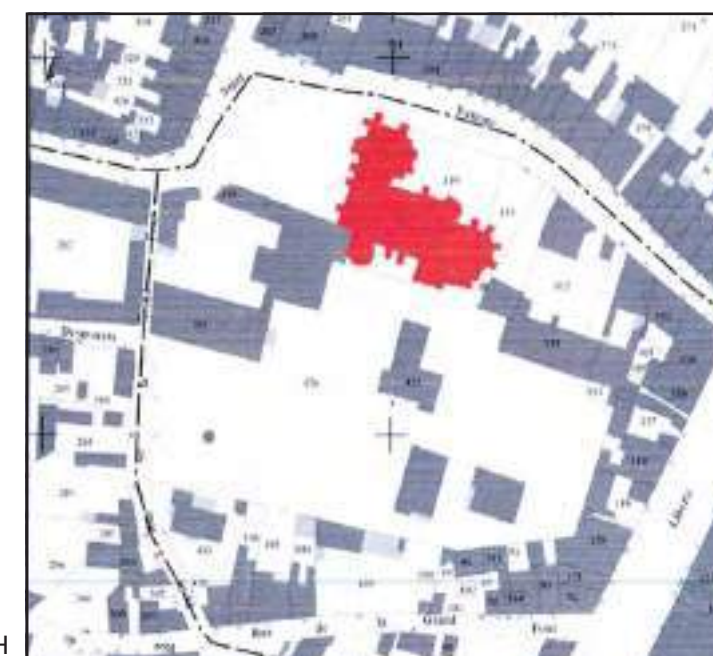
Les parcelles DI 110 et 111 sont propriétés communales ; le parvis est cadastré DP (domaine public). L'église Saint-Eutrope est classée au titre des monuments historiques par inscription sur la liste de 1846. Un secteur sauvegardé a été créé le 26 janvier 1990 dont le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) a été approuvé le 20 juillet 2007, mais il n'englobe pas l'église Saint-Eutrope. Par contre, l'église est intégrée au secteur Z2A de la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) créée le 2 avril 1998, révisée le 4 novembre 2002 et le 19 juillet 2006 ; ce secteur constitue le prolongement du secteur sauvegardé et prescrit la protection et la mise en valeur du patrimoine, le maintien des continuités d'alignement et de hauteurs du bâti existant. Le plan d'occupation des sols (POS) a été révisé en septembre 2005 pour être transformé en plan local d'urbanisme (PLU) et prendre en compte les prescriptions de la ZPPAUP.

Proposition de protection supplémentaire

Il est proposé de réviser la ZPPAUP pour la transformer en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) sur le quartier concerné si celle-ci n'est pas incluse dans l'extension envisagée du secteur sauvegardé.

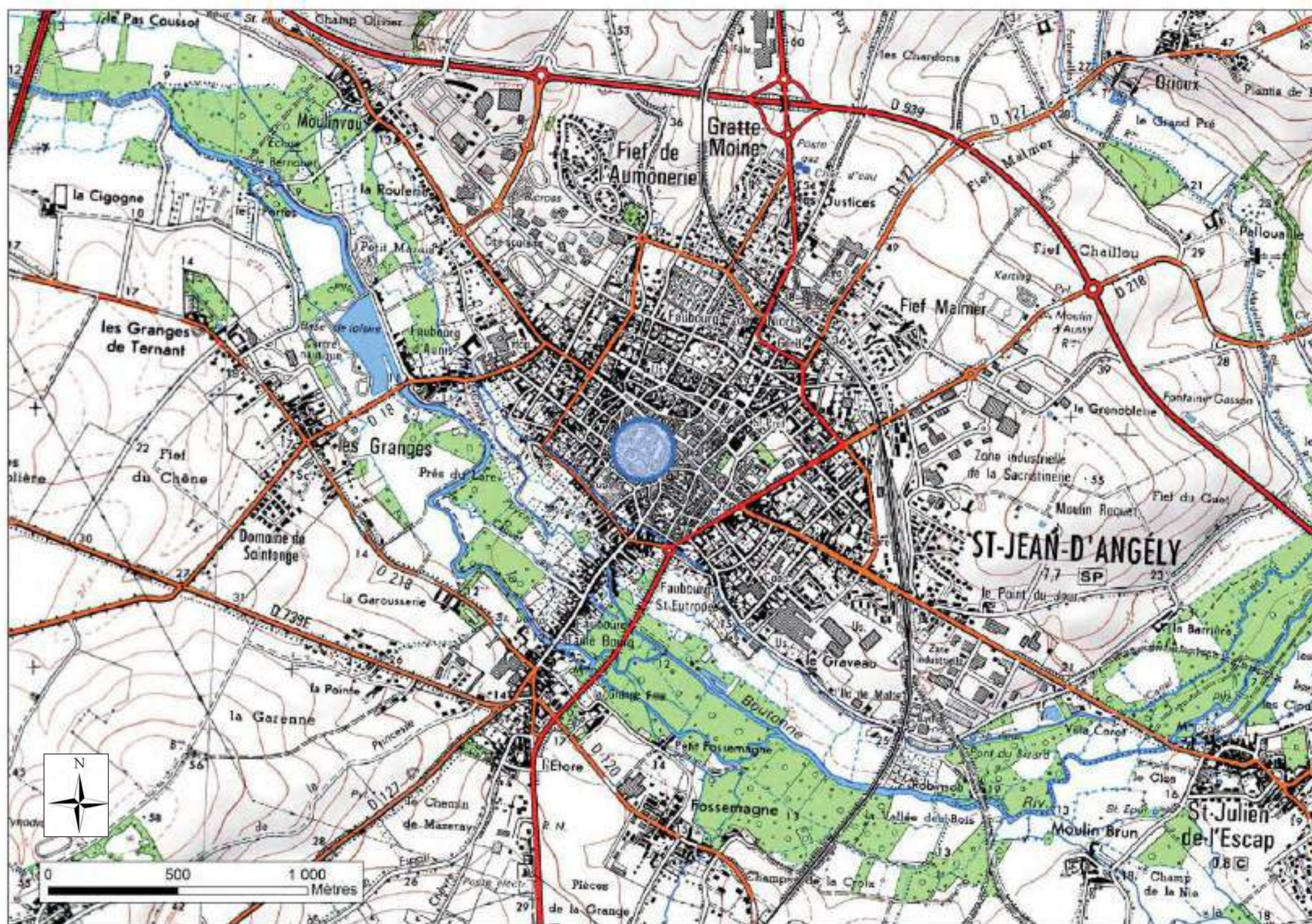


protection MH

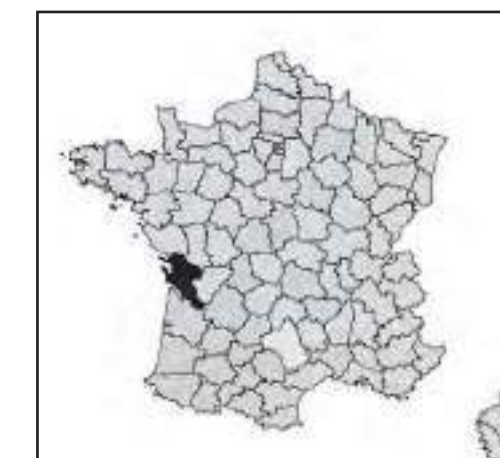


868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-066)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



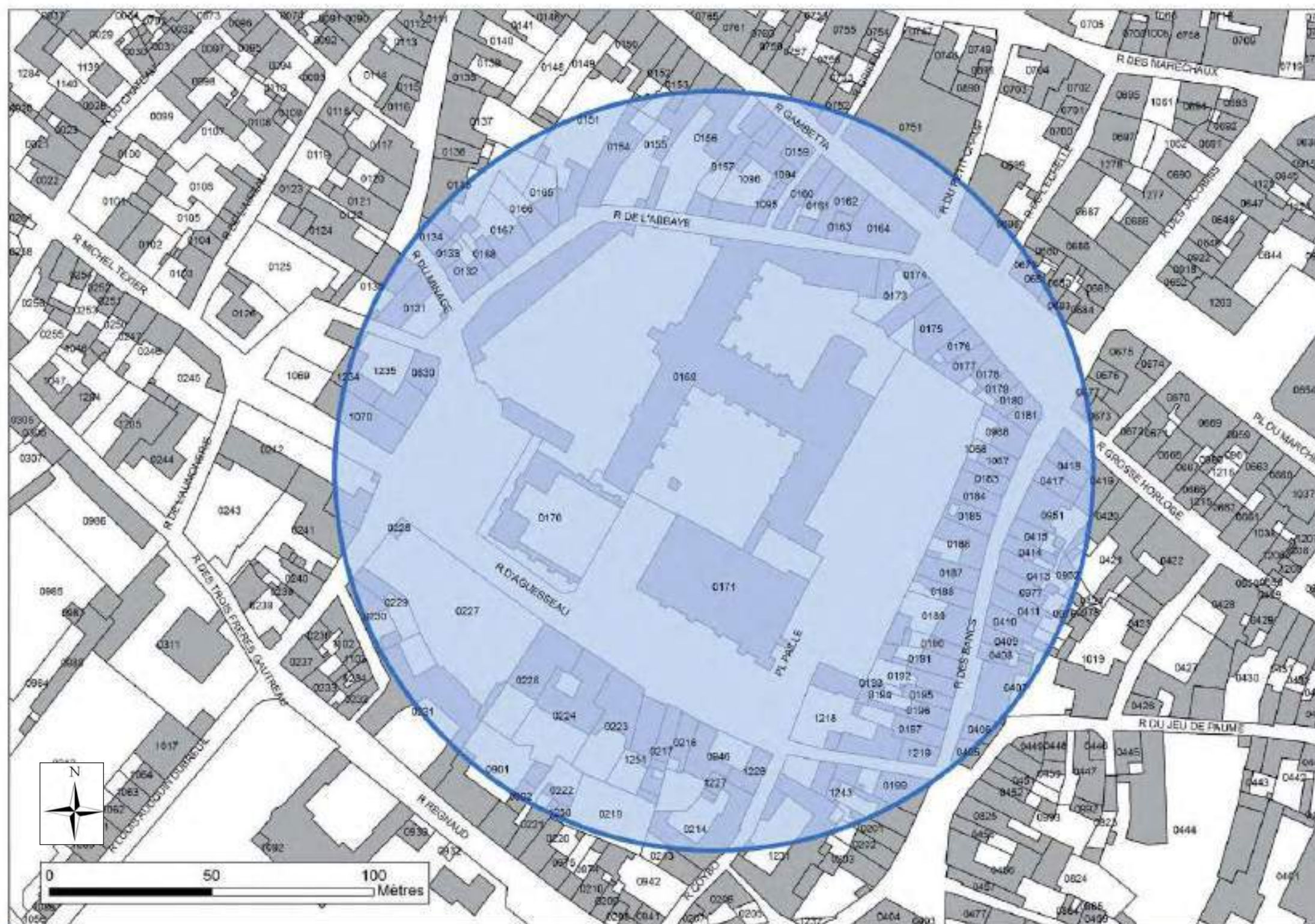
Localisation de la commune dans le département



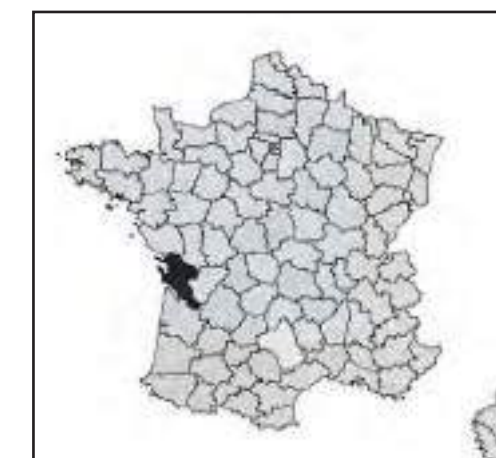
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-066)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



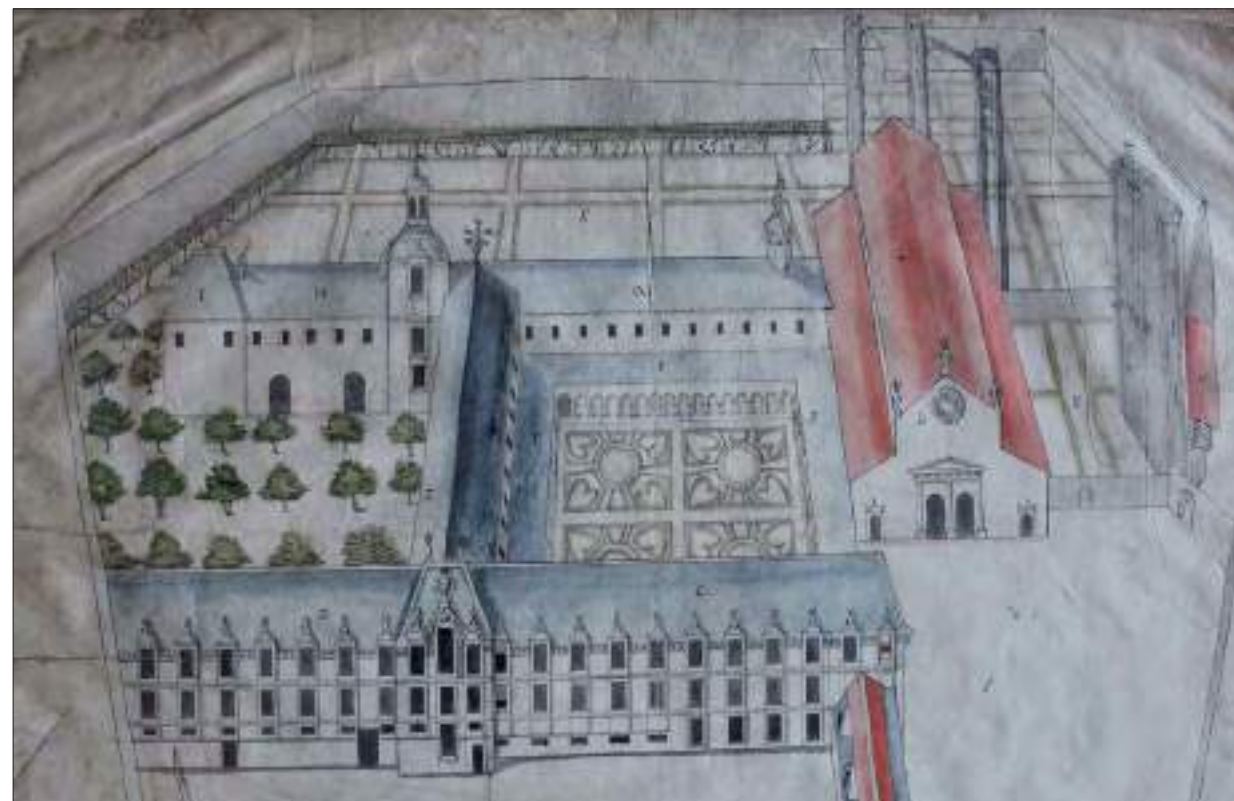
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : présentation et argumentaire justificatif (n°868-066)



Détail de la vue perspective de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély montrant les vestiges de l'abbatiale gothique et le projet d'une nouvelle église, 1679 (Arch. nationales, NIII Charente-Maritime 1, cl. G. Danet)



Descendant d'Aulnay sur le *grand chemin de Saint-Jacques*, de Poitiers vers Saintes, les pèlerins de Saint-Jacques s'arrêtent dans la petite ville de Saint-Jean-d'Angély célèbre pour son abbaye royale fondée en 817. Mais, ici, il s'agissait donc avant tout d'un pèlerinage local au chef de saint Jean-Baptiste connu dès le IX^e siècle, comme à Amiens. Un inventaire précédant le pillage de 1562 semble indiquer que la précieuse relique était placée dans une tribune aux reliques au-dessus du grand autel à impériale.

Sans doute à la faveur de nouvelles reliques du saint apôtre ramenées en France après la prise de Constantinople en 1204, les moines bénédictins de Saint-Jean-d'Angély entreprennent la reconstruction de leur abbaye qui deviendra l'une des plus importantes de l'Ouest.

En 1622, les moines angériens adoptent la réforme et le rattachement à la congrégation de Saint-Maur. L'abbaye de Saint-Jean-d'Angély va subir une seconde grande transformation dont témoigne une série de très beaux plans signés des frères bénédictins Luc Laborie et R. Boulangé (plans conservés aux Archives nationales ; cf. documents reproduits). Les travaux vont durer plus d'un siècle et concerner l'ensemble des bâtiments conventuels. Quant à l'abbatiale, sa reconstruction commencée en 1751 fut interrompue faute de financement, seule la façade ouest a été réalisée. Après la Révolution, l'ancienne abbaye devient propriété communale. En 1998-2000, une nouvelle église paroissiale est construite à l'intérieur des ruines de l'ancienne abbatiale.

Aujourd'hui encore, malgré les remaniements successifs, les vestiges en place de l'abbatiale gothique témoignent de l'importance de la transformation de l'abbaye à la fin du XII^e siècle et au cours du XIII^e. Les ruines du chevet plat épaulé de contreforts et de hautes culées d'arcs-boutants révèlent un édifice couvert d'une voûte à une trentaine de mètres de hauteur, rare cas dans le sud-ouest, les tours étant situées sur le transept.

En 1985, l'ancienne abbaye royale Saint-Jean-Baptiste a été classée pour partie sur la liste des monuments historiques, une autre partie étant inscrite à l'inventaire supplémentaire.

Références :

- SAUDAU, L., *Saint-Jean-d'Angély d'après les archives de l'échevinage et les sources directes de son histoire*, 1886, 440 p.
- MUSSE, Georges, « L'abbaye de Saint-Jean-d'Angély », *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XXXIII, Saintes, 1903, p. III-CCLII.
- BLOMME, Yves, « L'ancienne église abbatiale de Saint-Jean-d'Angély et sa place dans l'architecture gothique », *Bulletin monumental*, t. 168-4, Paris, 2010, p. 335-354.



L'ancienne abbaye de Saint-Jean-d'Angély en 1822, plan cadastral napoléonien, section A1 (d'après Arch. dép. de Charente-Maritime, 3P 5174/02)



Vue générale sud-est actuelle de l'ancienne abbatiale. A gauche, l'intérieur de la façade ouest de l'abbatiale inachevée. A droite, les vestiges du chœur et des arcs-boutants de l'église gothique. Au centre, l'église du XIX^e siècle (cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : présentation et argumentaire justificatif (n°868-066)



Façade occidentale de l'église du XVIII^e siècle inachevée (cl. G.-H. Bailly)



Façade du bâtiment principal donnant sur la cour d'honneur et portail de l'abbaye (cl. G.-H. Bailly)



Bâtiment principal et cour d'honneur (cl. G.-H. Bailly)



Façade du bâtiment des communs donnant sur la cour d'honneur (cl. G.-H. Bailly)



Ancien cloître (cl. G.Danet)



Vue intérieure de l'église inachevée (cl. G.-h. Bailly)



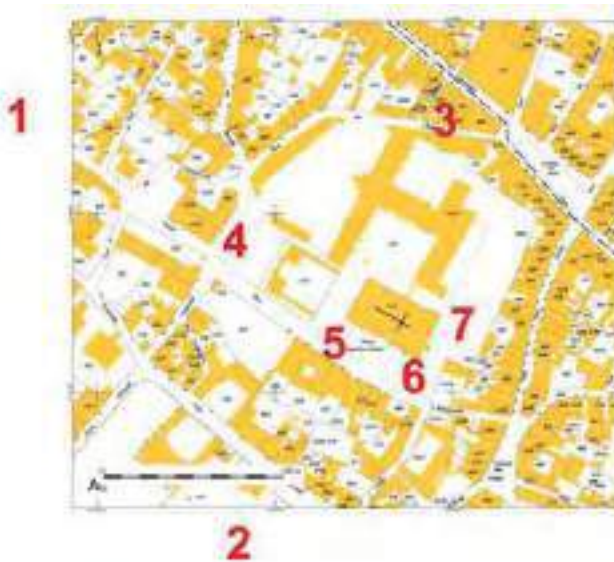
Cour au nord de l'ancien réfectoire (à gauche) au revers du bâtiment principal (centre) et aile du porche (cl. G.-h. Bailly)



La cour du réfectoire (à droite) depuis le porche (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : présentation et argumentaire justificatif (n°868-066)



Le pont et les moulins dits de la porte de Saint-Jacques, faubourg Taillebourg (cl. G. Danet)



1 - Vue ouest sur l'église inachevée depuis la rue Michel Texier à environ 200 m (cl. G. Danet)



2 - Vue générale sud depuis la Chaussée de l'Eperon à environ 200 m (cl. G. Danet)



3 - Vue de la porte sur la rue de l'Abbaye (cl. G. Danet)



4 - Le portail de l'abbaye et l'emplacement de l'ancien cimetière en pelouse (cl. G. Danet)



5 - La façade ouest de l'église inachevée depuis la rue d'Aguesseau (cl. G. Danet)



6 - Parking à l'emplacement de l'église inachevée (cl. G. Danet)



7 - Chevet de l'église du XIX^e et piles d'arcs-boutants gothiques

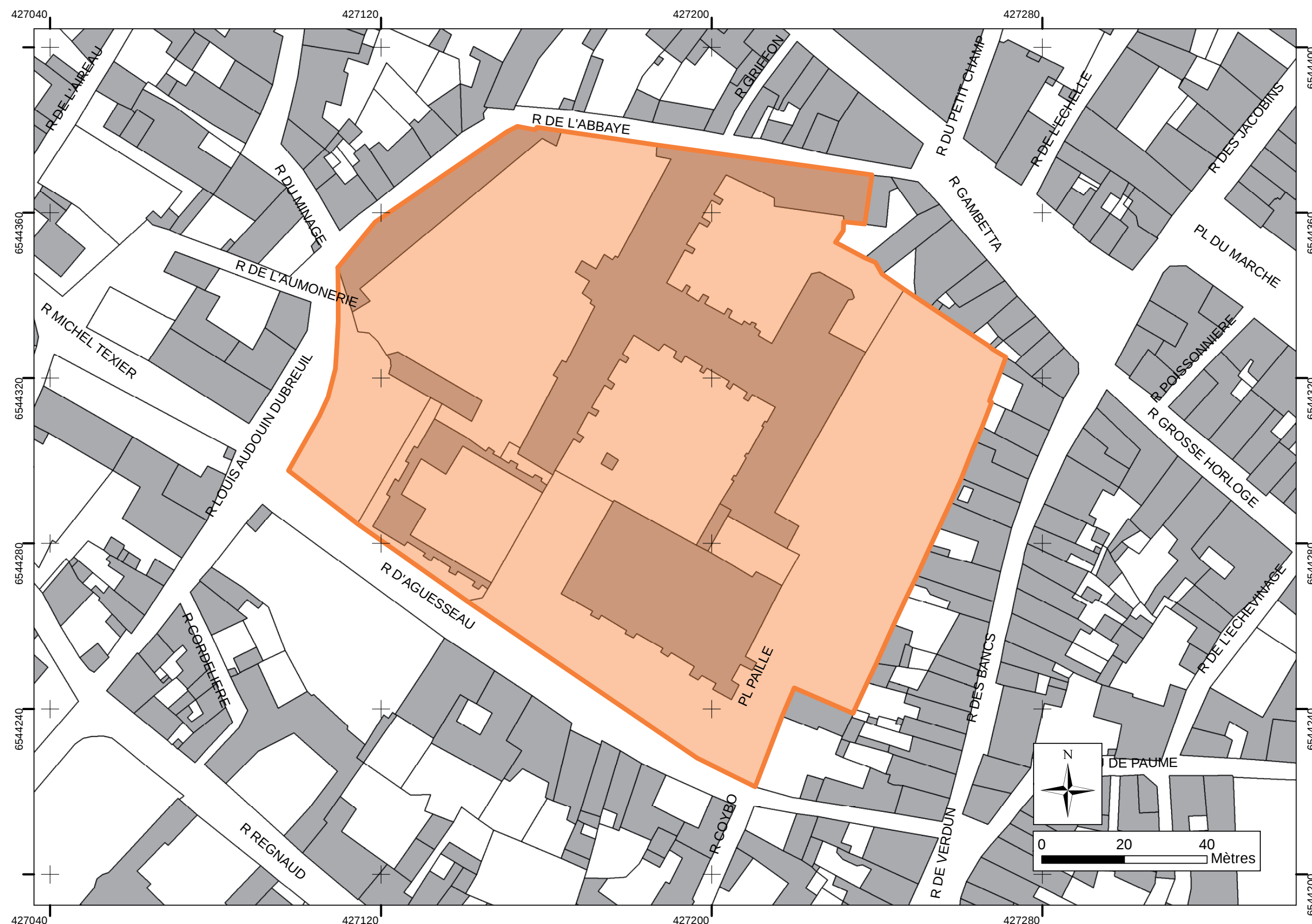
Délimitation du bien

L'inscription au patrimoine mondial concerne l'ancienne abbaye Saint-Jean-Baptiste, dans son intégralité. La délimitation intègre donc tous les bâtiments conservés dans l'espace historique révélé par les plans anciens, en y incluant les aires non bâties qui pouvaient en dépendre, tels le cimetière situé devant la façade ouest de l'abbatiale et les jardins situés à l'est ainsi que la cour arrière et une partie de la place de l'Archiprêtre Paillet bien que transformées en parc de stationnement.

Seraient donc seuls exclus de ce périmètre la partie de maisons longeant la rue d'Aguesseau au sud de l'ancienne abbatale. De ce côté, la délimitation s'appuie sur une ligne franche et droite tracée entre deux points des parcelles AE 170 et 1278 plutôt que de suivre le tracé aléatoire de la voirie qui n'est séparée du parking par aucune limite physique perceptible.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-066)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département

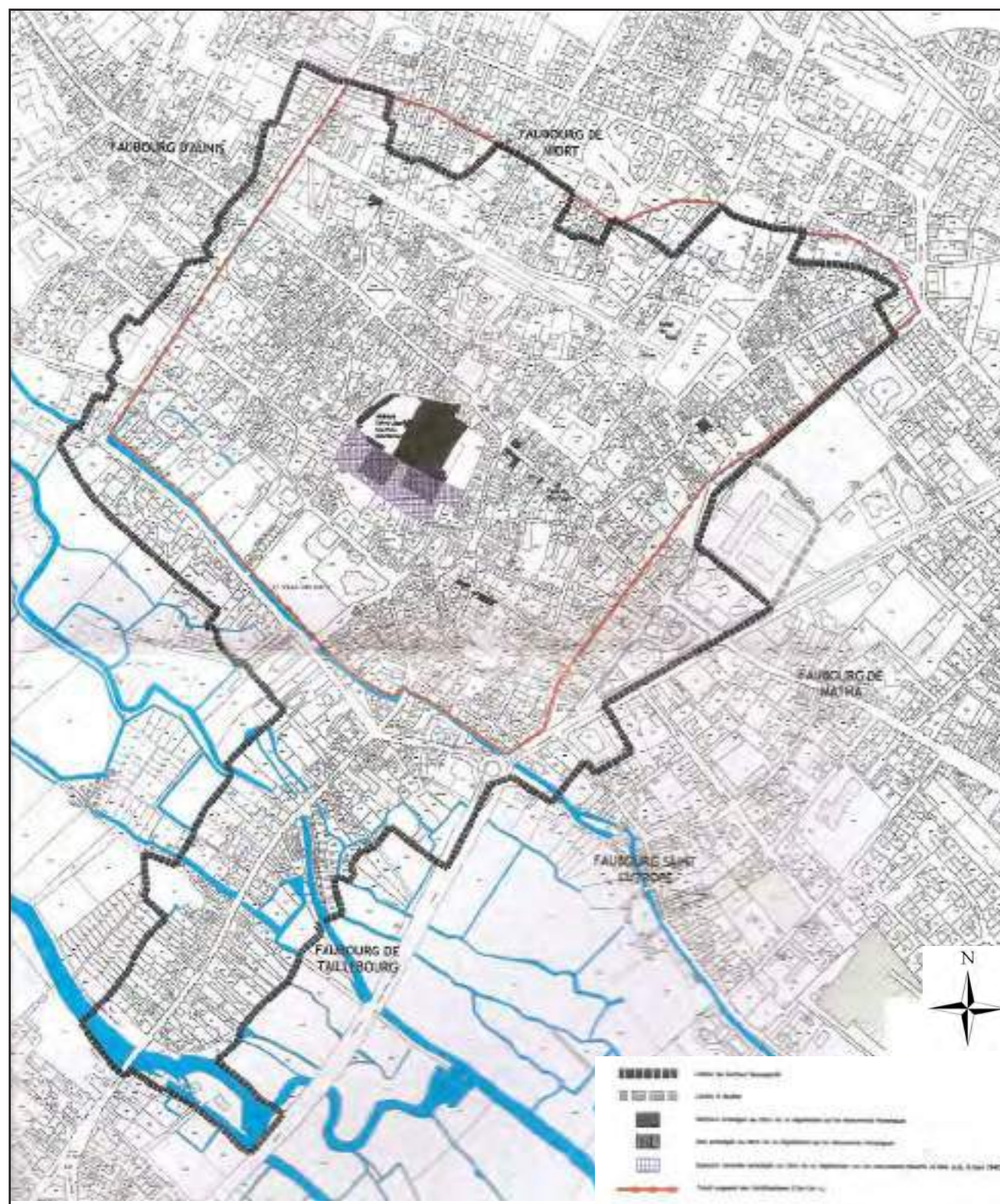


Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (1,752 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély : protections (n°868-066)



Protections existantes

Le domaine de l'abbaye royale Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély bénéficie de diverses protections au titre des monuments historiques qui génèrent des périmètres de protection de leurs abords :

- ancienne église abbatiale gothique : restes bâtis dont le chevet, les arcs-boutants et le sol ;
- église abbatiale du XVIII^e siècle : totalité des parties construites, y compris les tours et le sol du parvis; porche de la cour d'honneur ; grand bâtiment nord-sud donnant sur la cour d'honneur ;
- ancien réfectoire ; escalier à balustres au nord-est du réfectoire ; sols de la cour du réfectoire et de la cour du cloître (cad. AE 169 à 171) : classement par arrêté du 31 décembre 1985 ;
- ancien bâtiment de communs à l'ouest de la cour d'honneur et bordée par la rue de l'abbaye ;
- aile au nord de la cour dite du réfectoire, en retour du bâtiment principal ;
- aile est-ouest du réfectoire entre la cour dite du réfectoire et l'ancienne cour du cloître ;
- bâtiment nord-sud en retour du bâtiment du réfectoire à l'est de la cour dite du réfectoire, avec escalier à balustres ;
- aile nord-sud à l'est du bâtiment de l'ancienne cour du cloître, y compris la salle capitulaire (cad. AE 169) : inscription par arrêté du 31 décembre 1985.

Elle est entièrement inscrite dans le périmètre de la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) créée le 28 octobre 2011 qui couvre largement le centre ville, le faubourg Taillebourg au sud et la vallée de la Boutonne.

En outre, un secteur sauvegardé en cours de révision assure une protection du centre-ville.

Protection supplémentaire

Sans objet

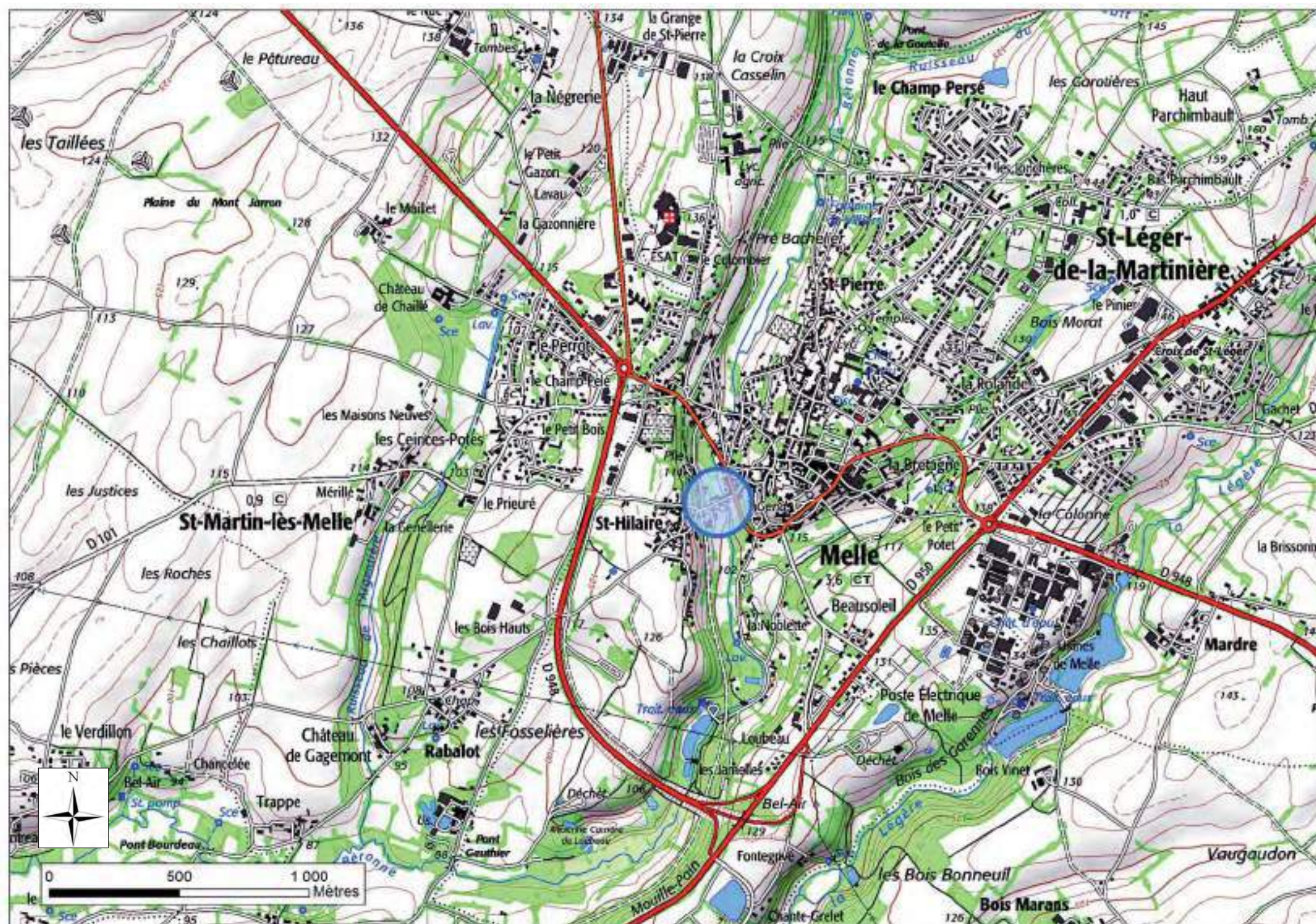


Délimitation du secteur sauvegardé

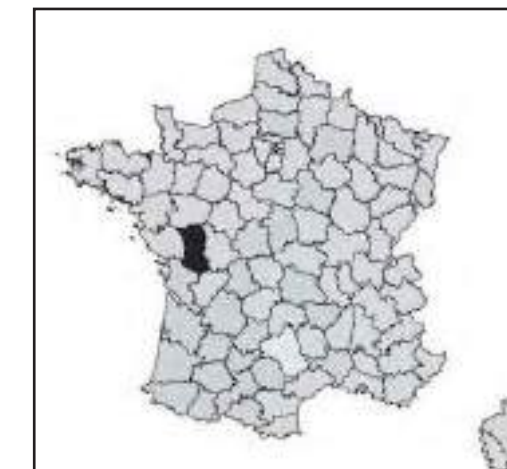
Limites de la ZPPAUP reportée sur l'orthophotographie (STAP 17)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-067)



Localisation en France du département des Deux-Sèvres (n° INSEE : 79)



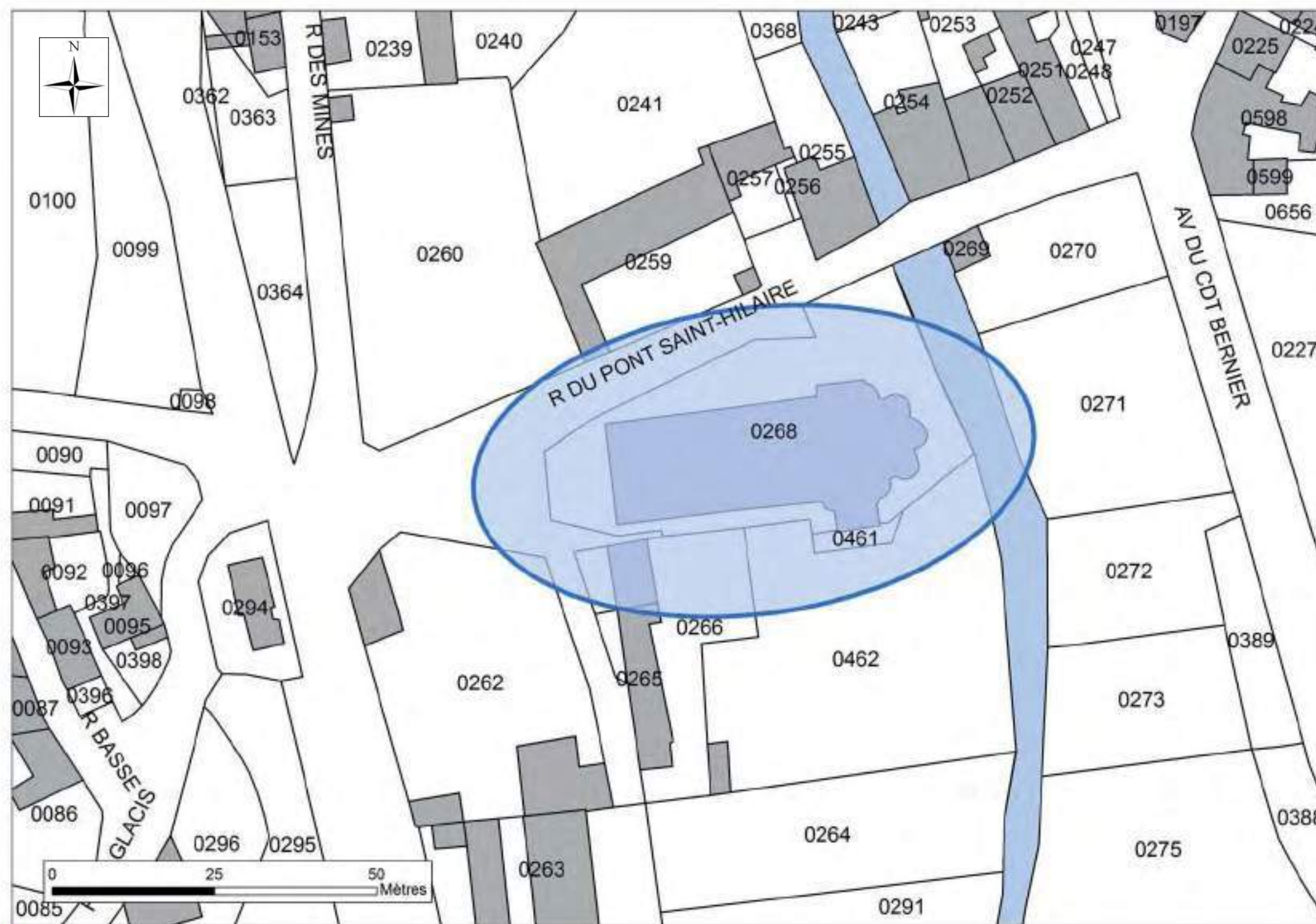
Localisation de la commune dans le département



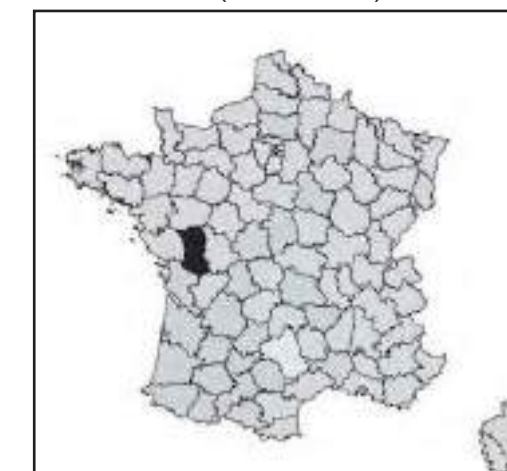
 Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-067)



Localisation en France du département des Deux-Sèvres (n° INSEE : 79)



Localisation de la commune dans le département



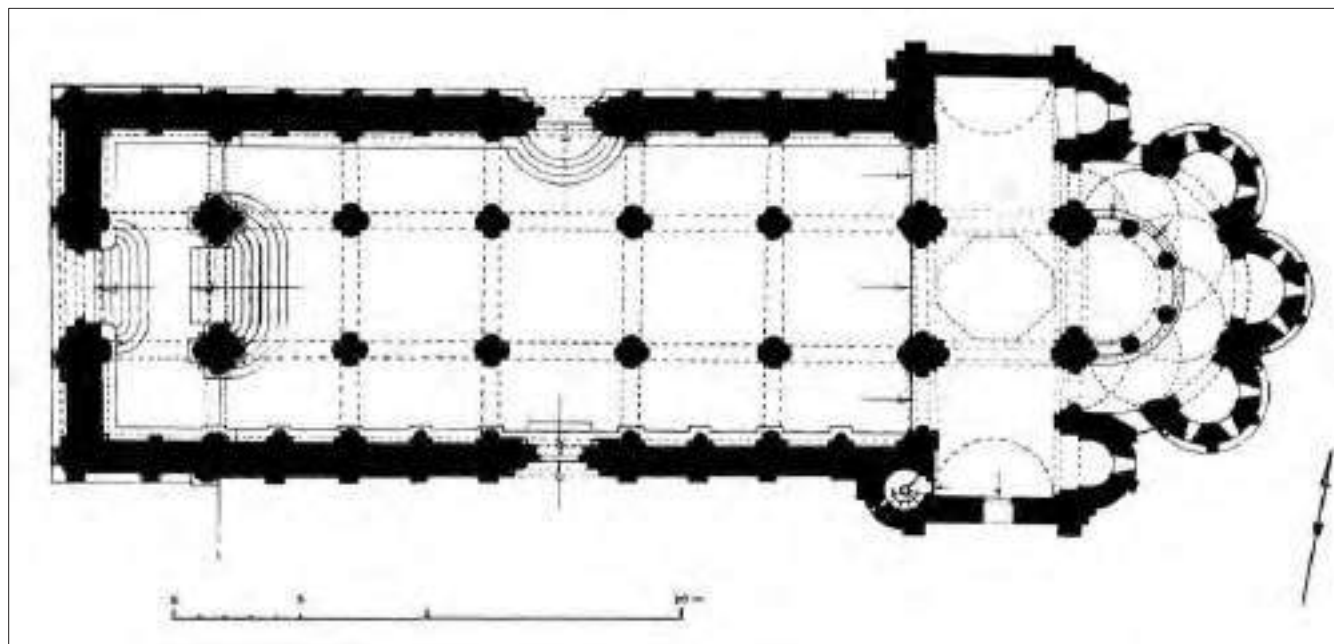
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : présentation et argumentaire justificatif (n°868-067)



L'église Saint-Hilaire et ses abords en 1832, plan cadastral napoléonien, section D1 (d'après Arch. dép. des Deux-Sèvres, 3P 188/8)



Plan actuel de l'église Saint-Hilaire (d'après Girardin-Villeneuve C., 2004, ajouts G. Danet)

Sur le *grand chemin de Compostelle*, Melle réunit trois églises romanes susceptibles d'accueillir les pèlerins descendant de Poitiers, comme de Celles-sur-Belle haut lieu de pèlerinage marial. A Melle, l'église Saint-Pierre se situe au faubourg nord de la ville ; l'église Saint-Savinien est au centre de la ville close qui s'ouvre au sud par la porte Saint-Jacques sur l'église Saint-Hilaire et la route de Saintes. Longtemps, la tradition a fait du cavalier du portail sud un saint Jacques Matamore, justifiant ainsi la venue des pèlerins.

L'église Saint-Hilaire a été reconstruite à la fin du XI^e siècle et au cours du XII^e en lieu et place d'une église mentionnée dans la donation faite par Maingod seigneur de Melle à l'abbaye Saint-Jean d'Angély vers 1080. Cette hypothèse semble confirmée à la lecture du plan d'ensemble qui révèle un début de chantier par un chœur et un transept serrés entre la rivière et une nef ancienne dont la reconstruction achèvera le nouvel édifice. Chœur et transept ont d'ailleurs des caractéristiques communes, tant architecturales qu'en matière de sculpture, bien différentes de celles de la nef.

Elle fait partie des plus grands édifices romans poitevins, certes en raison de ses dimensions exceptionnelles, une nef à collatéraux et un chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes, et aussi par la richesse du décor sculpté et des thèmes iconographiques retenus sur ses deux portails latéraux et ses très nombreux chapiteaux, particularité du pays mellois.

Au cours des guerres de religion, le prieuré construit par les moines de Saint-Jean-d'Angély au sud de l'église est détruit. Il ne sera jamais reconstruit. L'église sera réparée à plusieurs reprises au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Les abords nord et ouest de l'église ont été modifiés lors de l'implantation de la ligne de chemin de fer à voie unique à une centaine de mètres à l'ouest : le redressement de la rue entraîna l'encaissement de l'église.

L'église Saint-Hilaire de Melle est classée sur la liste des monuments historiques depuis 1845. Les deux autres églises romanes de Melle, Saint-Pierre et Saint-Savinien, ont été classées elles aussi, en 1862 et 1914. D'importants travaux sont entrepris dès 1845 sous la direction de l'architecte Pierre-Théophile Segrétain sur l'ensemble des parements et du décor sculpté. En 1872, Loué, architecte des monuments historiques, fait restituer à neuf le cavalier. En 1888, les couvertures du chevet et du transept seront refaites en tuiles.

Références :

- GIRARDIN-VILLENEUVE, Cécile, « Melle, église Saint-Hilaire », *Congrès archéologique de France, monuments des Deux-Sèvres*, 2001, Paris, 2004 ; p. 171-177.



Vue générale sud de l'église Saint-Hilaire (cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : présentation et argumentaire justificatif (n°868-067)



Portail de la façade nord (cl. G. Danet)



La façade nord (cl. G. Danet)



La Béronne limitant l'implantation du chevet vers l'est (cl. G. Danet)



Le passage sud (cl. G. Danet)



La façade nord et ses emmarchements devant le portail (cl. G. Danet)



Le parvis de la façade ouest (cl. G. Danet)



Le passage donnant sur le portail sud de l'église délimité par le mur de clôture voisin (cl. G. Danet)



La construction annexe en adjonction à la façade sud (cl. G. Danet)



Vue du parvis vers le nord (cl. G.-H. Bailly)



Le parvis ouest vers l'est et la rue Saint-Hilaire (cl. G.-H. Bailly)



Le parvis ouest (cl. G.-H. Bailly)



Vue du parvis vers le sud (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : présentation et argumentaire justificatif (n°868-067)



Les abords de l'église vers l'est et la rue Saint-Hilaire (cl. G.-H. Bailly)



Le carrefour rue Saint-Hilaire et avenues Roger Aubin et Commandant Bernier (cl. G.-H. Bailly)



Vue de la rue Saint-Hilaire vers l'avenue du Commandant Bernier (cl. G.-H. Bailly)



Avenue Roger Aubin depuis la rue Saint-Hilaire (cl. G.-H. Bailly)



L'église Saint-Hilaire depuis le tronçon est de la rue Saint-Hilaire (cl. G.-H. Bailly)



Délimitation du bien

Compte tenu de la configuration des lieux, il est proposé de prendre dans la délimitation du bien l'ensemble de la parcelle comprenant l'église avec les emmarchements ouest et nord ainsi que les pavages devant les portails : section AC parcelles n°268 et 461 en totalité, appartenant à la commune.



Vue du chevet de l'église depuis l'avenue du Commandant Bernier (cl. G.-H. Bailly)



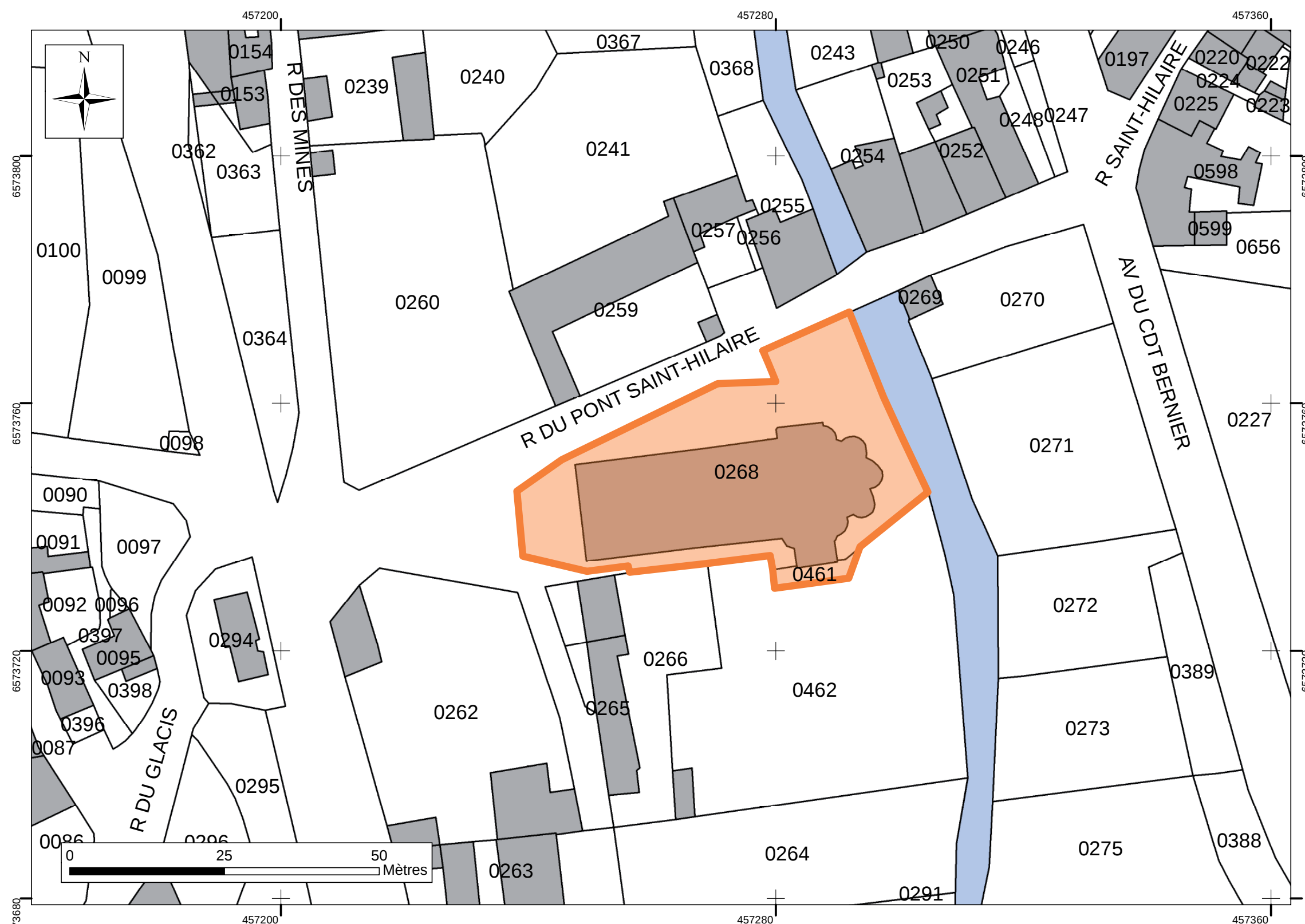
Vue de l'avenue du Commandant Bernier depuis la rue Saint-Hilaire



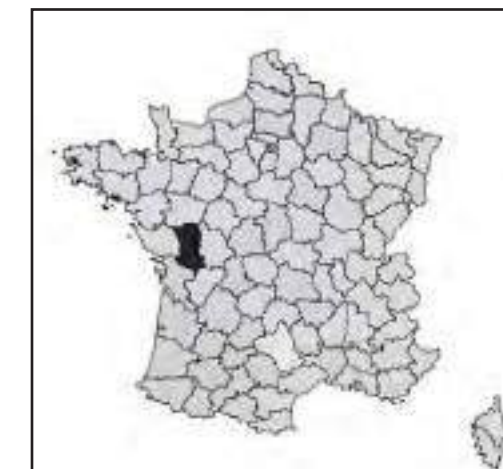
Vue du vallon de la Béronne (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire à Melle : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-067)



Localisation en France du département des Deux-Sèvres (n° INSEE : 79)



Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,1698 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

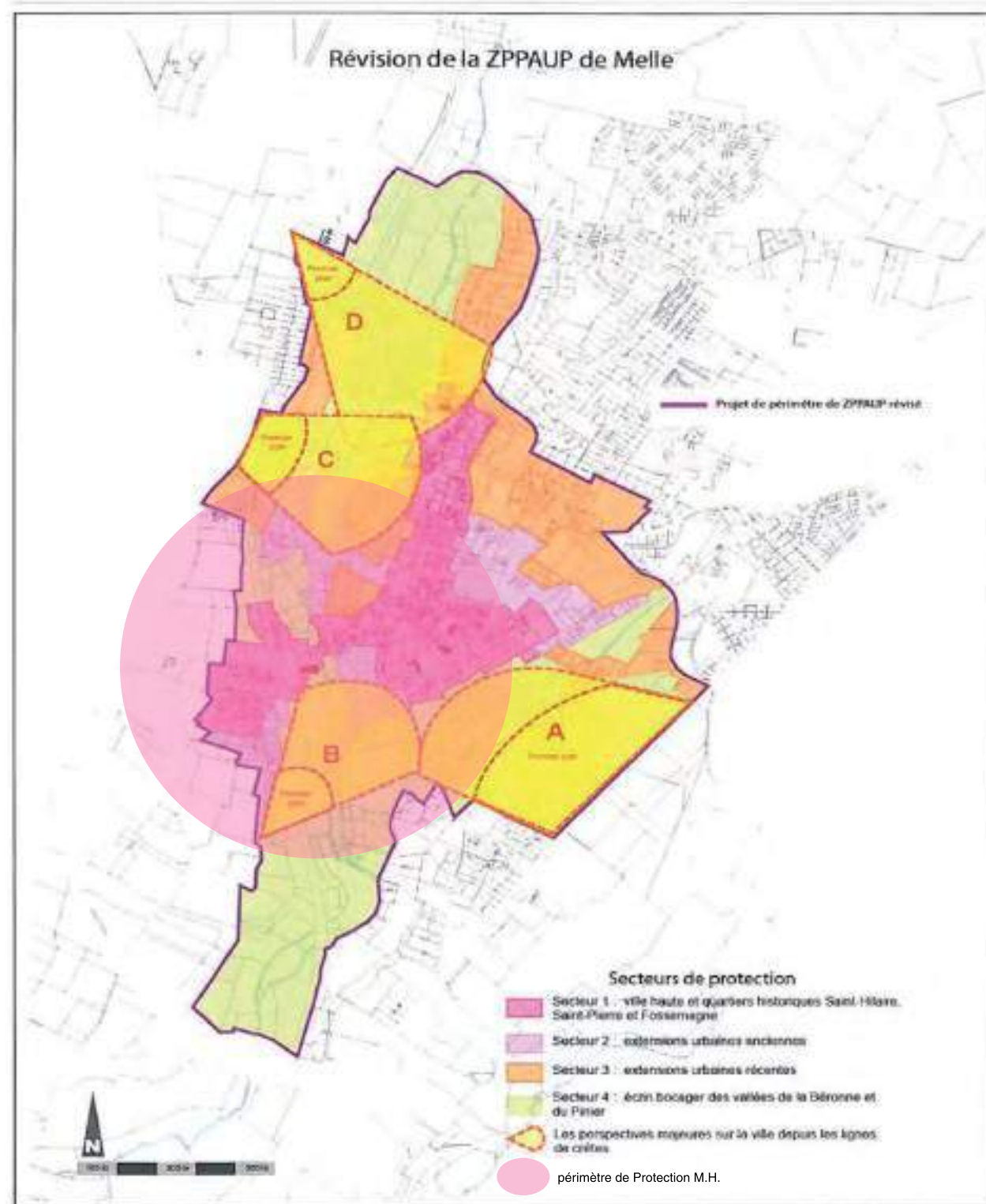
Église Saint-Hilaire à Melle : protections (n°868-067)

Protections existantes

Les parcelles AC 268 et 461 du plan cadastral 2013 sont propriétés communales.

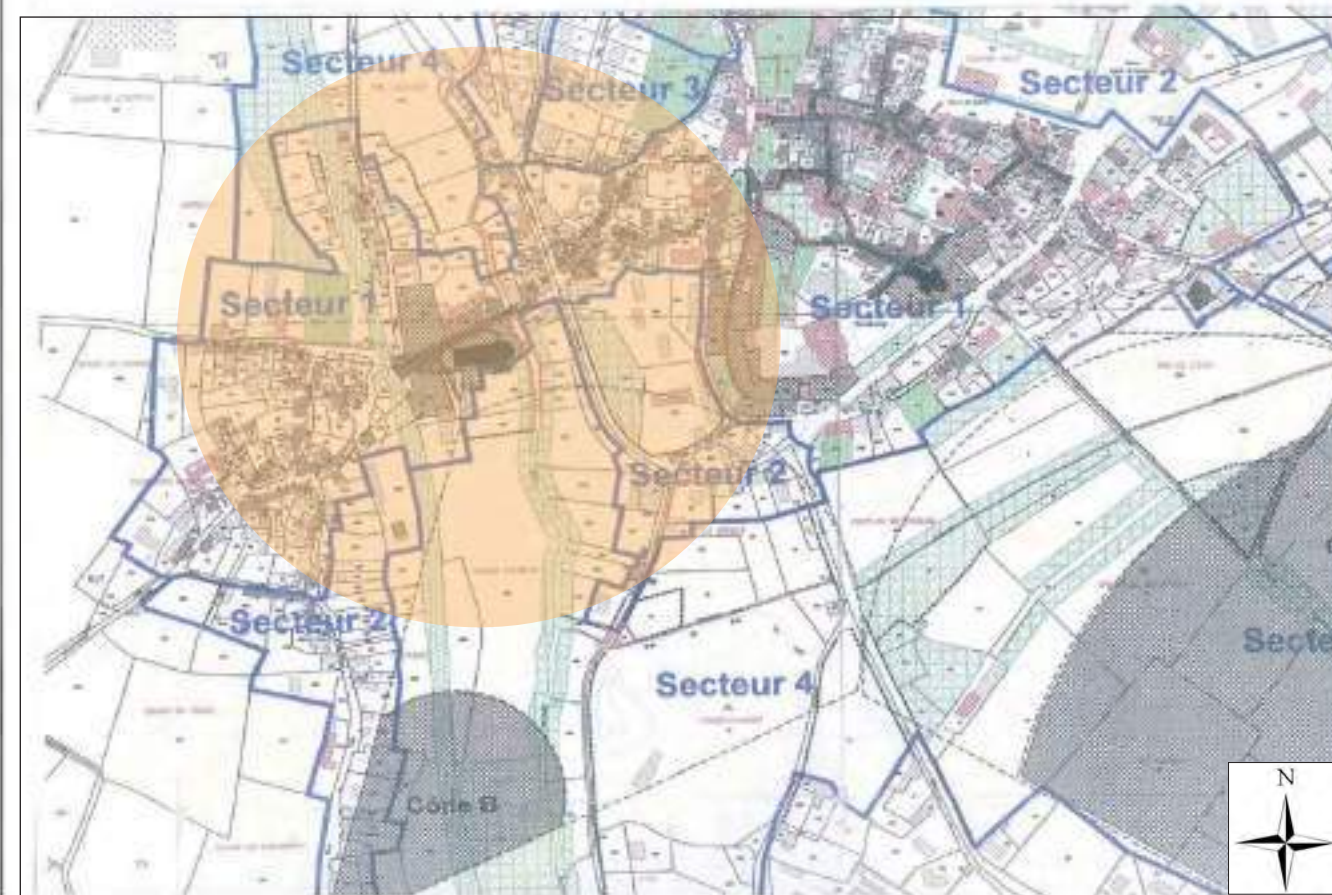
L'église Saint-Hilaire de Melle est classée au titre des monuments historiques par inscription sur la liste de 1846 ; protection confirmée par la publication au JO du 18 avril 1914. Elle génère un périmètre de protection de ses abords de 500 m de rayon.

La commune de Melle bénéficie d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) créée le 21 août 1996 et révisée les 17 mai 2004 et 5 avril 2007.



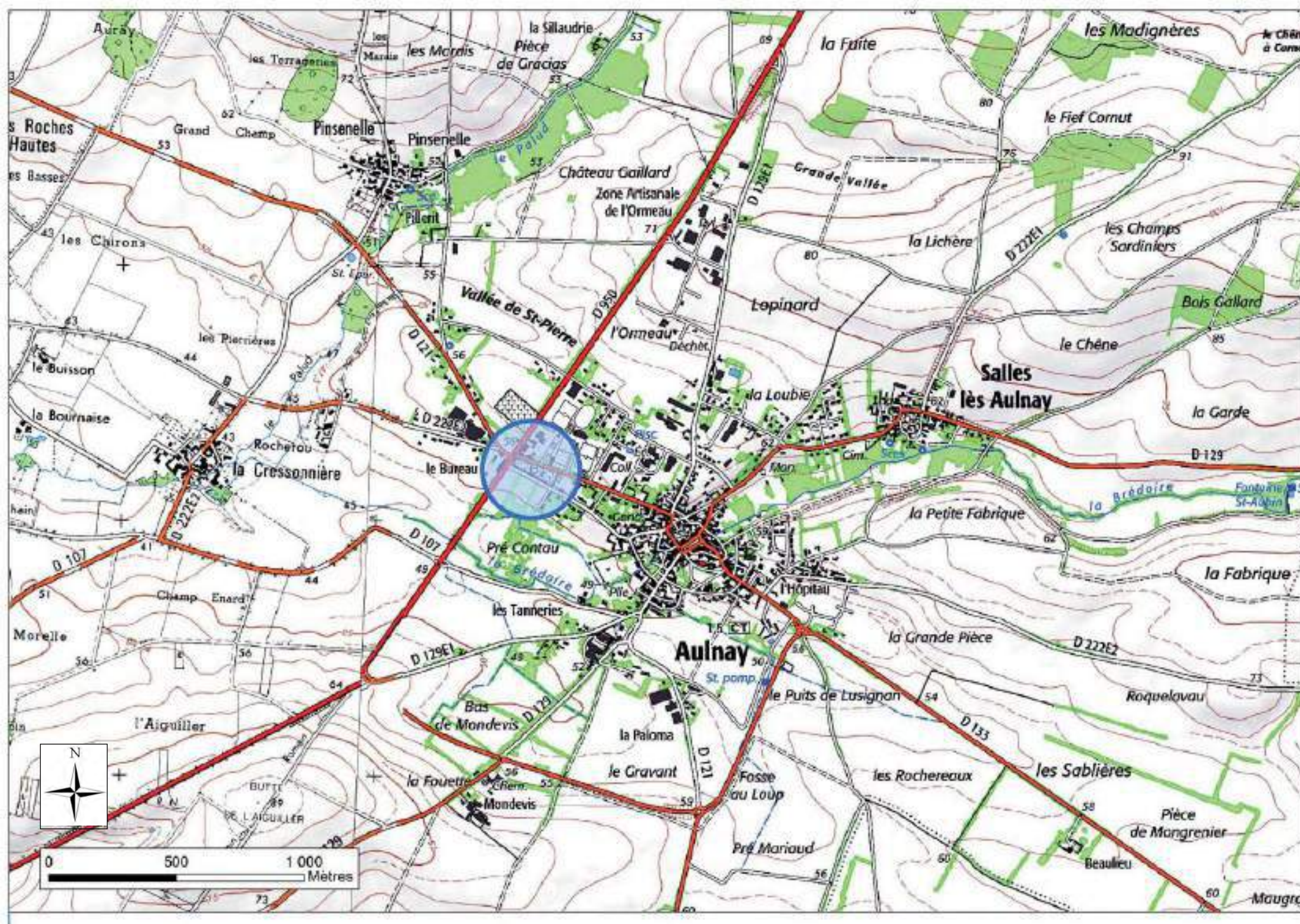
CREA Urbanisme Habitat - Melle - Révision de la ZPPAUP de Melle - Règlement

57



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-068)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-068)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



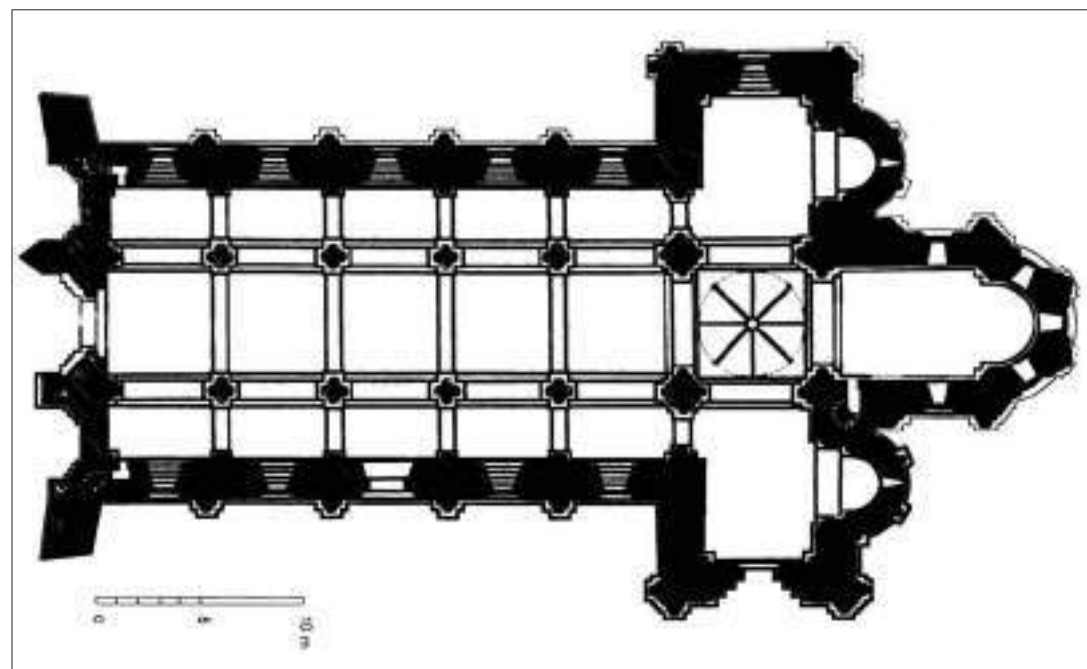
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : présentation et argumentaire justificatif (n°868-068)



L'église Saint-Pierre entourée de son cimetière en 1835, plan cadastral napoléonien, section F2 (d'après Arch. dép. de Charente-Maritime, 3P 5100/18)



Plan actuel de l'église Saint-Pierre (d'après Oursel R., 1975, ajouts G. Danet)



Vue générale actuelle du village et de l'église Saint-Pierre depuis environ 500 m au sud-est (cl. G. Danet)



Vue ouest actuelle de la croix hosannière et de l'église (cl. G. Danet)

L'église Saint-Pierre d'Aulnay est située à environ 600 m du bourg castral bâti sur la Motte, en bordure de l'ancienne voie gallo-romaine, sur le *grand chemin de Saint-Jacques* venant de Melle. Mais rien n'assure qu'elle soit en relation directe avec le grand pèlerinage. En 1792 la municipalité fit enlever une statue dite de Charlemagne de la grande arcade de la façade ouest. De là à assurer que l'église a été fondée à son retour de Compostelle, il n'y a qu'un pas...

Dans une charte de 1045 environ, le seigneur d'Aulnay donne aux moines bénédictins de Saint-Cyprien de Poitiers une partie des droits de sépultures et des offrandes de cire appartenant à l'église Saint-Pierre de La Tour (d'Aulnay), possession confirmée par une autre charte de 1199. Les moines les cèdent à leur tour au chapitre canonial de Poitiers en 1122 ; les chanoines garderont ainsi le droit de nomination des recteurs dans la paroisse d'Aulnay jusqu'à la Révolution.

La datation de l'édifice reste imprécise. Le début de la construction de l'église actuelle est généralement placée au milieu du XII^e siècle, voire dans les années 1120-1130, le chantier se déroulant d'est en ouest. Cependant, les travaux paraissent avoir été interrompus avant la fin du siècle, dans les années 1180 : plusieurs des chapiteaux de la nef sont restés simplement épannelés.

La construction à la fin du XIV^e siècle d'un étage supplémentaire et d'une flèche en pierre sur la tour de clocher située sur la croisée provoqua d'importants désordres menaçant la stabilité de l'édifice. Des contreforts furent ajoutés à la façade occidentale au XV^e siècle. Dans les années 1755-1760 d'importants travaux de consolidation sont entrepris à l'initiative de l'évêque de Poitiers : le clocher est radicalement diminué d'un étage et privé de sa flèche trop lourde au profit de la flèche actuelle charpentée.

Des travaux de restauration sont entrepris sur l'église Saint-Pierre dès son classement sur la liste des monuments historiques en 1840. Le cimetière qui l'entoure est site classé depuis 1921, et sa croix hosannière du XV^e siècle est inscrite à l'inventaire supplémentaire depuis 1929. Intimement liés par l'histoire, ils forment un riche ensemble patrimonial exceptionnellement conservé.

Références :

- PARIS, E., « Eglise et cimetière d'Aulnay », dans *Recueil de la commission des arts de Charente-Inférieure*, t. 1, 1860-67 ; p.59-60.
- AUBERT, Marcel, « L'église d'Aulnay », *Congrès archéologique de France*, La Rochelle, Paris, 1956 ; p. 316-327.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : présentation et argumentaire justificatif (n°868-068)



Vue depuis la rue Basse de l'Eglise (cl. G.-H. Bailly)



Vue du chevet (cl. G.-H. Bailly)



Vue du chevet (cl. G.-H. Bailly)



Vue de la façade sud de la nef (cl. G.-H. Bailly)



Vue depuis le carrefour de la RD 950 et de la rue Basse de l'Eglise (cl. G.-H. Bailly)



Vue de la rue de l'Eglise vers le centre ville d'Aulnay (cl. G.-H. Bailly)



Vue du cimetière à l'est de l'église (cl. G.-H. Bailly)



Vue du terrain à l'est de l'église et de son cimetière ; au premier plan une grange en ruine (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : présentation et argumentaire justificatif (n°868-068)



Vue aérienne (cl. E. C. A. V Communication)



Vue du chevet (cl. G.-H. Bailly)

Délimitation du bien

L'église, le cimetière qui l'entoure avec ses sarcophages et sa croix hosannière forment une entité patrimoniale forte et cohérente ; ce qui a justifié la création d'un site classé (cf. protections). Seule la sacristie édifiée contre la façade nord au XIXe siècle ne présente pas d'intérêt patrimonial, mais son emplacement discret au nord en atténue sa perception. Il est donc proposé pour délimiter le bien de prendre la totalité de la parcelle n°60, prenant en compte l'église et son cimetière (ce cimetière n'accueille pas de sépultures récentes), l'ensemble des tombes anciennes, la croix hosannière et le mur de clôture périphérique.



Vue des façades nord et ouest de l'aglise (cl. G. Danet)



Vue du cimetière côté ouest (cl. G. Danet)



Vue du portail sud de l'église (cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-068)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,915 ha)



Ministère de la culture et de la communication
Direction générale des patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

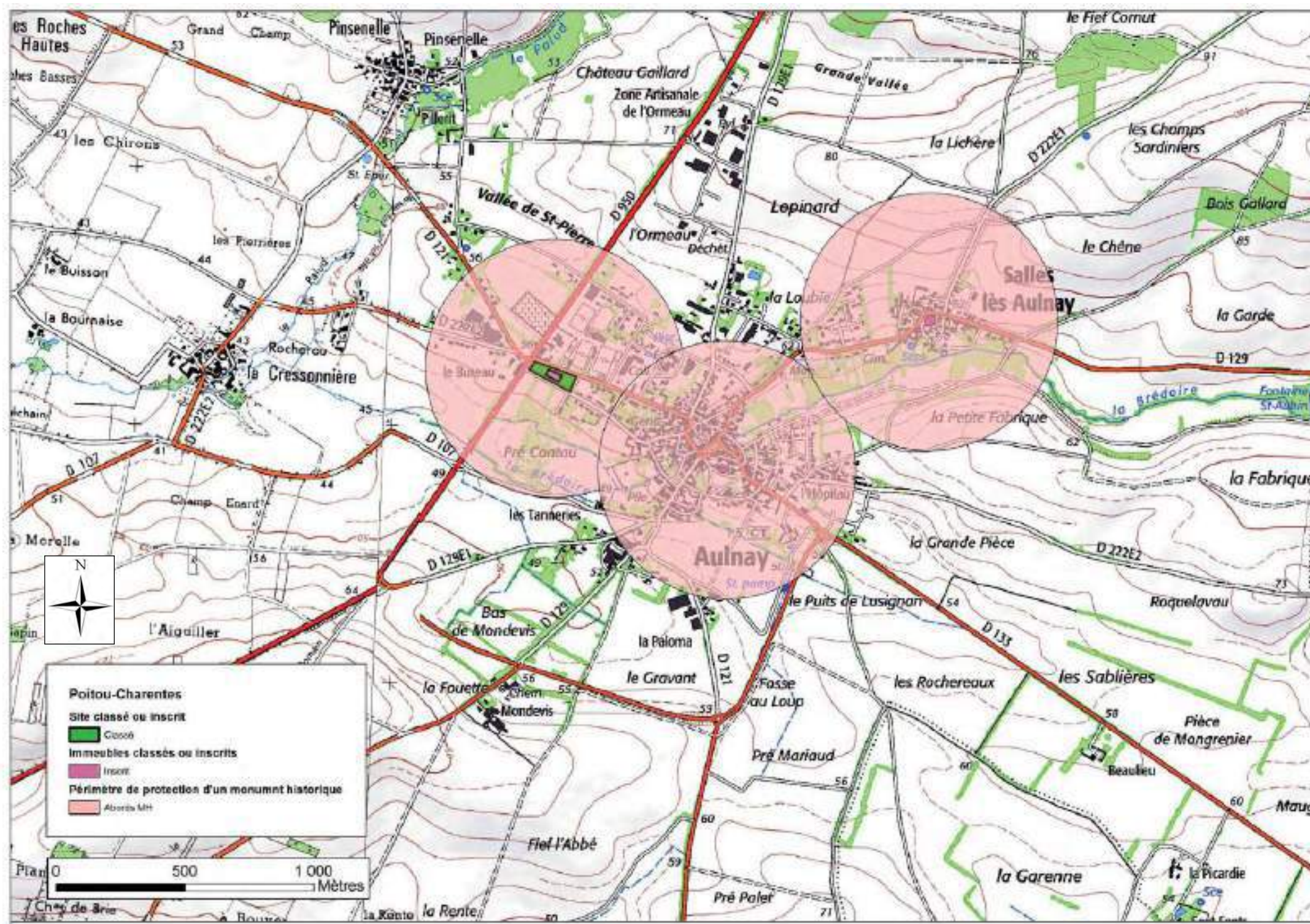
Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Pierre à Aulnay : protections (n°868-068)



Protections existantes

La parcelle communale sur laquelle se trouve l'église Saint-Pierre et le cimetière qui l'entourent est protégée par un site classé depuis le 02 mars 1921.

L'église est classée au titre des monuments historiques (MH) par inscription sur la liste de 1840 ; la croix hosannière est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des MH depuis le 30 mars 1929. L'ancien château et l'église de Salles-les-Aulnay sont également I.S.M.H. depuis respectivement le 23 février 1925 et le 22 octobre 1913.

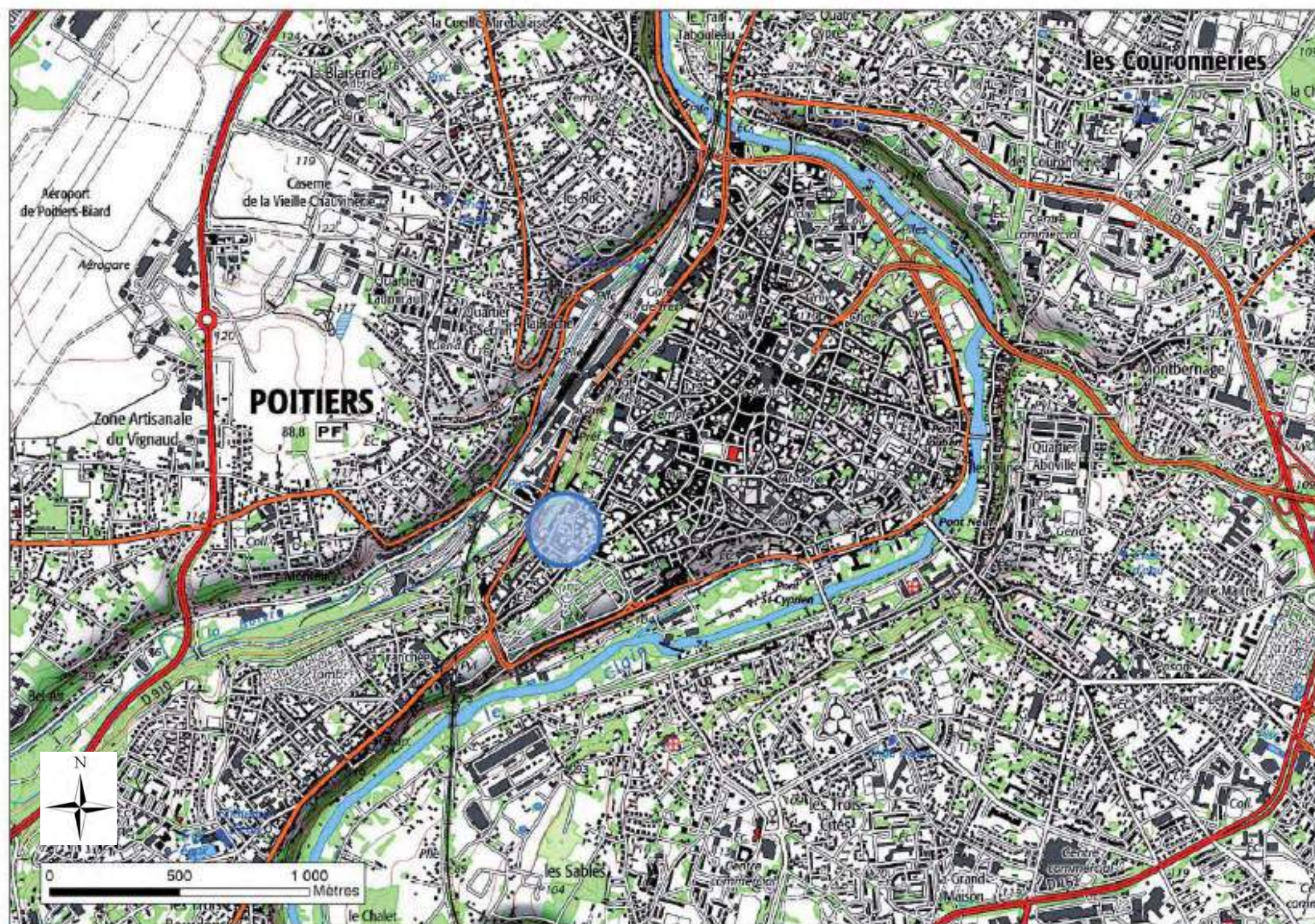
Ces protections de monuments génèrent des périmètres de protection de leurs abords dans un rayon de 500 m.

Proposition de protection supplémentaire

Il est proposé de remplacer le site classé par un classement au titre des monuments historiques de l'église et de son cimetière

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-069)



Localisation en France du département de la Vienne (n° INSEE : 86)

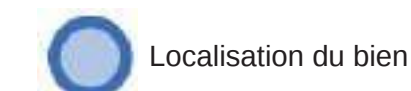


Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-069)

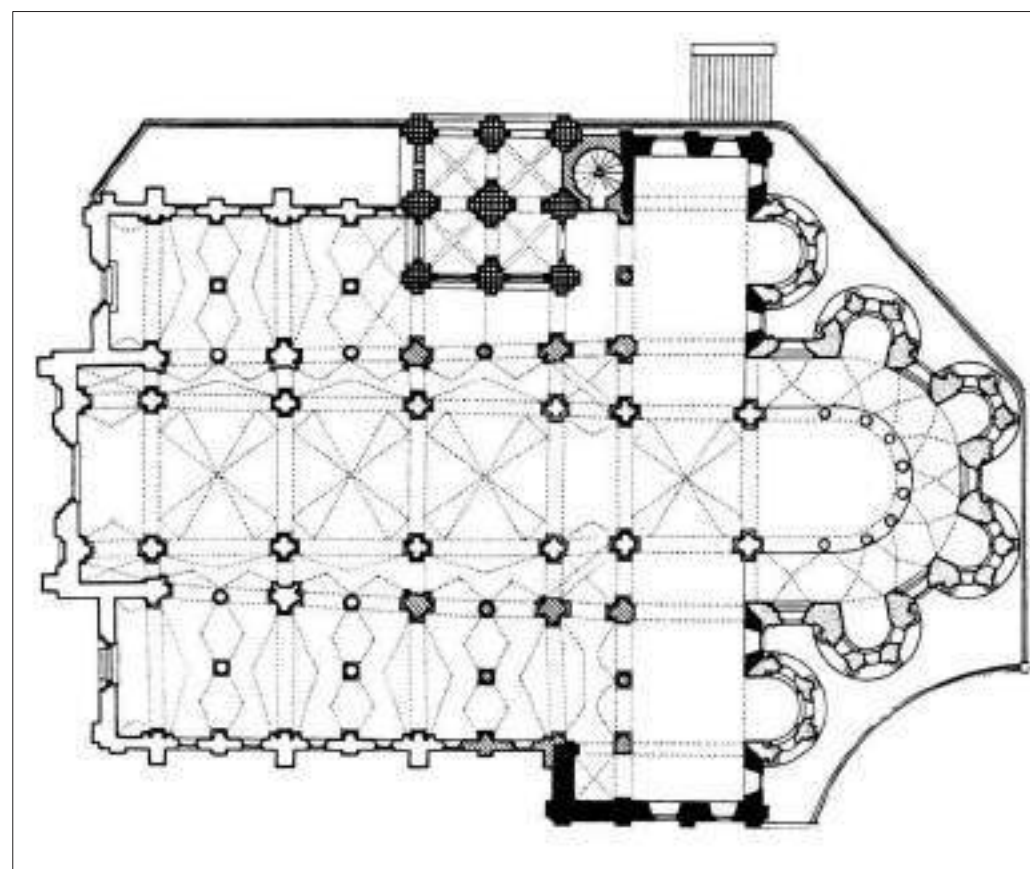


868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : présentation et argumentaire justificatif (n°868-069)



L'église Saint-Hilaire après la démolition de la nef, plan cadastral napoléonien, 1837, section I1 (d'après Arch. dép. de la Vienne, 4P 1177, copie)



Plan actuel de l'église Saint-Pierre avec en noir, grisé et hachuré, ses parties romanes. La nef a été reconstruite au XIX^e siècle (d'après Julien R., STAP de la Vienne, 1974)

Né vers 315, premier évêque de Poitiers connu vers 350, Hilaire dit le Grand, l'un des Pères de l'Eglise, mourut en 367. Une première église fut construite sur le tombeau du saint à l'extrémité sud du promontoire entouré par les cours d'eau et renforcé d'une enceinte gallo-romaine reconstruite sous les Plantagenêts. L'église Saint-Hilaire rebâtie au XI^e siècle fut vraisemblablement consacrée le 1^{er} novembre 1049. Les travaux s'achevèrent par la construction de la nef puis, au XII^e siècle, par le voûtement de pierre de l'ensemble de l'édifice. Enfin, des chapelles latérales sont ajoutées aux XIV^e et XV^e siècles.

Partis de Saint-Jacques de Paris, passés par Tours, les pèlerins arrivent à Poitiers, seconde grande ville épiscopale sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, la *via Turonensis*. Cet itinéraire ou *grand chemin de Saint-Jacques* traverse donc Poitiers, l'un des grands sanctuaires mentionnés dans le *Codex Calixtinus*, et invite les pèlerins à s'arrêter sur le tombeau de saint Hilaire dont la renommée est bien antérieure à celle de saint Jacques : les miracles de saint Hilaire dit le Grand sont rapportés dès le VI^e siècle par Fortunat et Grégoire de Tours. En dehors de la ville, les pèlerins faisaient halte à l'aumônerie (hôpital) Saint-Jacques, après s'être rendus au *Pas de saint Jacques*, rocher situé au nord de la ville, dans le faubourg de Buxerolles

Au cours des guerres de Religion, en raison de sa position stratégique dans la ville, l'église Saint-Hilaire-le-Grand est transformée en bastion. Ebranlé par les tirs de canons, le clocher s'effondre en 1590 ; ses étages et la flèche ne seront pas reconstruits. A la Révolution, l'église est vendue à un particulier qui s'empresse de démolir la nef pour en vendre les matériaux. Ne s'étant pas acquitté totalement du prix de la vente, l'église amputée redevient propriété de l'Etat et est rendue au culte après le Concordat, en 1804.

Classée sur la liste des monuments historiques en 1840, l'église Saint-Hilaire-le-Grand a fait l'objet de 1869 à 1875 d'importants travaux de reconstruction de sa nef sur les bases de l'ancienne, mais plus courte de deux travées pour laisser le passage à la nouvelle rue Saint-Hilaire, et couverte à tort d'une file de coupes comme dans le chœur. En 1874, des peintures murales représentant une succession d'évêques avaient été découvertes dans ce qui restait de la nef. De nouvelles scènes de l'Apocalypse peintes à l'époque romane ont été mises au jour dans le transept et le chœur.

Références :
- AUBERT, Marcel, « Saint-Hilaire de Poitiers », *Congrès archéologique de France*, Poitiers, Paris, 1951.
- CAMUS, Marie-Thérèse, « Images de l'Apocalypse à Saint-Hilaire-le-Grand », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. XXXII, Poitiers, 1989 ; p. 125-134.



Vue actuelle sud-est du chevet de l'église (cl. G. Danet)



Peintures murales de la pile nord-ouest de la croisée (cl. G. Danet)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : présentation et argumentaire justificatif (n°868-069)



Façade ouest (cl. G.-H. Bailly)



Nef (cl. G.-H. Bailly)



Façade ouest (cl. G.-H. Bailly)

Délimitation du bien

L'inscription au patrimoine mondial concerne l'église Saint-Hilaire-le-Grand, sans précision. Sa nef, démolie au début du XIX^e siècle, a été reconstruite au cours du siècle.

La délimitation proposée englobe non seulement tout l'édifice, parcelle BI 105 (au plan cadastral 2013), mais également les deux parcelles qui l'entourent : BI 133 et BI 150. Les limites sont donc celles des parcelles. De fait y sont inclus le portail gothique en réemploi donnant accès au passage sud, et la sacristie adossée au mur sud de la nef.



Façade Nord (cl. G.-H. Bailly)



Chevet (cl. G.-H. Bailly)

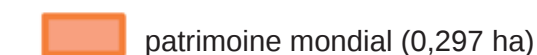


Décaissé du sol autour du chevet (cl. G.-H. Bailly)



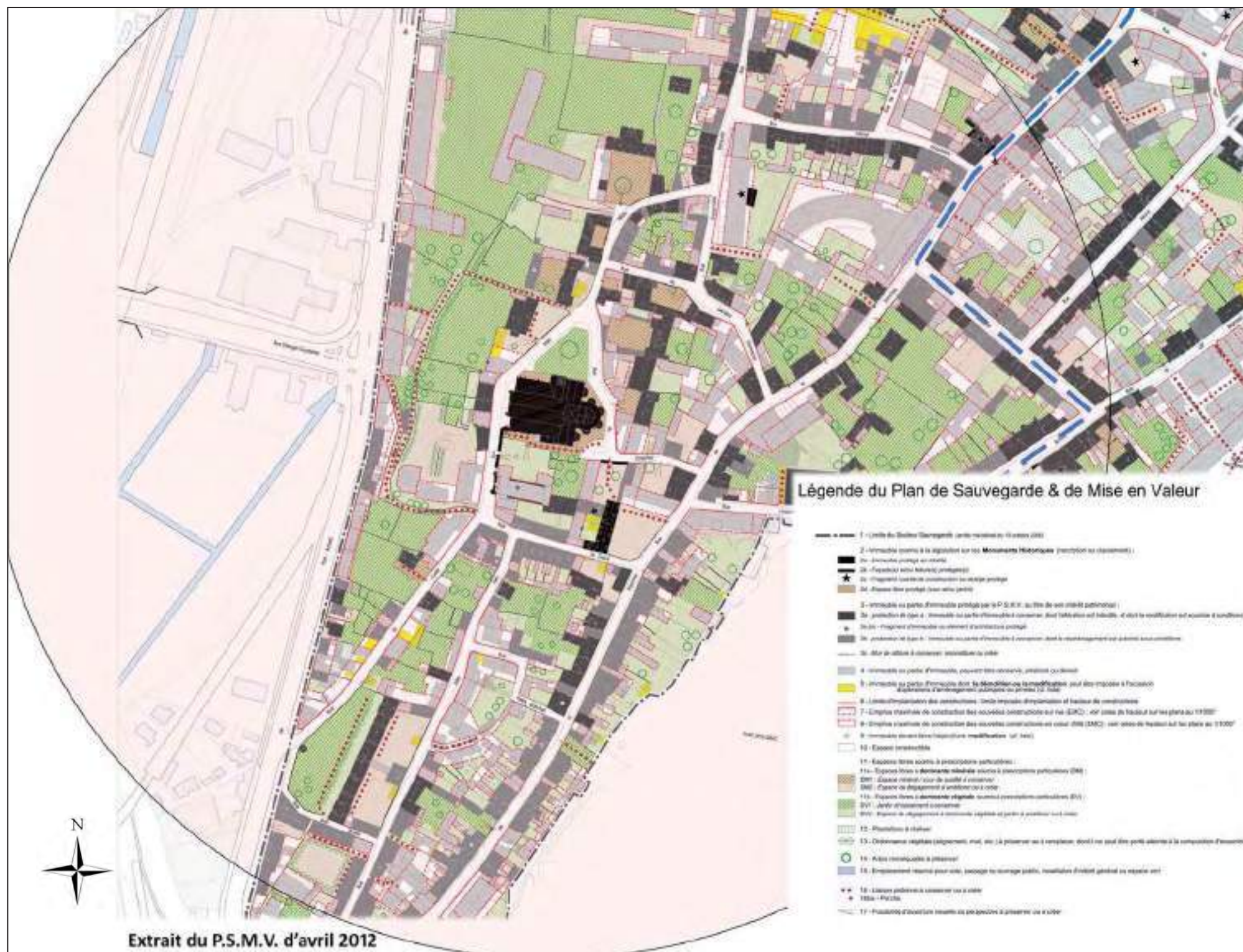
Jardin sud (cl. G.-H. Bailly)

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-069)



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers : protections (n°868-069)



Protections existantes

L'église Saint-Hilaire-le-Grand sur la parcelle : section BI 105, propriété communale, est classée au titre des monuments historiques sur liste de 1840 ; protection confirmée par la publication au JO du 18 avril 1914.

Cette protection génère un périmètre de protection de ses abords dans un rayon de 500 m.

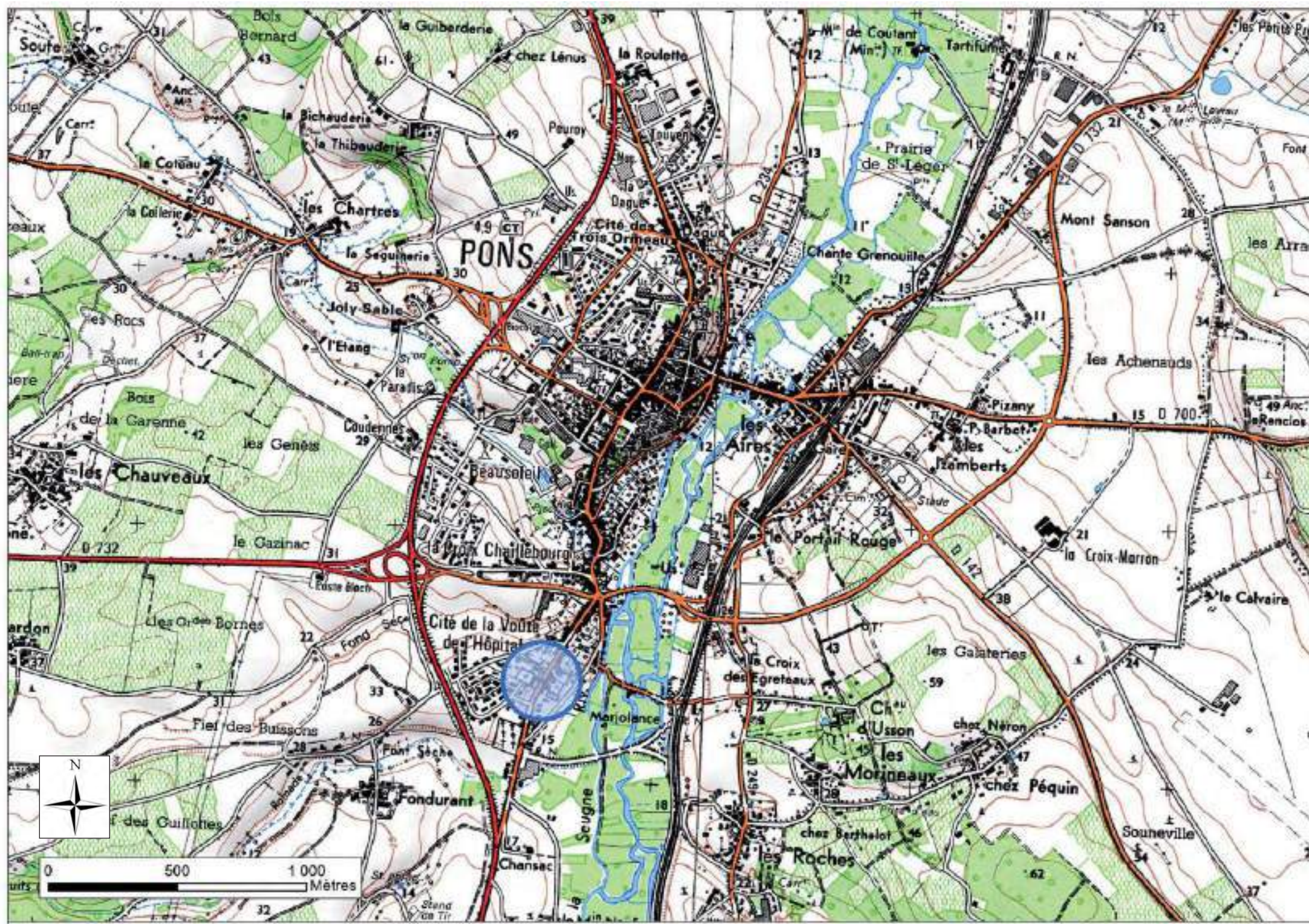
Par ailleurs, l'église Saint-Hilaire-le-Grand est située à l'intérieur du périmètre du secteur sauvegardé couvrant l'ensemble du centre-ville historique de Poitiers, créé par arrêté interministériel du 29 mars 1966 (sur 47 hectares), étendu à 61 ha par arrêté du 14 janvier 1970 dont le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) a été publié le 16 mars 1981 et approuvé par arrêté du 10 avril 1985. Une révision du PSMV et une nouvelle extension ont été prononcées le 19 octobre 2000 et approuvées le 18 avril 2012.

Protections supplémentaires proposées

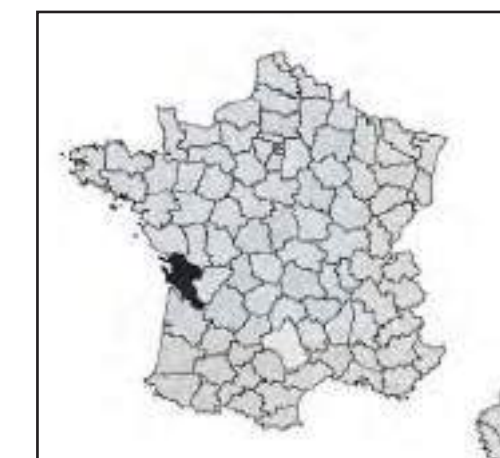
Aucune.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-070)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



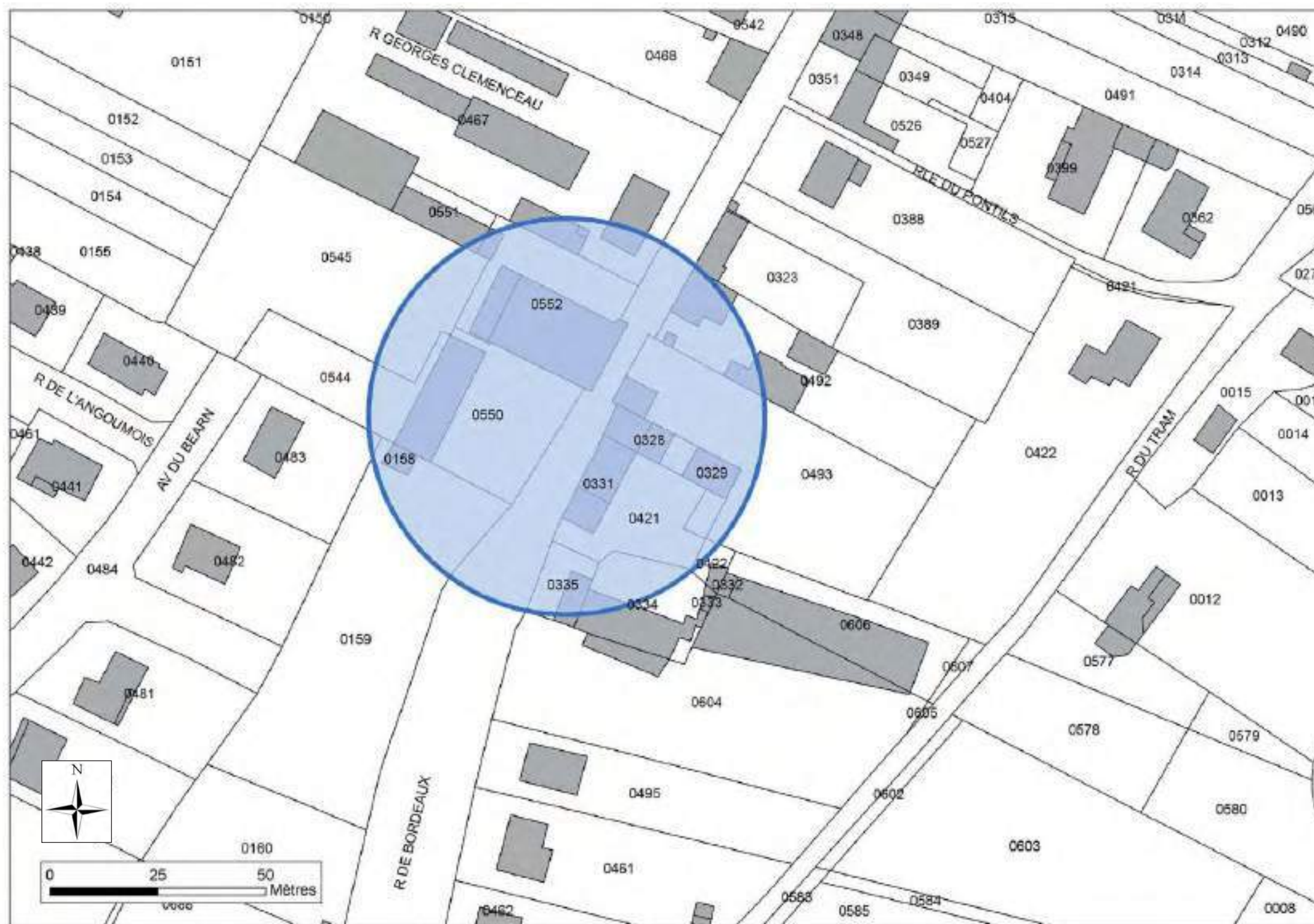
Localisation de la commune dans le département



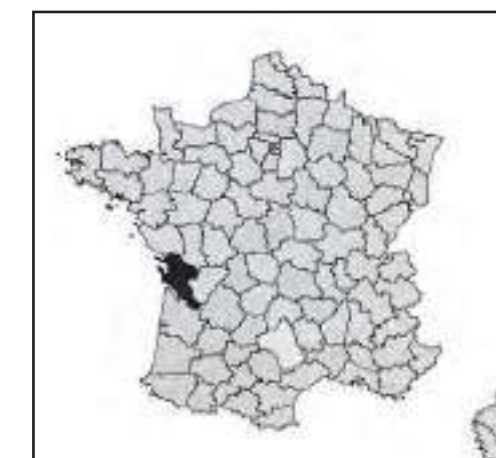
 Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-070)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : présentation et argumentaire justificatif (n°868-070)



Vue de la salle des Malades et du porche - façade sud (cl. G.-H. Bailly)



Vue de l'intérieur du porche - façade ouest (cl. G.-H. Bailly)



Vue du porche et de la salle des Malades - façades nord (cl. G.-H. Bailly)



Vue de l'intérieur du porche - façade est (cl. G.-H. Bailly)



Vues de l'intérieur de la salle des Malades (cl. G.-H. Bailly)



Au Moyen Âge, Pons est une ville fortifiée, vouée au commerce. L'ancien hôpital est situé en dehors de la ville, dans son faubourg sud. Assurément destiné à recevoir et héberger les nécessiteux et les gens de passage, il répond sans doute au besoin croissant des pèlerins sur le *grand chemin de Saint-Jacques*. En effet, en 1160, Geoffroy III de Pons décide la construction d'un hôpital neuf, en dehors de la ville close, en remplacement de celui de Saint-Nicolas situé dans l'intra-muros, dans le but de recevoir les « pauvres de Jésus-Christ ».

L'hôpital est constitué de bâtiments organisés de part et d'autre de la route que surplombe un passage voûté donnant accès à une salle dite des malades d'un côté, une église dédiée à Notre-Dame de l'autre. Il s'agit donc bien ici d'une aumônerie desservie par des prieurs remplacés au XVI^e siècle par des chanoines de l'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem.

Courant du XVIII^e siècle, l'église qui avait été saccagée pendant les guerres de Religion est désaffectée. Elle est remplacée par une chapelle dédiée à saint Louis, sans doute « provisoirement » aménagée dans un des autres bâtiments. Après la Révolution s'y installe la première école gratuite pour les enfants pauvres confiés aux Dames ursulines de Pons. Mais à partir de 1818 l'école est transférée dans le nouveau couvent. En 1830, la commune fait démolir la tour qui surmontait le passage voûté ; les bâtiments sont transformés en exploitation agricole et maisons d'habitation.

Le classement du passage voûté sur la liste des monuments historiques en 1879 permet sûrement de sauver de la ruine et de la démolition ce qui subsistait de l'ancien hôpital des Pèlerins ; la salle dite des malades et les vestiges de l'ancienne église l'ont été en 1998 ; les logis ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire en 1997. Sur les hauteurs du bourg dominant la *via Turonensis*, le donjon roman de l'ancien château de Pons a été lui aussi classé en 1879 ; à la sortie sud de la ville donnant vers la route de l'hôpital, l'église romane dédiée à saint Savinien a été classée en 1912.

Les bâtiments dits de l'ancien hôpital de Pons, tant propriété publique que privée, constituent un rare et exceptionnel exemple d'aumônerie médiévale conservée en France voire en Europe.

Références :
- MUSSET, G., « Le chartier de Pons », *Archives historiques de Saintonge et d'Aunis*, t. IX, 1881.
- SENILLOU, P., *Pons à travers l'histoire*, t. I, 1990, t. II, 1995.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : présentation et argumentaire justificatif (n°868-070)



Vue de l'ancien hôpital des Pèlerins depuis le square Jean Moulin et la rue de Bordeaux (cl. G.-H. Bailly)



Le logis du XVIII^e siècle (cl. G. Danet)

Délimitation du bien

La délimitation proposée tend à réunir tous les bâtiments reconnus comme pouvant appartenir à l'espace historique de l'ancien hôpital. Elle n'est donc pas limitée aux seuls édifices ou parties d'édifices protégés au titre des monuments historiques ou propriété de la collectivité publique et restaurés ces dernières années.

Elle englobe donc l'édifice appelé « passage voûté », la salle dite des Malades et le logis, mais également les vestiges en élévation de l'église démolie, notamment son porche, de même que la parcelle couvrant son emprise probable (BM 492 et 493) et les autres parcelles également inscrites à l'inventaire supplémentaire (BM 544, 545 et 552).



Vue de la façade sud de la salle des Malades (cl. G. Danet)



Vestiges de baies anciennes dans la façade (cl. G. Danet)

La délimitation s'étend aussi à la maison reconstruite au XIX^e siècle sur un alignement ancien et comportant des vestiges de baies en place (parcelle BM 331).



Vue de l'ancien hôpital des Pèlerins depuis la rue Georges Clémenceau (cl. G.-H. Bailly)



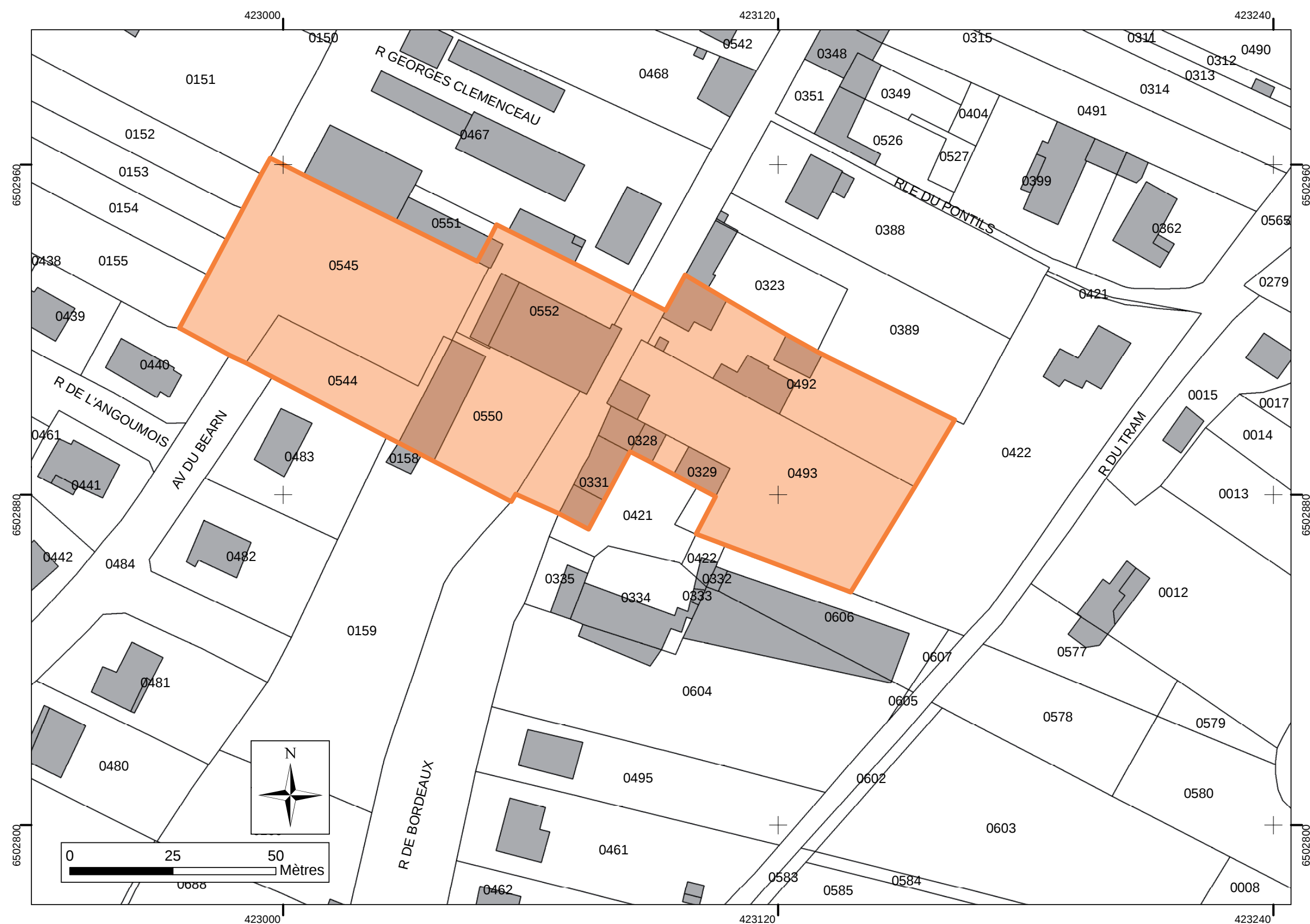
Vue de la façade nord de la salle des Malades (cl. G.-H. Bailly)



Vue du terrain (parcelle BM 493) à l'emplacement de l'ancienne église de l'hôpital

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-070)



Localisation en France du département de Charente-Maritime (n° INSEE : 17)



Localisation de la commune dans le département



Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,894 ha)



Ministère de la culture et de la communication
Direction générale des patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

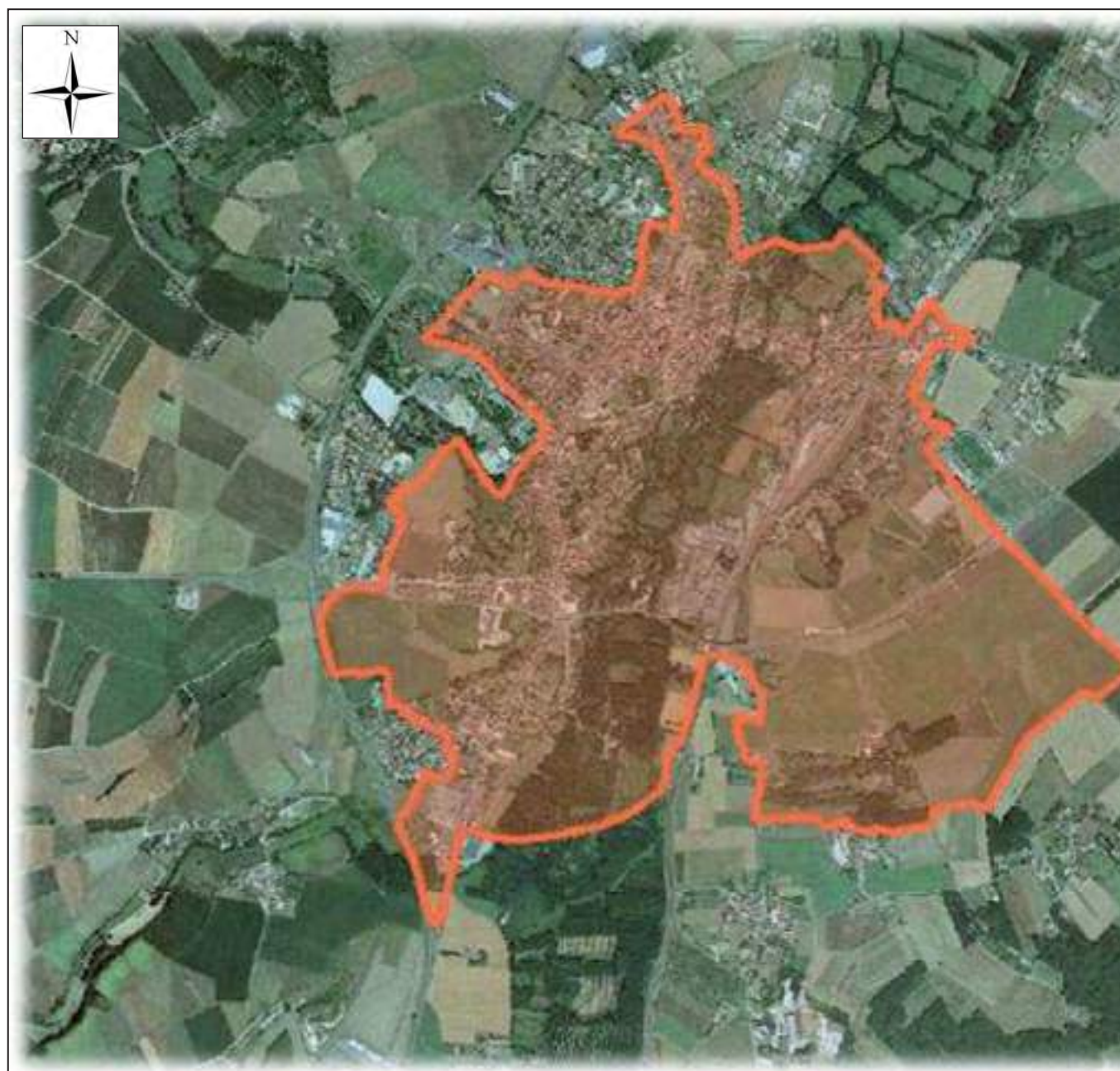
Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Ancien hôpital des Pèlerins à Pons : protections (n°868-070)



Source : STAP 17 - Protection cartographie ZPPAUP - 2005

Protections existantes

Les parcelles de la section BM n°550 et 552, supportant la salle dite des Malades, sont propriété communales ; les parcelles 492 et 493 sont des propriétés privées.

Le passage voûté et la salle des Malades (en totalité) sont classés au titre des monuments historiques (MH) ainsi que, sur la parcelle 493, le terrain contenant les vestiges de l'ancienne église (parcelle 492), le pavillon au gros-œuvre médiéval accolé au nord de l'ancienne église et la crypte située au nord de cette dernière, le sol des deux parcelles 492 et 493. Cette protection date du 8 octobre 1879 (passage des pèlerins) et du 16 juin 1998 (ancienne salle des pèlerins, vestiges de l'église, crypte).

Le logis situé sur la parcelle 552, en appentis contre le mur-pignon ouest de la salle des Malades, est inscrit MH en totalité ainsi que les façades et toitures du logis du XVIII^e siècle formant retour d'équerre au sud-ouest de la salle des Malades et situé sur la parcelle 550.

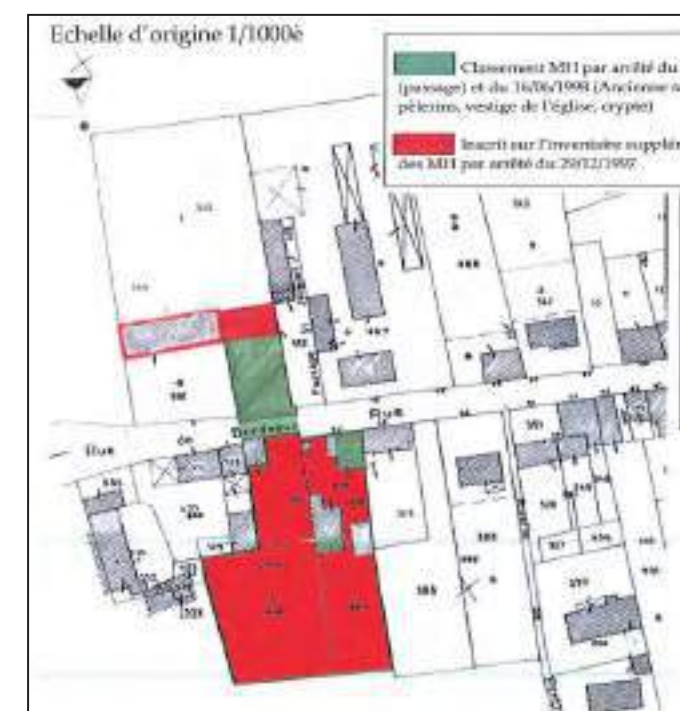
L'ancien hôpital est également situé à moins de 500 m de l'église Saint-Vivien classée MH le 23 février 1912.

Par ailleurs, ces bâtiments et terrains sont situés à l'intérieur du périmètre de la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP).

Proposition de protection supplémentaire

Il est proposé de lancer :

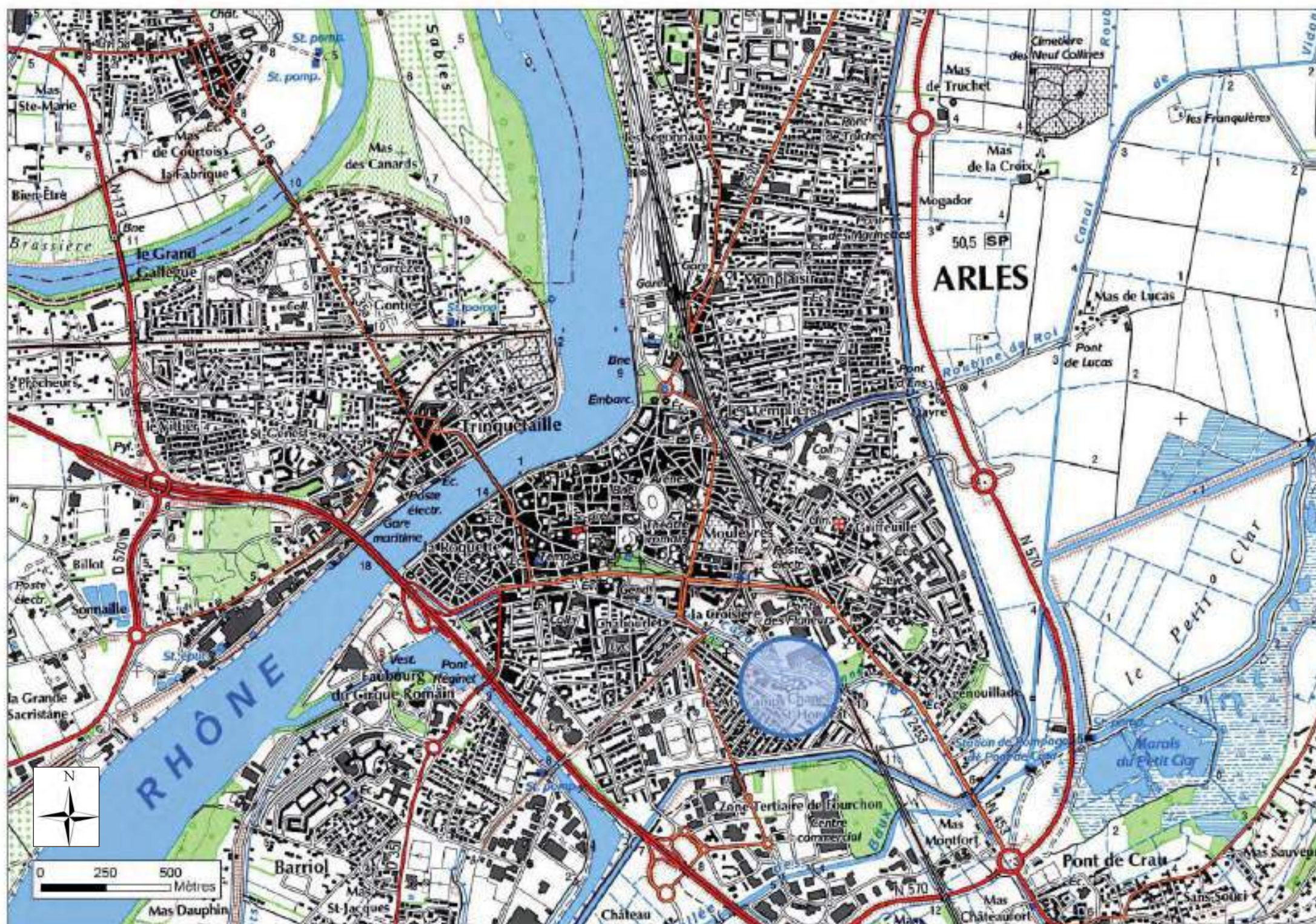
- une extension des protections MH sur les bâtiments et terrains concernés par la délimitation du bien,
- une procédure de révision de la ZPPAUP pour la transformer en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP).



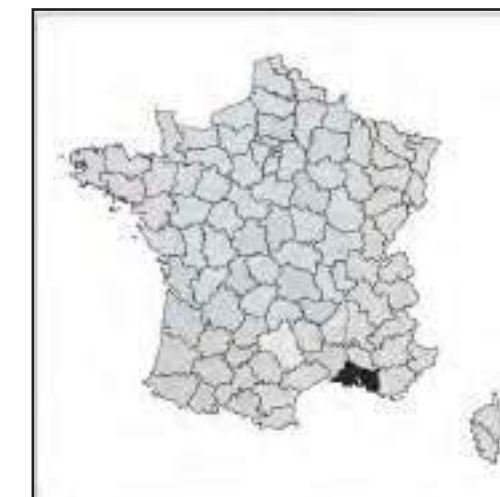
Source : Drac Poitou-Charentes - CRMH 2013

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

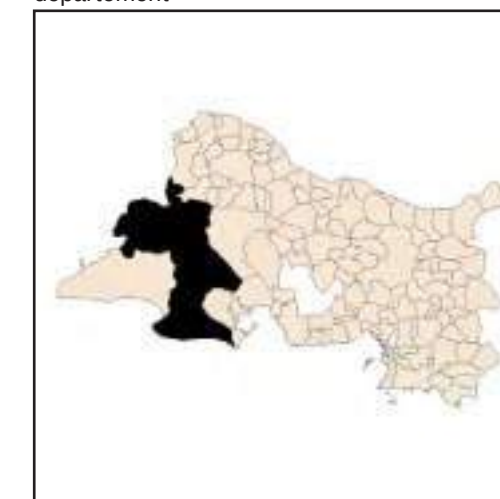
Eglise Saint-Honorat à Arles : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-071)



Localisation en France du département des Bouches-du-Rhône (n° INSEE : 13)



Localisation de la commune dans le département



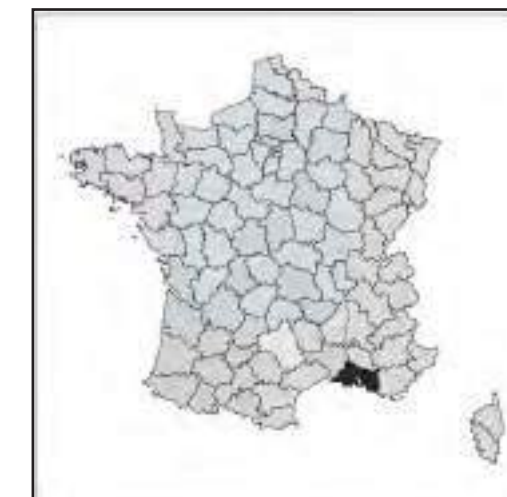
Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

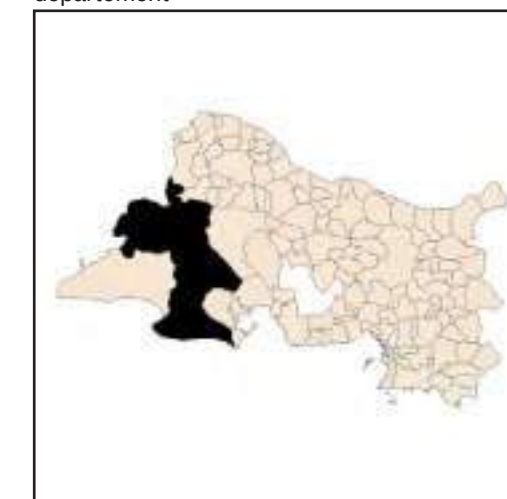
Eglise Saint-Honorat à Arles : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-071)



Localisation en France du département des Bouches-du-Rhône (n° INSEE : 13)



Localisation de la commune dans le département



 Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise Saint-Honorat à Arles : présentation et argumentaire justificatif (n°868-071)



Vue générale sud-ouest (cl. G. Danet)



Vue générale ouest (cl. G. Danet)



La tour-lanterne
(cl. G. Danet)



Piles de la croisée
(cl. G. Danet)



La coupole (cl. G. Danet)

Point de départ de la *via Tolosana* ou *via Arletanensis* au Moyen Âge, Arles est avant tout une ville antique. L'église Saint-Honorat est bâtie le long de l'ancienne *via Aurelia*, sur les Alyscamps, l'une des plus grandes nécropoles chrétiennes dont la partie la plus ancienne remonte à la fin du 1^{er} siècle, époque où l'on pratique encore l'incinération. A partir du II^e siècle, aux débuts de l'inhumation, la nécropole s'étend au sud et à l'est. Selon la tradition, c'est à cet endroit que fut inhumé Genest, martyr arlésien ; c'est ici aussi que furent placées les reliques de saint Honorat, archevêque d'Arles, mort en 429 (ses reliques ont été transférées à Lérins en 1392). Une basilique funéraire y est attestée au milieu du V^e siècle.

L'allée qui conduit à Saint-Honorat est bordée de sarcophages, ultimes offrandes faites aux défunts, les uns de type grec à couvercle à quatre coins relevés, les autres de type romain à couvercle plat. L'entrée des Alyscamps est marquée par la chapelle Saint-Accurse, vestige de l'église romane Saint-Césaire-le-Vieux ; un peu plus loin, c'est un petit édifice du XV^e siècle, la chapelle funéraire de la famille Porcelet.

La construction de l'église Saint-Honorat remonte au XI^e siècle, après 1040, dans cette partie orientale des Alyscamps qui relevait de l'abbaye Saint-Victor de Marseille. Des fouilles ont révélé que cette ancienne église prieurale est bâtie à l'emplacement d'un premier édifice pré-roman : vestiges d'absidiole dans la crypte située sous l'abside principale du chœur, portail en réemploi dans le mur nord de la nef. Au XII^e siècle, l'édifice est reconstruit entièrement en pierre de taille. Partiellement démolie après la Révolution, l'église Saint-Honorat se caractérise surtout par ses lourdes piles de la croisée couverte d'une coupole à trompes surmontée d'une tour-lanterne octogonale.

L'église Saint-Honorat est inscrite sur la liste du patrimoine mondial comme élément du bien en série «Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France». Elle est également incluse dans le bien «Arles, monuments romains et romans», inscrit au Patrimoine mondial en 1981.

Références :

- Collectif, « Arles, objectif patrimoine », Conservation régionale des monuments historiques, 1989, 51 p.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise Saint-Honorat à Arles : présentation et argumentaire justificatif (n°868-071)



Elévation du chevet de l'église
(dessin géométral Arche et Ombre)



Le chevet vu des parcelles voisines au sud-est (cl. G.-H. Bailly)



Façade ouest de l'église (cl. G.-H. Bailly)



Cour d'entrée précédant l'église (ancienne nef) (cl. G.-H. Bailly)



Vues de l'allée des Alyscamps en progression depuis l'entrée vers l'église Saint-Honorat, les vestiges des chapelle situées à l'entrée, l'allée rectiligne, l'arrivée sur l'église

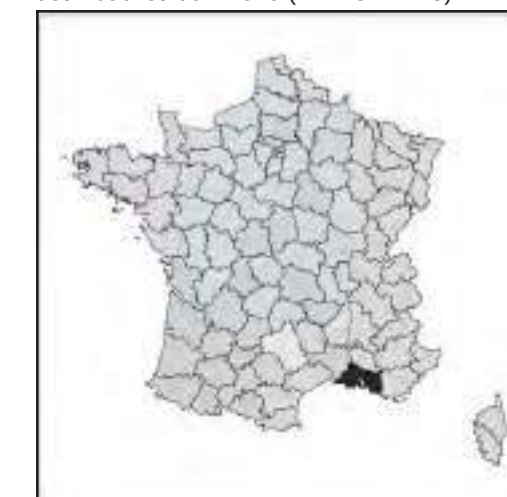
et vue de l'allée depuis l'église (cl. G.-H. Bailly)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

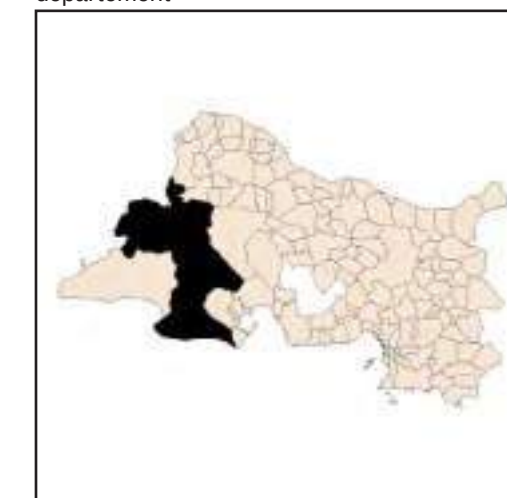
Eglise Saint-Honorat à Arles : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-071)



Localisation en France du département des Bouches-du-Rhône (n° INSEE : 13)



Localisation de la commune dans le département

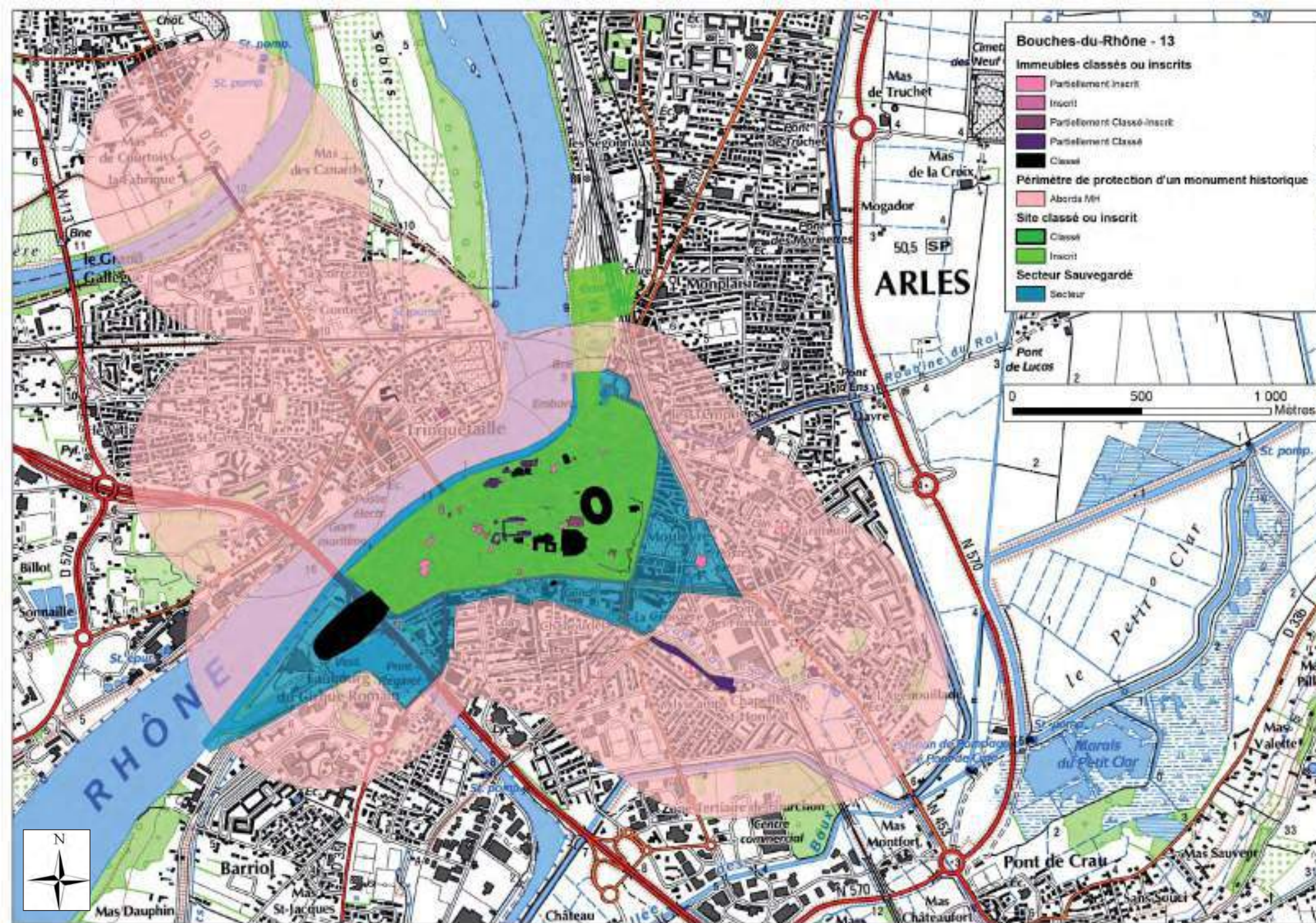


Inscription sur la liste (superficie en hectares)

patrimoine mondial (0,9613 ha)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Eglise Saint-Honorat à Arles : protections (n°868-071)



Protections existantes

L'église Saint-Honorat est propriété de la commune d'Arles.

Elle est classée par inscription sur la liste des monuments historiques de 1840, puis sur la liste de 1862, ainsi que, sur la même parcelle, la chapelle des Porcelets et le cimetière ; classements confirmés par la parution au JO du 18 avril 1914. L'ensemble a fait l'objet, également, d'un site classé par arrêté du 2 septembre 1913.

Protection supplémentaire proposée

Aucune protection supplémentaire n'est proposée.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France



Les sept tronçons du Chemin du Puy (868-072 à 078)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçons : présentation générale (868-072 à 078)

RAPPEL

Parmi les nombreuses voies qui constituaient le réseau d'itinéraires jacquaires en France, celle conduisant du Puy-en-Velay à Roncevaux en Espagne, demeure sur près de 760 km la plus emblématique. Historiquement nommée « via podensis », la route du Puy est devenue dans le quatrième quart du XX^e siècle un parcours reconnu et balisé par la Fédération française de la randonnée pédestre, sous l'appellation de sentier de grande randonnée n°65 (GR 65).

En 1998, en raison de leurs qualités historiques, patrimoniales, de leur situation relativement à l'écart des grands axes modernes et de la beauté des paysages traversés, sept tronçons de cet itinéraire balisé ont été inclus au bien en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

I – MÉTHODOLOGIE

Pour les sept tronçons du chemin du Puy-en-Velay, la méthodologie a suivi les mêmes étapes que pour les soixante et onze monuments constituant le bien en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » inscrit au patrimoine mondial.

Etape n°1 : prise de connaissance du bien culturel

La première tâche a été le recueil des données historiques et patrimoniales (ouvrages de référence, documents d'archives...) sur chaque tronçon du chemin et sur chacun des éléments de patrimoine traversé ou longé par le sentier de grande randonnée.

Parallèlement à cette recherche, la collecte des données géographiques, cadastrales (fonds de cartes et fonds de plans cadastraux), urbaines (données d'urbanisme réglementaire), et concernant les protections existantes de chaque élément a été menée.

L'analyse qui a suivi, a permis la synthèse des données documentaires de ces premières recherches.

Etape n°2 : étude de l'empreinte « pèlerinage » des éléments constitutifs du bien

Chaque tronçon du chemin a fait l'objet d'une visite, systématique et détaillée, sous la forme d'un parcours à pied de l'itinéraire du GR 65 correspondant (à l'exception de ses variantes), pérégrination qui s'est accompagnée de prises de vues photographiques du chemin, de ses abords immédiats, et de son environnement urbain ou paysager.

La confrontation des synthèses documentaires et des observations de terrain a permis de dégager des premières propositions de délimitation du chemin sur le plan cadastral des communes traversées sur les cartes correspondantes (au 1/25000^e de l'IGN).

L'étude des protections existantes (au titre des monuments historiques, des espaces protégés, des règlements locaux d'urbanisme) confrontée aux données cadastrales (propriété foncière) ainsi qu'aux relevés de terrain a permis, à la fois, de mesurer leur pertinence ou, selon le cas, d'en proposer la révision.

La présentation de ces propositions à la Direction générale des patrimoines a permis, enfin, d'affiner la définition de l'élément du bien en série et la mise au point précise de chacune de ses délimitations.

Etape n°3 : mise en forme de l'atlas

Chaque tronçon du bien en série a ainsi fait l'objet de la composition de planches au format normalisé A3 présentant :

- la carte de sa localisation en France, dans le ou les département(s) concerné(s), sur le territoire des communes traversées ;
- un texte introductif rappelant les particularités du chemin accompagné d'un argumentaire justifiant la délimitation proposée ;
- les cartes indiquant précisément la délimitation du chemin ;
- la carte et les textes précisant les protections existantes et proposées.

Les dix-huit à vingt planches par tronçon ont ensuite été toutes rassemblées pour constituer le dossier rendu sous trois formes différentes :

- l'impression papier d'un atlas ;
- un ensemble de fichiers numériques au format Pdf (un fichier par tronçon) ;
- un ensemble de fichiers numériques du système d'information géographique (SIG) des périmètres du bien, et leur géo-référencement en coordonnées Lambert 93 étendu.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçons : présentation générale (868-072 à 078)

II - LES RÉSULTATS DE LA MISSION

Les sept tronçons ont été parcourus à pied au cours de l'été 2013 et du printemps 2014 avec, en main, à la fois la carte au 1/25000^e de l'IGN et l'appareil photographique ; 175 km ont été ainsi parcourus et 1200 clichés collectés.

Nasbinals – Saint-Chély-d'Aubrac :	17 km,	soit 1 jour de marche,
Saint-Côme-d'Olt - Espalion - Estaing :	33 km,	2 jours,
Montredon – Figeac :	19,5 km	1 jour,
Faycelles – Cajarc :	22,5 km	1 jour,
Bach – Cahors :	27 km	1 jour,
Lectoure – La Romieu – Condom :	34 km	2 jours,
Aroue – Ostabat-Asme :	22 km	2 jours.

Il convient de préciser ici que les tronçons ont été parcourus dans le sens unique vers Compostelle et non dans le sens opposé ; de ce fait, les photographies ont été, pour l'essentiel, prises dans le sens de la marche.

1- Les caractéristiques du chemin : constantes et différences

Les séquences paysagères

Des différences essentielles existent à l'évidence d'un tronçon à l'autre, entre les paysages ouverts des grands pâturages de l'Aubrac ou des champs céréaliers de la Lomagne gersoise, et les paysages fermés des causses quercynois. Au sein même de chaque tronçon des séquences paysagères différentes peuvent également être perçues :

- paysage urbain au cœur des villes et villages d'étape des points de départ et d'arrivée de chaque tronçon, mais aussi des hameaux que le GR 65 traverse ; encore que les bénévoles de la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP) qui définissent les sentiers de grande randonnée (GR) et de petite randonnée (PR) s'évertuent par principe à éviter les agglomérations ;
- paysage rural, agricole et ouvert, offrant des vues panoramiques sur les champs et prairies alentour ;
- paysage rural forestier fermé, permettant un parcours à couvert avec vues limitées par le sous-bois ;

- paysage semi-ouvert, alternant entre passage à couvert et à découvert, consentant des échappées visuelles sur la campagne environnante.

Toutefois, des constantes se retrouvent sur chaque tronçon, notamment pour ce qui concerne les catégories de voies empruntées par le GR 65.

Les types de voies empruntées

Même s'ils ne sont pas présents dans les mêmes proportions selon chaque tronçon, quatre types de voies ont été distingués :

- les voies bitumées, routes nationales, départementales ou communales, sont souvent sans aménagement des bas-côtés pour rendre la marche aisée, obligeant les randonneurs à circuler sur la chaussée, sur un sol dur, pénible pour la marche et dans une situation peu sécurisée au regard du trafic automobile (risques d'accident) ;
- les chemins de terre, d'exploitation agricole ou forestière sont, au contraire, confortables et permettent de marcher à plusieurs de front et donc de pouvoir échanger tout en progressant, ce qui rend le cheminement agréable ;
- les sentiers pédestres, peu larges et, de ce fait, moins agréables pour la randonnée en groupe puisqu'on doit marcher l'un derrière l'autre ; ces sentiers étroits empruntent parfois le lit d'un ravinement, voire d'un torrent où il faut sauter de pierre en pierre ;
- les traversées de propriétés privées : il s'agit, la plupart du temps, de passages à travers champs, souvent en limite des cultures, parfois au travers de pâturages sans autre repérage du GR que les traces laissées par les randonneurs précédents : herbes écrasées, empreintes des semelles de chaussures, ornières laissées par le piétinement répété des marcheurs successifs... ; bien souvent le franchissement de parcelles privatives impose l'ouverture et la fermeture de barrières de clôture destinées à préserver les cultures ou les troupeaux laissés en pâture.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçons : présentation générale (868-072 à 078)

2 - Les principes de délimitation du tronçon

Les constatations faites sur le terrain ont déterminé le principe de délimitation du bien selon les critères qui suivent :

Le choix d'un seul parcours

Le GR 65 propose plusieurs variantes de parcours, par exemple,

- pour atteindre un lieu d'étape intermédiaire au tronçon offrant la possibilité de se restaurer, de se loger ou de rejoindre un moyen de transport ;
- pour offrir un raccourci à l'itinéraire ou une possibilité d'éviter une agglomération ou un passage difficile ;
- parfois, plusieurs variantes existent pour un même tronçon.

Toutefois, il est proposé de délimiter uniquement le parcours principal comme bien inscrit au patrimoine mondial.

Il existe également des déviations. La comparaison de certaines cartes ou topoguides anciens avec les éditions les plus récentes prouvent que le tracé du GR évolue dans le temps. Lorsque celui-ci emprunte des routes nationales, départementales ou communales, il y a peu de risque d'évolution. En revanche, ce n'est pas le cas des parcours empruntant des chemins et sentiers privés soumis à l'autorisation des propriétaires. Les risques de modification dans le temps de l'itinéraire retenu sont encore plus élevés pour les passages à travers champs situés pour la plupart sur des propriétés privées. La privation de la traversée d'un champ privé peut obliger les randonneurs à faire un détour par des voies publiques de plusieurs kilomètres supplémentaires.

Dans ce cas, la délimitation du chemin et sa pérennisation posent problème :

- soit il faut accepter la possibilité d'une certaine évolution du parcours ;
- soit il faut admettre la fixation définitive d'un itinéraire, celui identifié au cours de la présente mission, ou celui retenu après négociations avec les autorités locales et les propriétaires concernés.

La délimitation du bien

Pour chaque tronçon, la délimitation du bien a été définie dans sa longueur en prenant comme point de départ l'église de la ville ou du village d'origine et, comme point d'arrivée, l'église de la ville ou du village de destination. Une exception toutefois pour le premier tronçon où le monument de la ville de destination n'est pas l'église de Saint-Chély-d'Aubrac, mais le pont dit « des Pèlerins » sur la Boralde qui fait lui-même partie du bien en série inscrit au patrimoine mondial.

Pour ce qui concerne la délimitation en largeur du tronçon, le principe voudrait qu'il soit calqué sur la largeur d'emprise de la voie empruntée par le GR. Mais, la typologie des voies que le GR emprunte incite à proposer une largeur de trait fixe correspondant à chaque type de voie. Ainsi, sur les cartes à l'échelle du 1/25000^e de l'IGN :

- la largeur du trait représentant le chemin lorsqu'il emprunte les routes et les rues bitumées est de 4 fois celle du trait représentant le sentier ;
- cette largeur du trait lorsque le chemin emprunte un chemin d'exploitation agricole ou forestière est le double de celle du trait représentant le sentier ;
- le sentier emprunté par le chemin est représenté par un trait fin de 1 mm de large ;
- les passages à travers champs privés sont représentés par un trait de même largeur mais discontinu (des tirets).

3 - Présentation des dossiers

Chaque tronçon fait l'objet d'un dossier conçu de la manière suivante :

- une première carte au 1/80000^e permet de localiser le parcours du point de départ au lieu d'arrivée ;
- un texte de présentation précise les généralités concernant les spécificités paysagères et patrimoniales du tronçon ;
- le tronçon est présenté en autant de cartes au 1/25000^e que nécessaire (entre 5 et 9 cartes) compte tenu du format A3 de rendu en fichier Pdf ou tirage papier ;
- sur chaque carte figure la partie étudiée du tronçon mais aussi le repérage du département et de la commune concernés ;
- l'itinéraire pratiqué selon les quatre types de voies ainsi que la légende correspondante ;
- accompagnant chaque carte, une, deux ou trois planches de photographies illustrent pour la partie du tronçon considérée, la justification du choix de la représentation graphique du chemin en fonction du type de voie empruntée ;
- enfin, une carte au 1/80000^e rend compte des protections existantes au titre des monuments historiques et des espaces protégés. sur le tronçon de chemin considéré. Elle est accompagnée d'une proposition de protection supplémentaire là où elle est jugée nécessaire.

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçons : présentation générale (868-072 à 078)

La superficie du bien concernant les tronçons ne peut être qu'approchée. Le calcul a été fait sur la base du linéaire du parcours affecté, selon le type de voie emprunté, d'un coefficient multiplicateur correspondant à une moyenne de la largeur réelle du GR (6 m pour les routes, 3 m pour les chemins, 1 m pour les sentiers, 0,50 m pour les traces à travers les champs privés).

Légende des cartes de délimitation du bien et de sa zone tampon

-  route (passage sur chaussée ou bas-côtés)
-  chemin d'exploitation agricole ou forestière
-  sentier pédestre
-  traces à travers des champs privés
-  localisation et numéro des clichés photographiques d'illustration du parcours

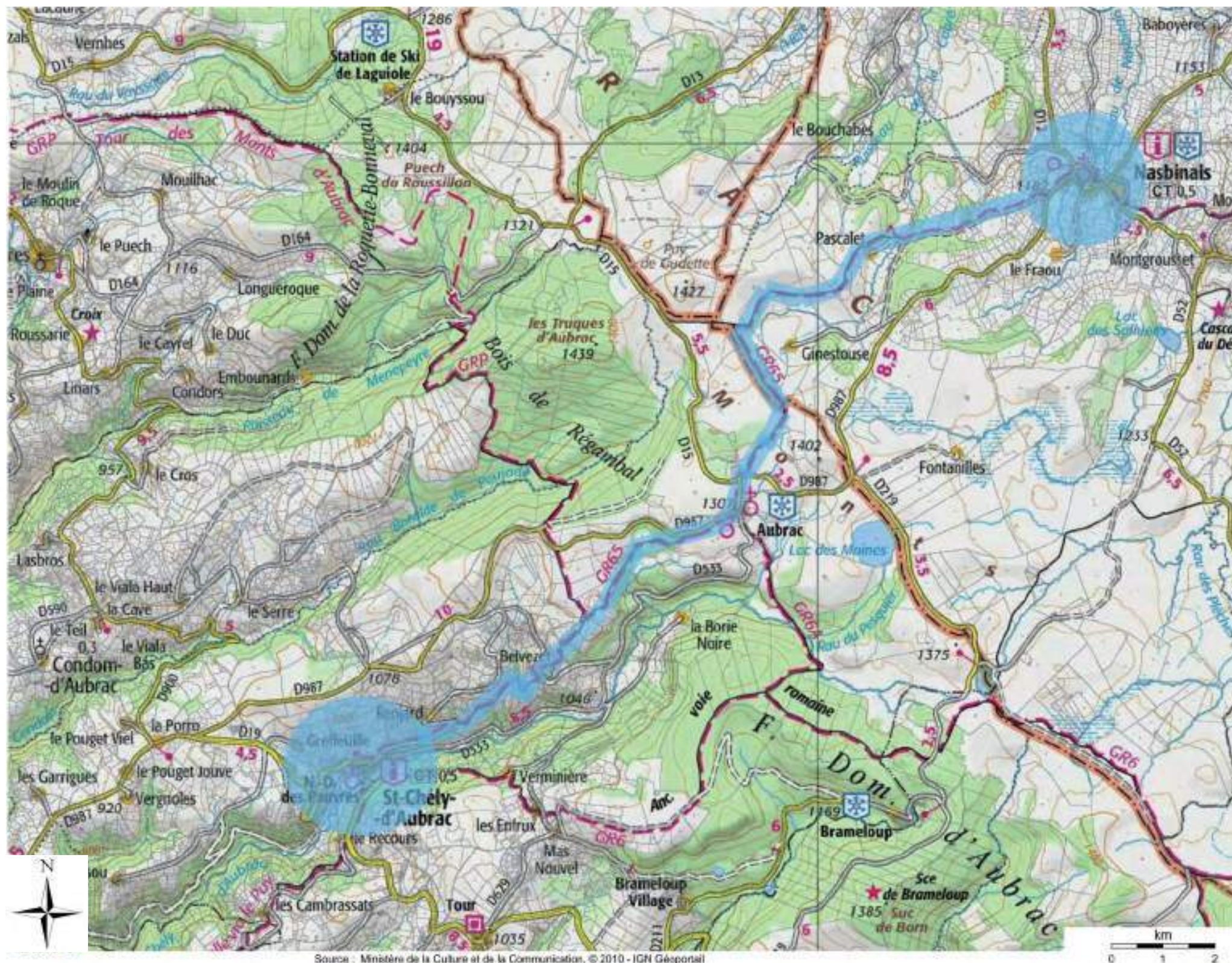
868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France



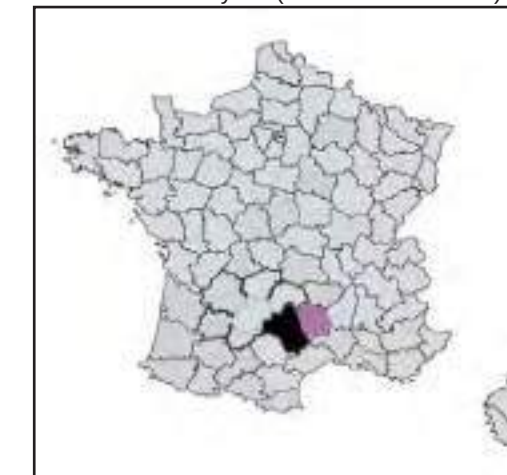
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély-d'Aubrac (868-072)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France des départements de la Lozère et de l'Aveyron (n° INSEE : 48 et 12)



Localisation de la commune dans les départements



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)

Ce tronçon appartient pour partie à la région Languedoc-Roussillon, dans le département de la Lozère sur la commune de Nasbinals, et pour partie à la région Midi-Pyrénées dans le département de l'Aveyron sur la commune de Saint-Chély-d'Aubrac.

Si le point de départ du tronçon est l'église de Nasbinals, le point d'arrivée choisi a été le pont dit « des Pèlerins » sur la Boralde dans la mesure où cet édifice est l'un des 71 monuments, éléments du bien en série (dossier 868-042).

Les séquences paysagères :

Elles sont au nombre de cinq :

trois séquences de paysage urbain très brèves :

- la sortie de Nasbinals (carte n°1) ;
- la traversée du hameau d'Aubrac (carte n°4) ;
- et la traversée du village de Saint-Chély-d'Aubrac (carte n°7) ;

deux séquences très différentes de paysage naturel et rural :

- La traversée de l'Aubrac (cartes de n°1 à n°5), plateau très légèrement ondulé, présentant de très vastes zones de pâturage pour l'élevage bovin de la race « Aubrac » ; ce sont des espaces clos - pour éviter que les bêtes ne s'échappent - de petits muret de pierres sèches ou de clôtures en fil de fer barbelé. Le GR 65 emprunte des chemins d'exploitation mais surtout des « drailles » traversant les propriétés privées avec barrières (grilles et portillons). La vue est donc très dégagée et s'échappe en panoramas sur des horizons lointains sans obstacles.
- Sur la commune de Saint-Chély-d'Aubrac, la descente progressive vers la vallée de la Boralde et du Lot se fait à couvert, à travers bois (cartes n° 6 et 7), suivant des talwegs empruntant le lit de petits ruisseaux, ou des flancs de coteaux n'offrant qu'un paysage limité, fermé.

Les voies empruntées par le GR

- A la sortie de Nasbinals, d'Aubrac et à l'arrivée sur Saint-Chély-d'Aubrac le GR emprunte la route : la RD 987 et la route de Del Sail, avec passage sur chaussée non sécurisé ; ce qui représente toutefois moins du quart du parcours (21%).
- En revanche, près d'un tiers du parcours (33%) se fait en suivant les traces à travers champs privés : les drailles. Cette situation est délicate car la pérennisation du tracé du GR constitue un réel enjeu confronté aux usages et aux intérêts des éleveurs.
- Le reste du parcours se partage entre chemins d'exploitation agricole ou forestière (24%) et les sentiers pédestres (22%).

Superficie du bien : 4,25 ha



Ministère de la culture
et de la communication
Direction générale des
patrimoines

182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif

Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/

Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)

Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

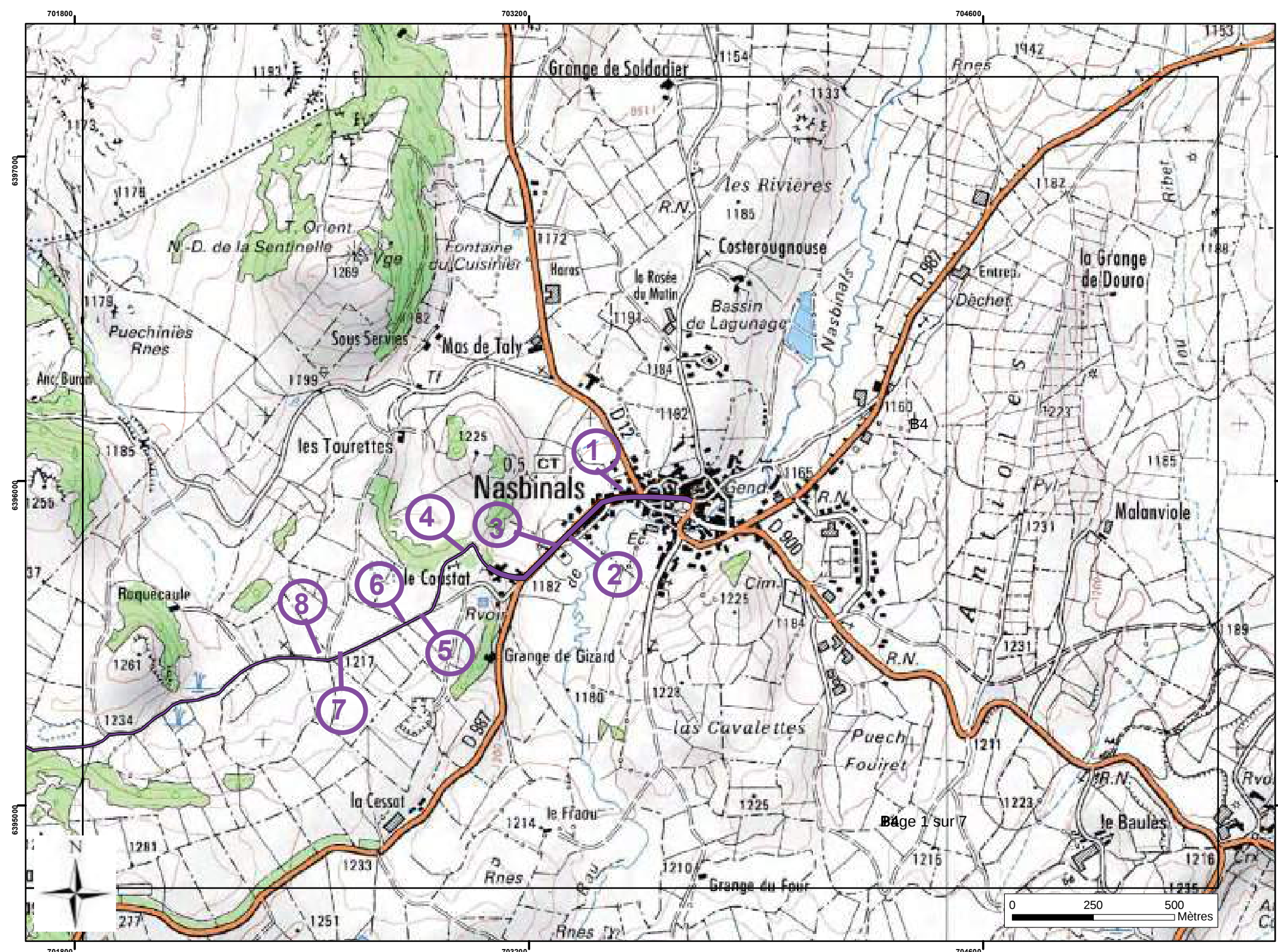
Légende des cartes de délimitation du bien et de sa zone tampon

-  route (passage sur chaussée ou bas-côtés)
-  chemin d'exploitation agricole ou forestière
-  sentier pédestre
-  traces à travers des champs privés
-  localisation et numéro des clichés photographiques d'illustration du parcours



868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

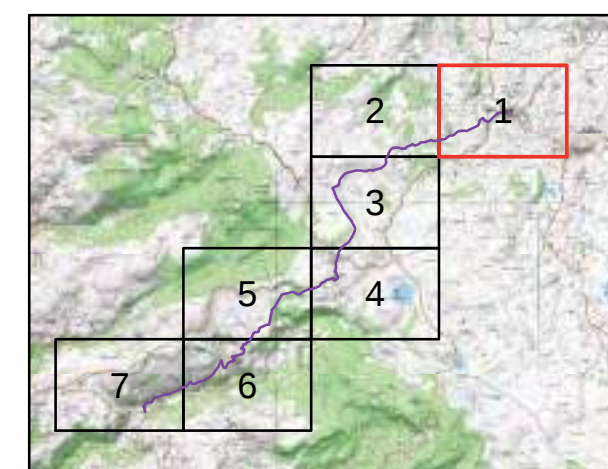
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de la Lozère (n° INSEE : 48)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 1 sur 7



Ministère de la culture
et de la communication
Direction générale des
patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 1 - La rue principale de Nasbinals (cl. G.-H. Bailly)



N° 2 - La route D 987 à la sortie du village (cl. G.-H. Bailly)



N°4 - Le chemin d'exploitation au Coustat (cl. G.-H. Bailly)



N°3 - Le calvaire à la sortie de Nasbinals sur la droite de la route D 987 (cl. G.-H. Bailly)

N° 5 - Les murettes de pierres sèches bordant le chemin (cl. G.-H. Bailly)



N°6 - Au-delà des murettes les pâtures de l'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)



N° 7 - Le chemin d'exploitation emprunté par le GR 65 (cl. G.-H. Bailly)



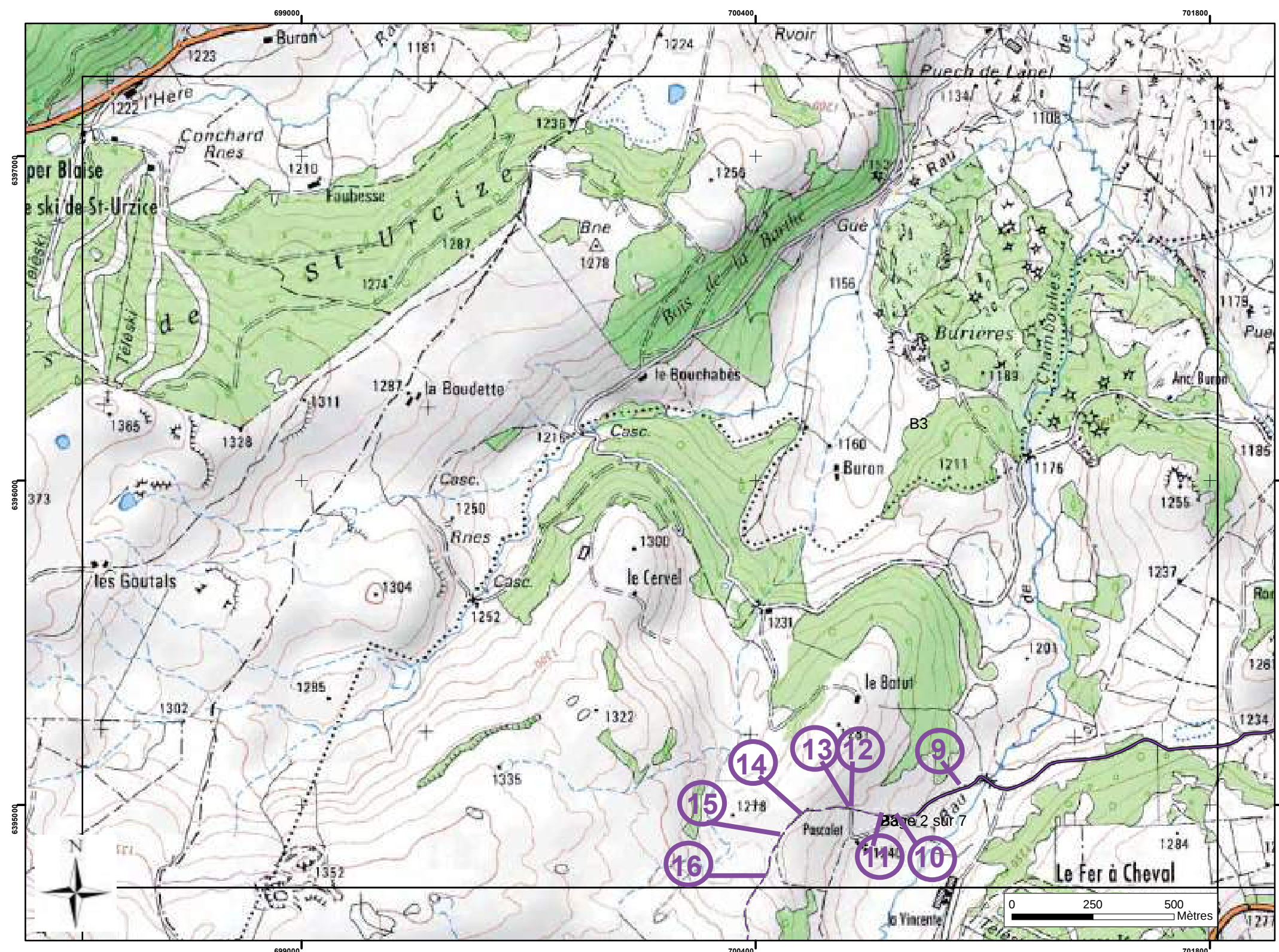
N°8 - Le calvaire le long du chemin (cl. G.-H. Bailly)



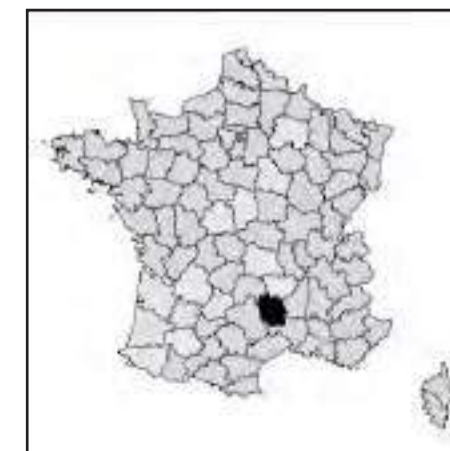
Planche 1

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

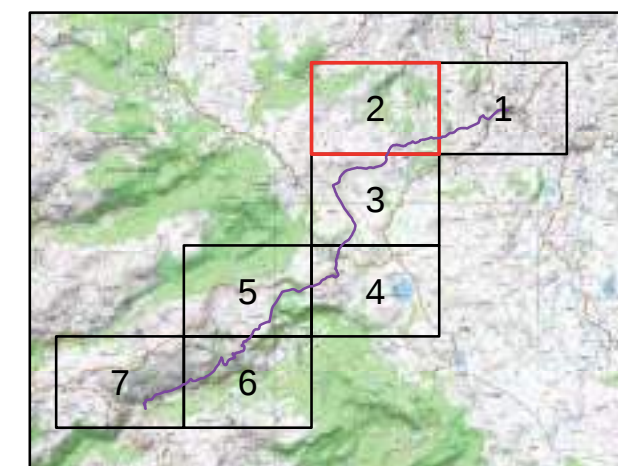
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de la Lozère (n° INSEE : 48)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 2 sur 7

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 9 - La bifurcation du chemin d'exploitation
(cl. G.-H. Bailly)



N° 10 - Les premières traces à travers champ
(cl. G.-H. Bailly)



N°11 - Les traces à suivre traversant les pâtures
(cl. G.-H. Bailly)



N° 12 - La double barrière pour marcheurs et troupeaux
(cl. G.-H. Bailly)



N°13 - Les marques jacquaires et les avertissements des propriétaires des pâtures (cl. G.-H. Bailly)

N° 14 - Les murettes de pierres sèches bordant le champ
(cl. G.-H. Bailly)



N°15 - Les vaches au coeur des pâtures de l'Aubrac
(cl. G.-H. Bailly)



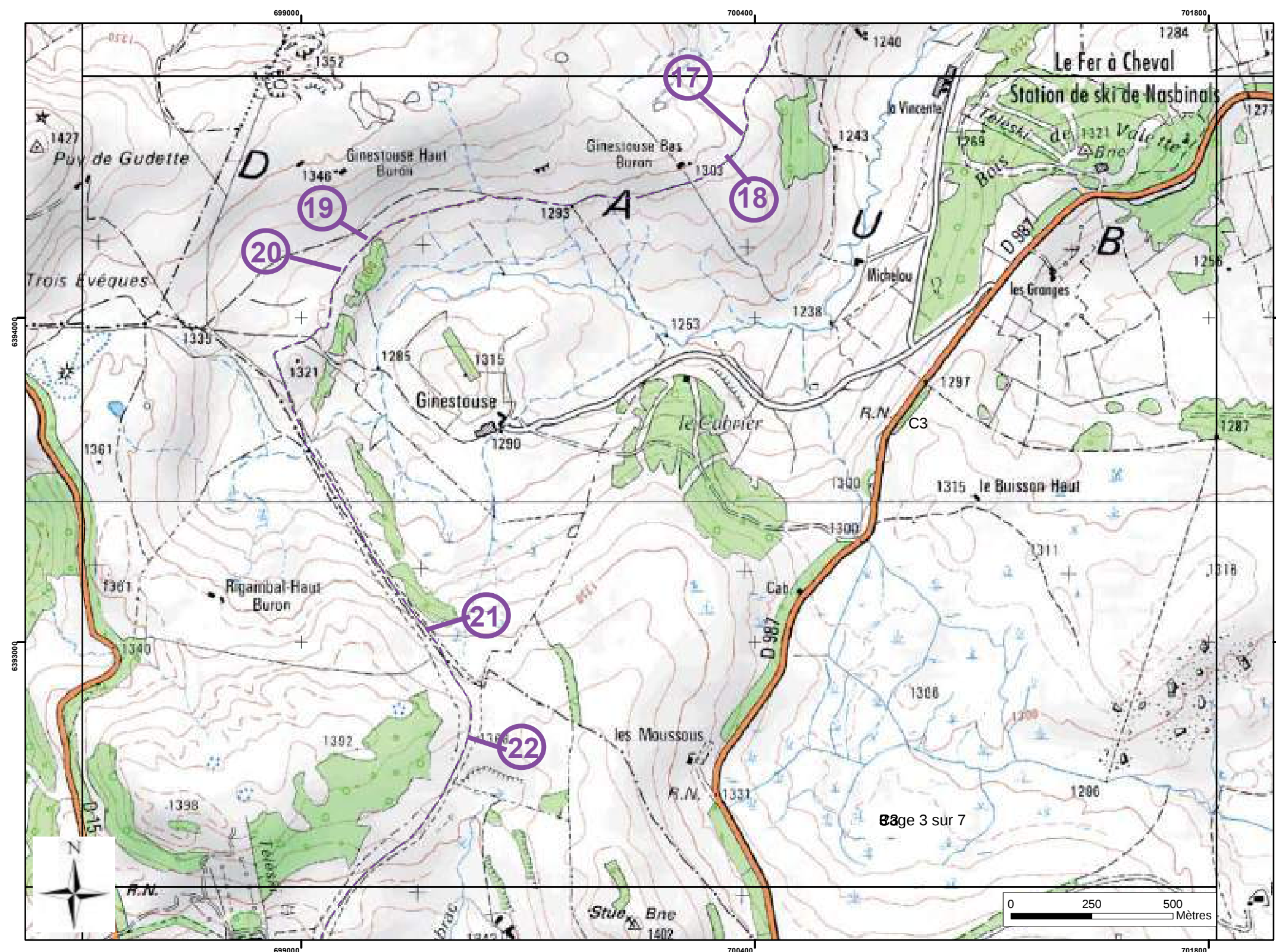
N° 16 - Les traces à travers les pâtures de l'Aubrac
(cl. G.-H. Bailly)



Planche 2

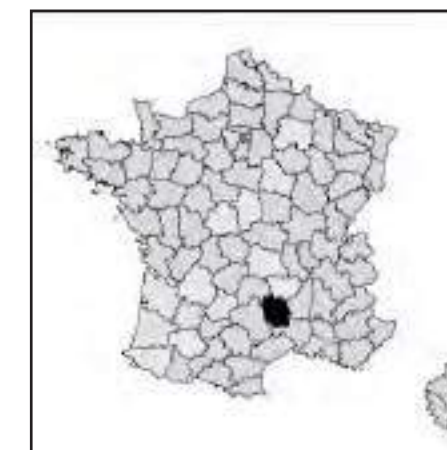
868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)

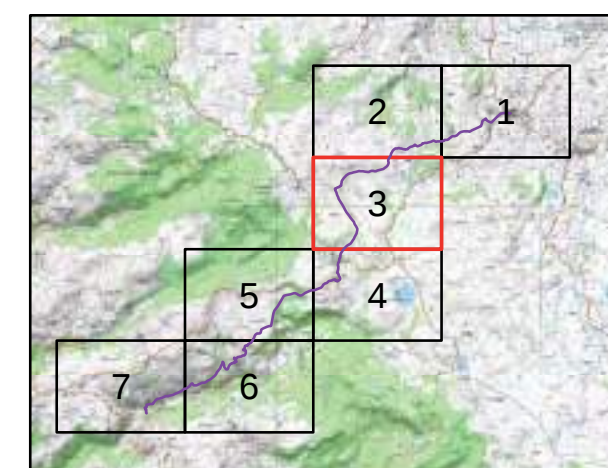


Route (passage sur chaussée) — Chemin d'exploitation agricole ou forestière — Sentier pédestre - - - Traces à travers champs privés

Localisation en France du département de la Lozère (n° INSEE : 48)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 3 sur 7

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 17 - Les vues panoramiques sur les vallonnements caractéristiques du paysage de l'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)



N° 18 - L'ampleur de l'espace favorise la multiplication des traces (cl. G.-H. Bailly)

N° 19 - La traversée d'un ruisseau à gué
(cl. G.-H. Bailly)



N°20 - Les murettes bordant les pâtures de l'Aubrac
de part et d'autre de la Grande Draille (cl. G.-H. Bailly)



N° 21 - Le chemin d'exploitation emprunté par le GR 65
(cl. G.-H. Bailly)



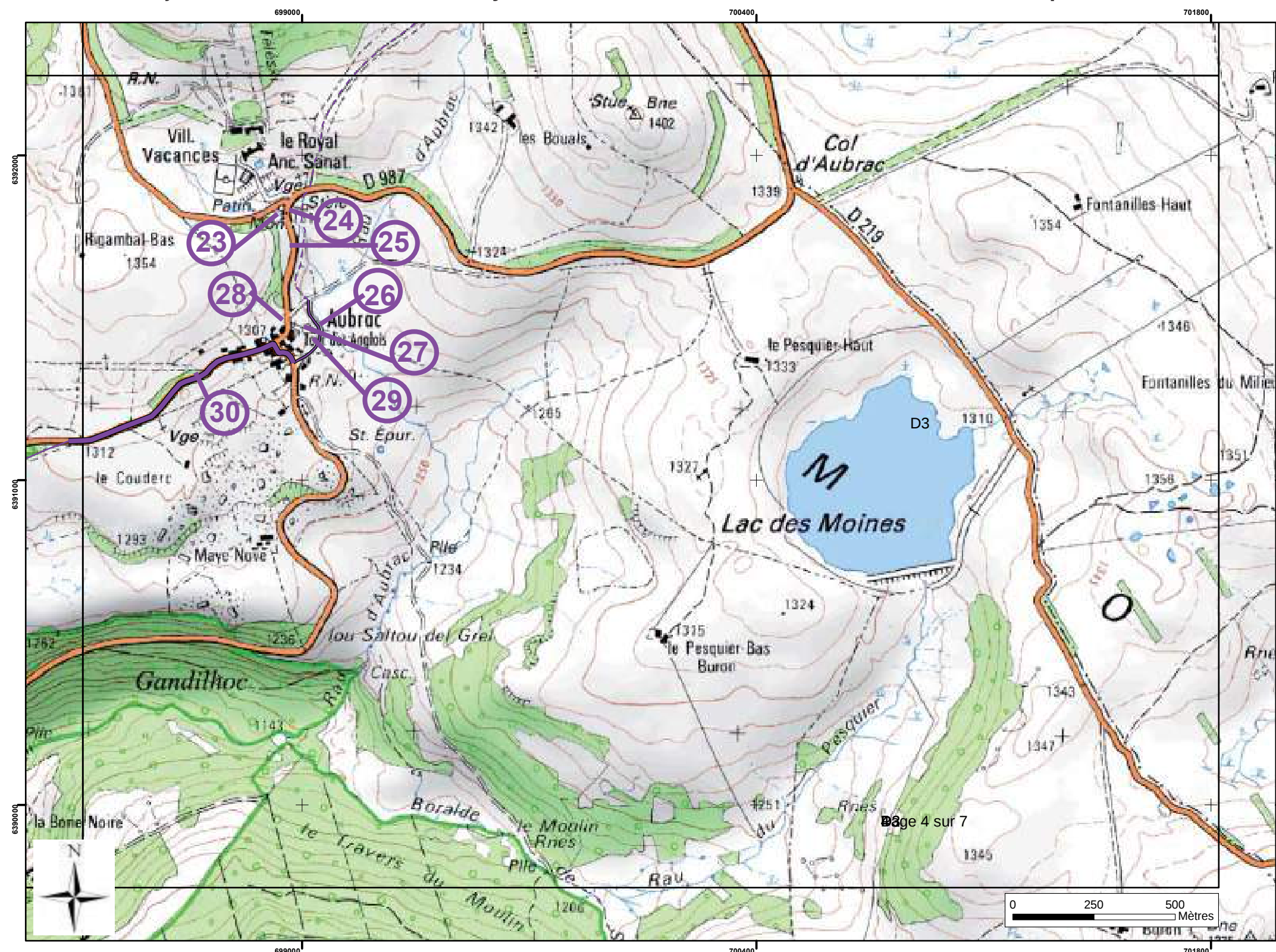
N°22 - Une croix le long du chemin
(cl. G.-H. Bailly)



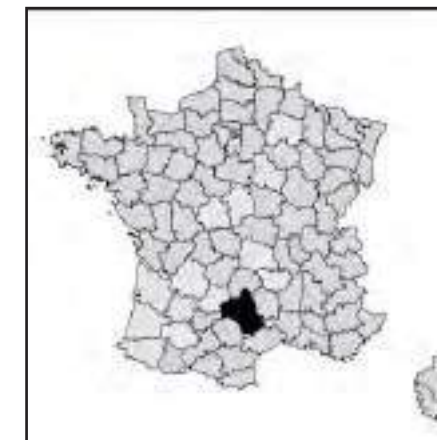
Planche 3

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

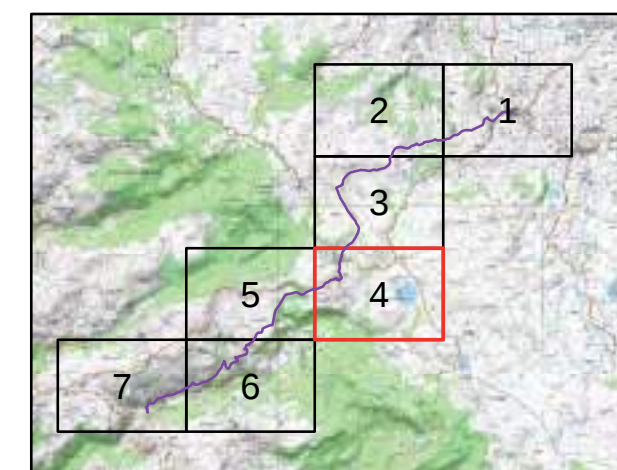
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 4 sur 7

Route (passage sur chaussée) — Chemin d'exploitation agricole ou forestière — Sentier pédestre - - - Traces à travers champs privés



Ministère de la culture
et de la communication
Direction générale des
patrimoines
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris cedex 01
<http://www.culture.gouv.fr>

Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire rétrospectif
Conception et réalisation : Ministère de la culture et de la communication - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France/
Agence BAILLY-LEBLANC - Gilles H. BAILLY, architecte du patrimoine ; TOPODOC - Claudie HERBAUT - Gérard DANET historiens du patrimoine - mars 2014

Sources des données patrimoniales : inscription de 1998 (archives Centre du Patrimoine Mondial / ICOMOS)
Sources des fonds cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / BdCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA® Départements ©IGN

Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 93

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 23 - Monument dédié aux pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle réalisé par Germain Saltel (cl. G.-H. Bailly)



N° 25 - L'arrivée par le nord du GR 65 au village d'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)



N°26 - L'église Notre-Dame-des-Pauvres à Aubrac et clocher de la Domerie (cl. G.-H. Bailly)

N°24 - La stèle Alsace/Aubrac du sculpteur J.-C. Lanoix (cl. G.-H. Bailly)



N°27 - La tour des Anglais (cl. G.-H. Bailly)

N° 28 - L'ancien hôpital des pèlerins (cl. G.-H. Bailly)



N°29 - La Maison de l'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)



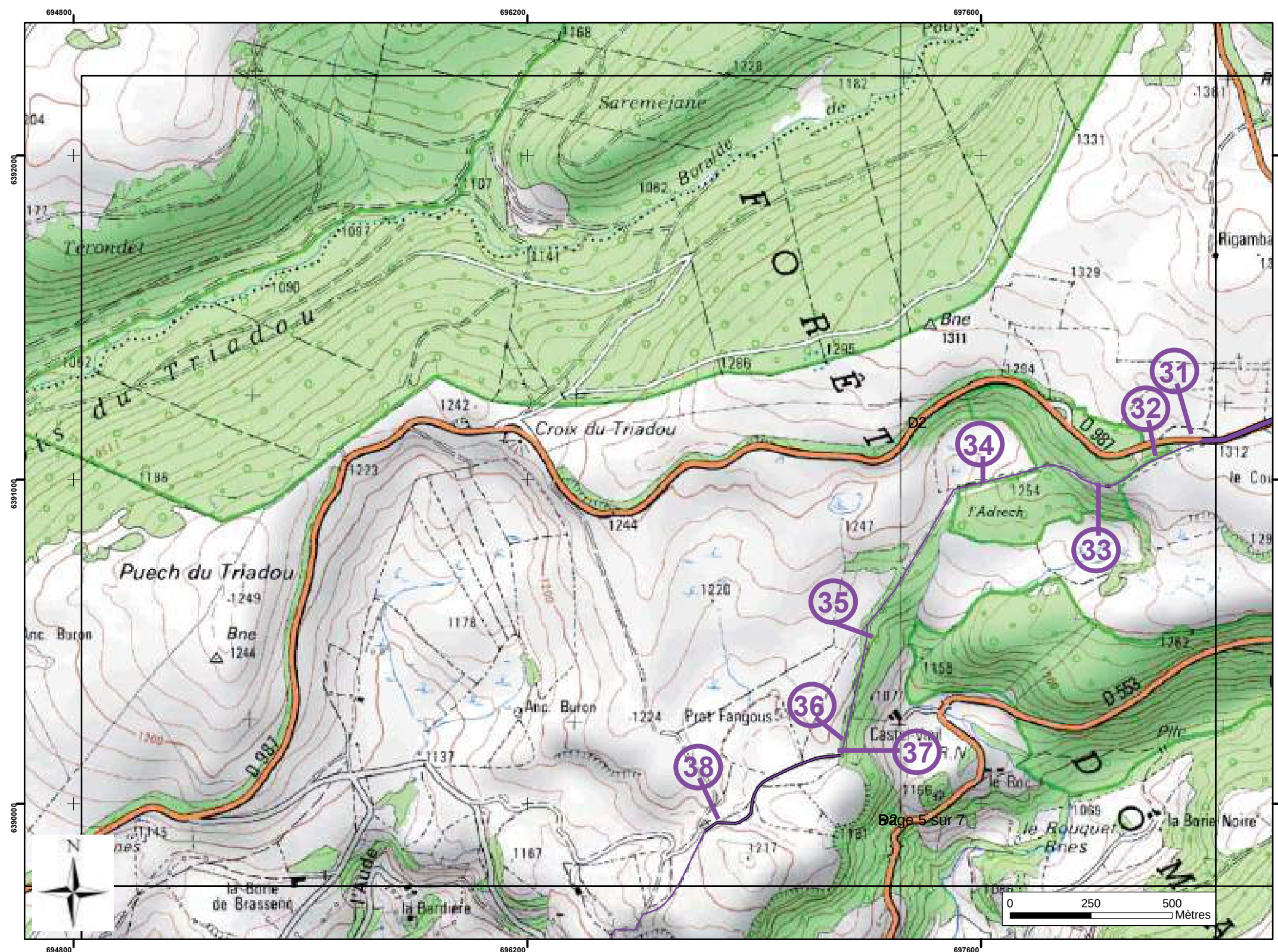
N° 30 - Le GR 65 emprunte le bas-côté de la RD 987 (cl. G.-H. Bailly)



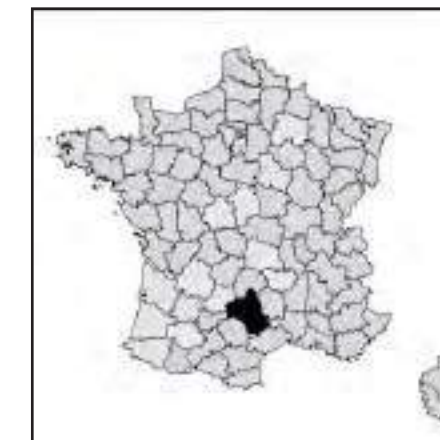
Planche 4

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

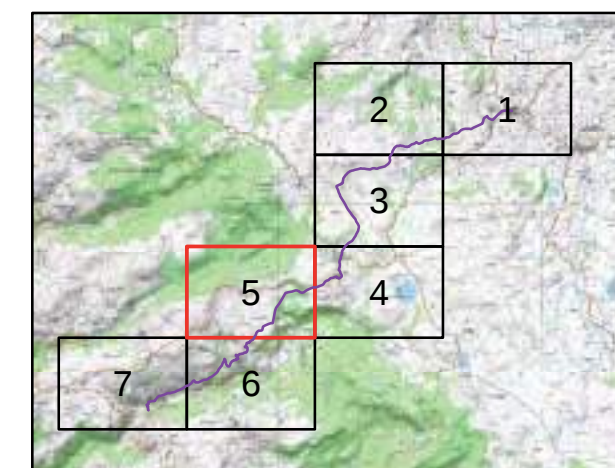
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 5 sur 7

Route (passage sur chaussée) — Chemin d'exploitation agricole ou forestière — Sentier pédestre - - - Traces à travers champs privés

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 35 - Le sentier à couvert présente à droite une murette doublée d'un alignement d'arbres de hautes tiges (cl. G.-H. Bailly)

N°36 - A la sortie du sous-bois, la vue s'ouvre à nouveau sur les pacages du plateau d'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)

N°31, 32 - Le GR 65 quitte sur la gauche la RD 987 pour emprunter un sentier à travers bois ; sur la droite, une croix de bois dans une clairière (cl. G.-H. Bailly)



N° 33, 34 - le sentier caillouteux, puis herbeux s'enfonce progressivement dans le sous-bois (cl. G.-H. Bailly)

N° 37 - Les murettes de pierres sèches bordant les prés doublées d'alignements d'arbres de hautes tiges (cl. G.-H. Bailly)

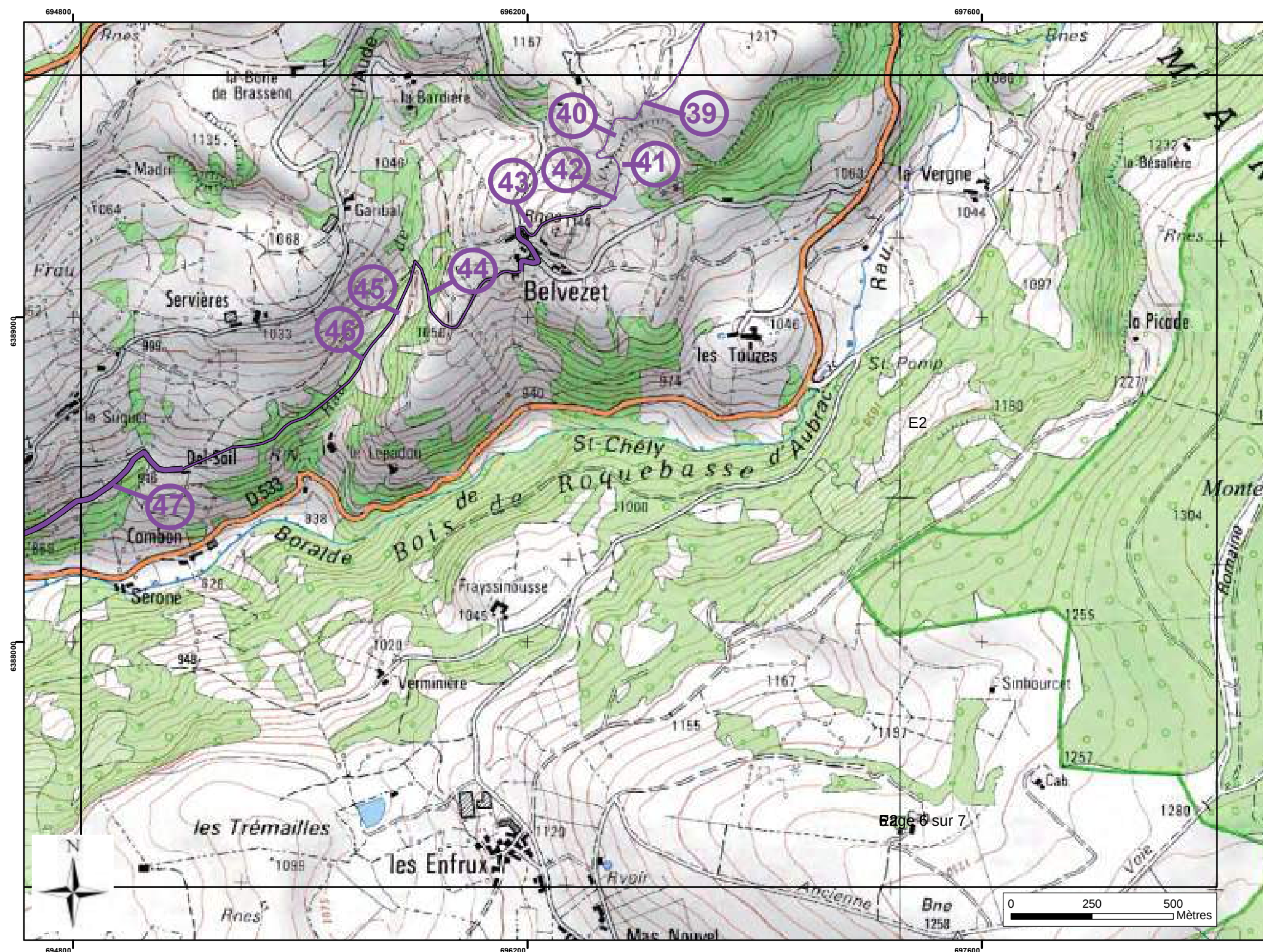
N°38 - Dans l'axe du chemin, une croix en bois (cl. G.-H. Bailly)



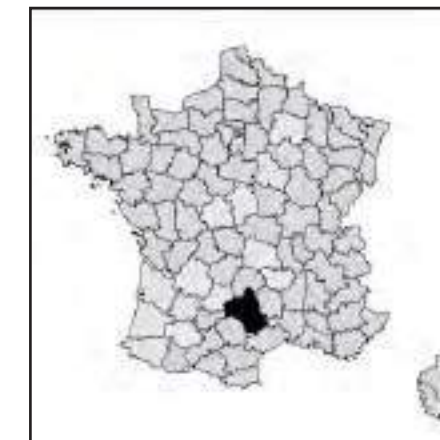
Planche 5

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

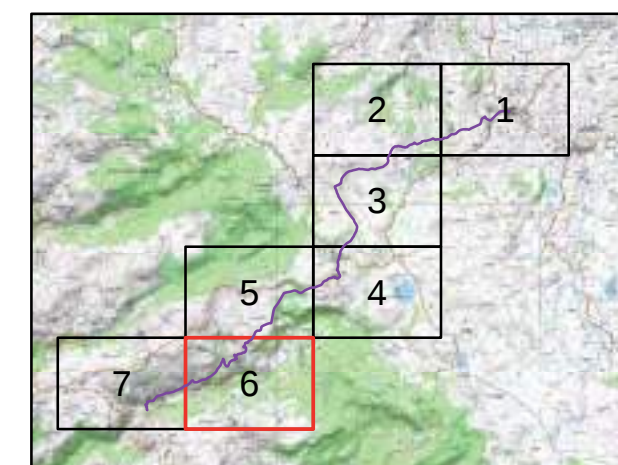
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 6 sur 7

Route (passage sur chaussée) — Chemin d'exploitation agricole ou forestière — Sentier pédestre - - - Traces à travers champs privés

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N° 39, 40 - Le sentier empierré s'enfonce à couvert
(cl. G.-H. Bailly)



N°41 - A la sortie du sous-bois, le sentier limité
par ses murettes doublées de plantations (cl. G.-H. Bailly)



N°42 - Le sentier est limité à gauche par un taillis dense, à
droite par une murette et un fil de fer barbelé (cl. G.-H. Bailly)



N°43 - L'arrivée sur Belvezet ; le GR 65 emprunte
à nouveau la route (cl. G.-H. Bailly)



N° 44, 45, 46 - Entre Belvezet et Del Sail, le sentier emprunte à couvert, dans le creux du talweg,
le lit d'un ruisseau encore en eau à la fin juillet 2013 (cl. G.-H. Bailly)



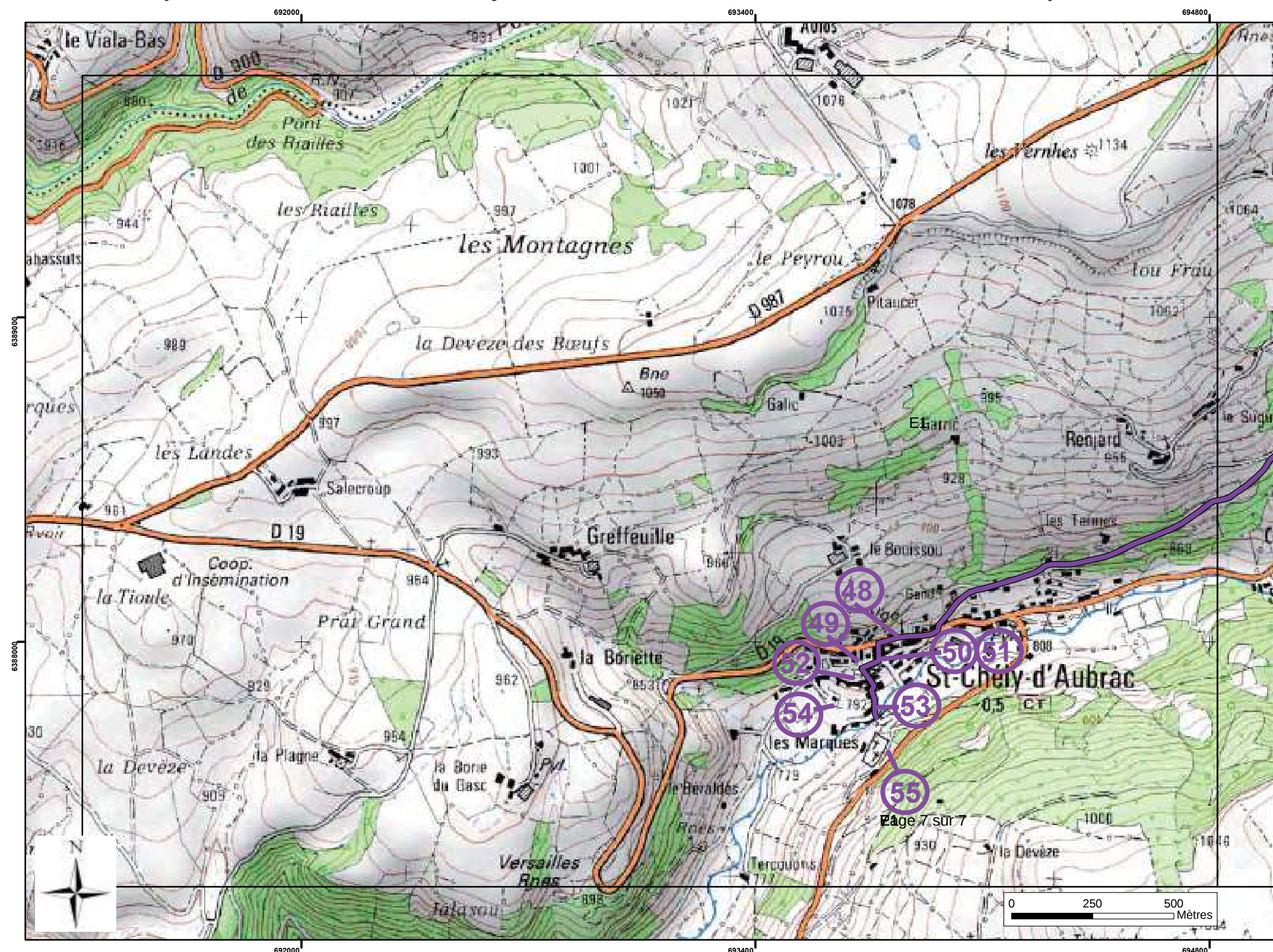
N°47 - Continuant sa lente descente sur le village de
Saint-Chély-d'Aubrac, le GR 65 rejoint la route
de Del Sail : passage sur chaussée (cl. G.-H. Bailly)



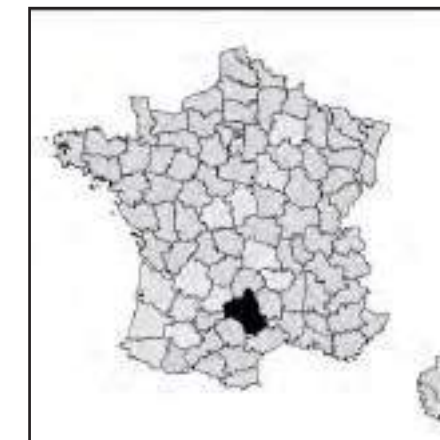
Planche 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

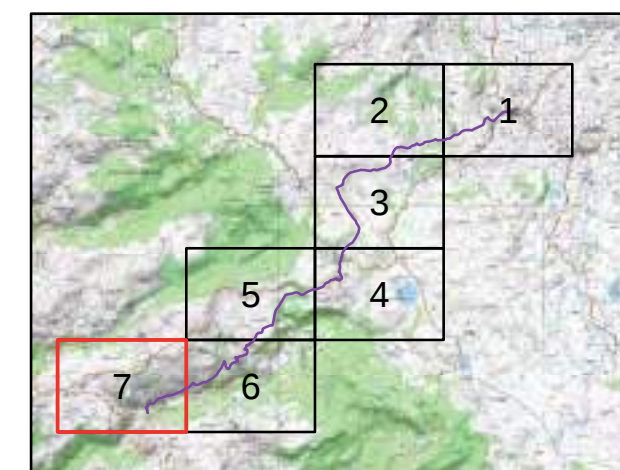
Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-072)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 7 sur 7

Route (passage sur chaussée) — Chemin d'exploitation agricole ou forestière — Sentier pédestre - - - - Traces à travers champs privés

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : présentation et argumentaire justificatif (n°868-072)



N°50 - Place de la Mairie de Saint-Chély-d'Aubrac vers l'ouest (cl. G.-H. Bailly)



N°51 - Place de la Mairie de Saint-Chély-d'Aubrac vers l'est (cl. G. Danet)



N°52- Vue des maisons du village de Saint-Chély-d'Aubrac (cl. G. Danet)

N°48 - Le calvaire de la place de la Mairie à Saint-Chély-d'Aubrac (cl. G.-H. Bailly)

N°49 - La statue de saint Roch dans l'église de Saint-Chély-d'Aubrac (cl. G. Danet)



N° 53 - Le pont dit « des Pèlerins » sur la Boralde (cl. G. Danet)



N°54 - le village vu vers l'est depuis le fond de vallée à l'ouest (cl. G. Danet)



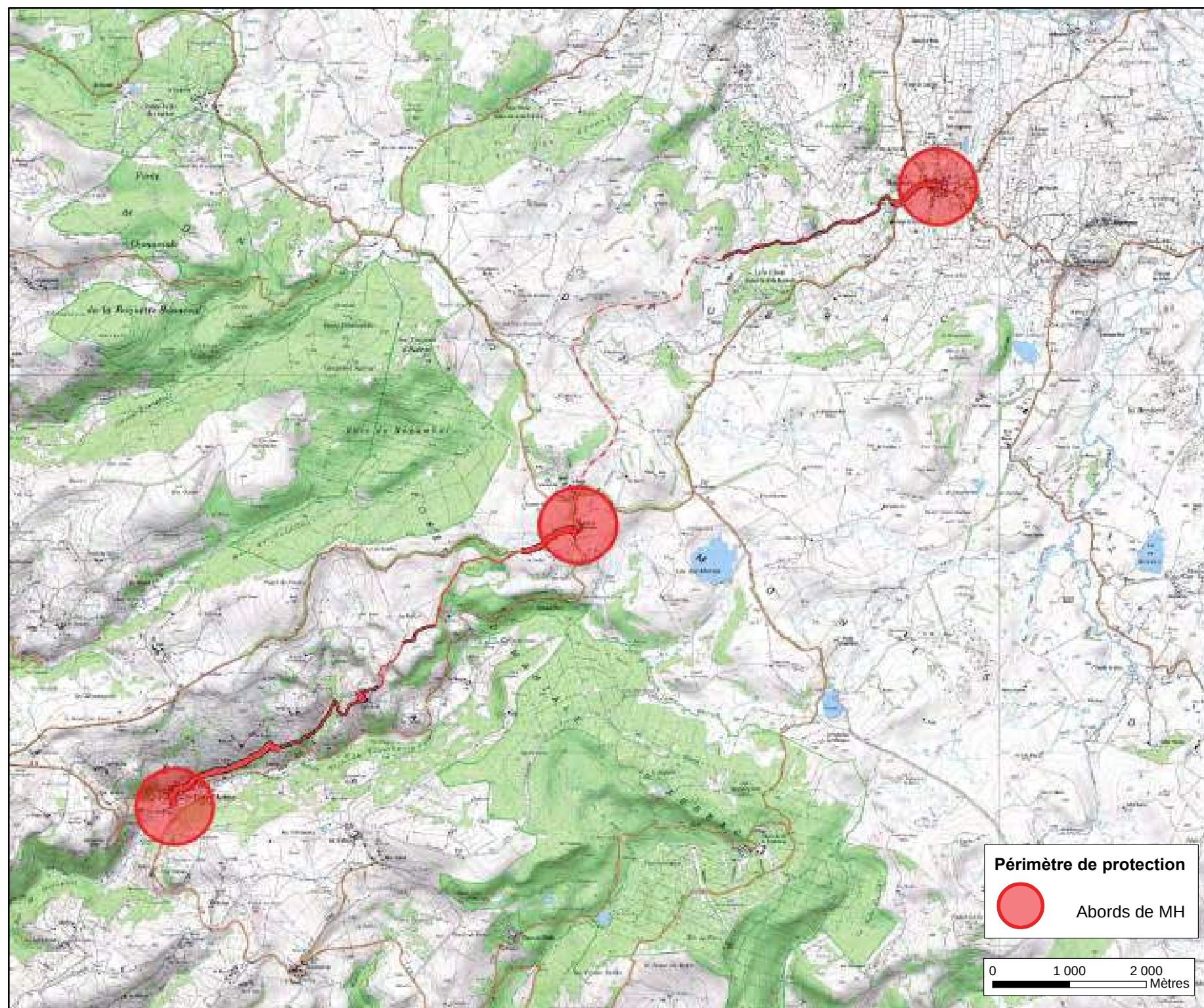
N° 55 - Le pont en premier plan et le village en arrière vus depuis le cimetière au sud (cl. G.-H. Bailly)



Planche 7

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac : protections (n°868-072)



Protections existantes

Le tronçon est ponctuellement concerné par les périmètres de protection des abords des monuments historiques (MH) suivants :

- l'église Sainte-Marie de Nasbinals classée MH ;
- l'église Notre-Dame-des-Pauvres à Aubrac classée MH ;
- le pont dit « des Pèlerins » est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des MH.

Aucune protection au titre des sites ne concerne le tronçon.

Les rues, routes et chemins ruraux sont cadastrés domaine public (DP) et propriété des départements et des communes. Certains chemins d'exploitation agricole sont également des propriétés communales. Par contre, une grande partie du GR 65 traverse des propriétés privées : drailles et pacages.

Devenu sentier de grande randonnée (GR 65), cet itinéraire a pu bénéficier, dans sa majeure partie, d'une protection juridique liée au rattachement des chemins et des routes qui le constituent au plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR).

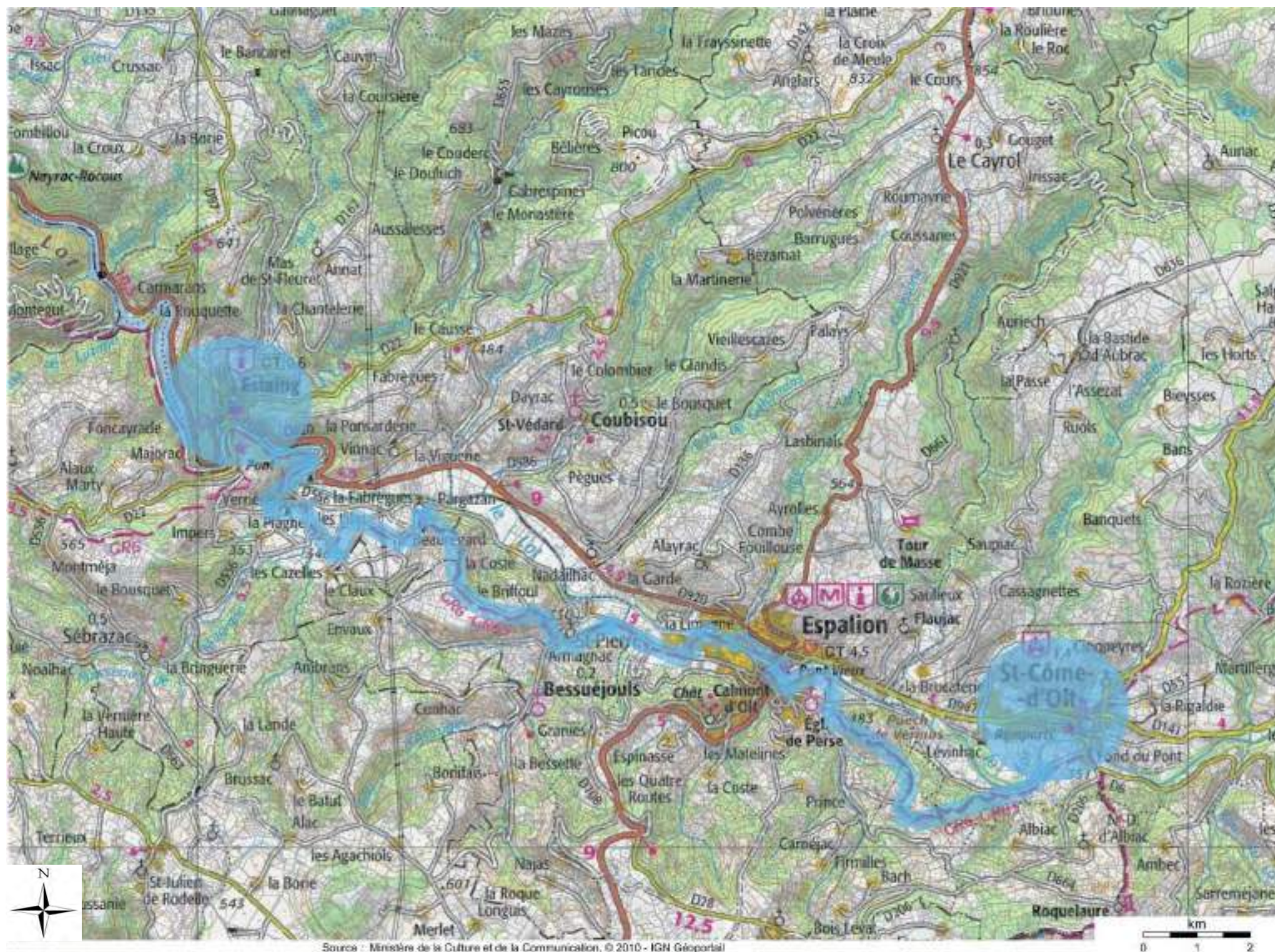
868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France



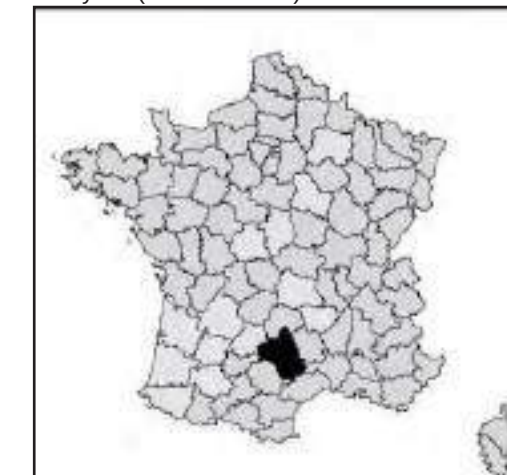
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing (868-073)

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France des départements de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation des communes dans le département



Localisation du bien

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)

Ce tronçon sur le département de l'Aveyron traverse les territoires de cinq communes : Saint-Côme-d'Olt, Espalion, Bessuéjols, Sébazac, Estaing.

Les séquences paysagères

Le parcours du tronçon n°2 est très varié.

Il comporte cinq séquences de paysage urbain :

- la sortie de Saint-Côme-d'Olt (carte n°1) ;
- la traversée de la ville d'Espalion (cartes n°2 et 3) ;
- la traversée du hameau de Saint-Pierre-de-Bessuéjols (carte n°4) ;
- la traversée du hameau de Verrières (carte n°5) ;
- l'entrée dans la ville d'Estaing (carte n°6) ;

séquences très brèves, sauf pour la longue traversée d'Espalion.

Elles s'intercalent avec des séquences de paysage rural et naturel :

- une première en sortant de Saint-Côme, un court passage le long du Lot, puis la montée à travers bois pour atteindre la ligne de crête de Combres, et redescendre sur Espalion (carte n°1),
- une seconde en plaine, dans la vallée du lit majeur du Lot (cartes n°2 à 4) jusqu'à Saint-Pierre-de-Bessuéjols,
- une troisième commençant par la montée à travers bois pour atteindre le passage sur le plateau du Briffoul, puis une lente redescente sur le château de Beauregard et les Camps (carte n°4),
- une quatrième, à nouveau en plaine, dans la vallée s'élargissant au confluent du ruisseau de Magrane et du Lot jusqu'à Verrières (carte n°5),
- une dernière en sentier à couvert doublant la RD 920 dans le coteau boisé sud du rétrécissement à l'état de gorges de la vallée du lot jusqu'à Estaing (carte n°6).

Les voies empruntées par le GR

Tout au long de ce parcours, le GR emprunte très souvent des passages sur route non sécurisés ; ce qui représente plus de la moitié du parcours, soit 58% :

- à la sortie de Saint-Côme-d'Olt, la route de Combres qui suit la rive gauche du Lot ;
- puis sur la crête, la route de Combres ;
- depuis l'église de Perce, pour la traversée d'Espalion, puis la RD 556 jusqu'à Bessuéjols ;
- sur le plateau, la route du Briffoul ;
- du château de Beauregard jusqu'à la borne 351 ;

- et avant d'arriver à Verrières jusqu'à l'approche d'Estaing.

Près d'un quart du parcours (23%) se fait en sentier pédestre.

Le reste du tronçon passe par des chemins d'exploitation agricole ou forestière (19%).

A aucun moment, le GR ne suit des traces à travers champs privés.

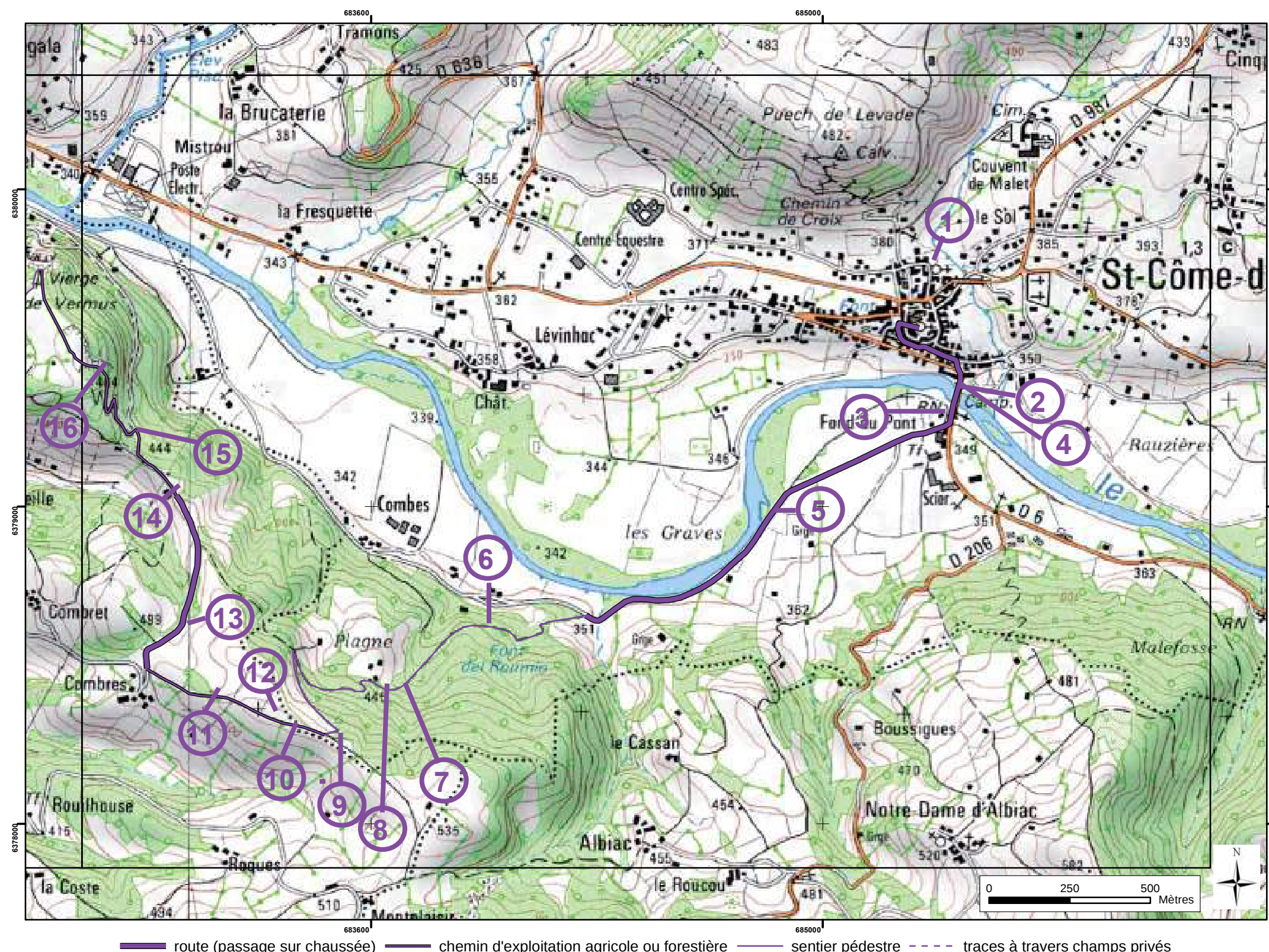
Légende des cartes de délimitation du bien et de sa zone tampon

-  route (passage sur chaussée ou bas-côtés)
-  chemin d'exploitation agricole ou forestière
-  sentier pédestre
-  traces à travers des champs privés
-  12 localisation et numéro des clichés photographiques d'illustration du parcours

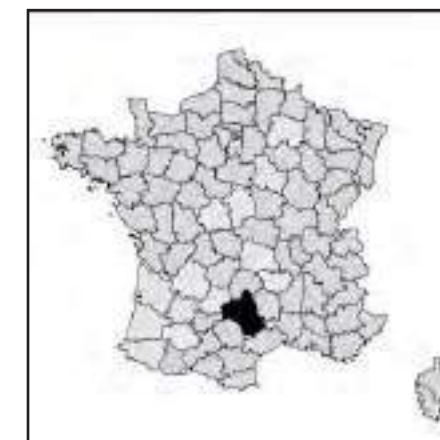
Superficie du bien : 7,62 ha

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

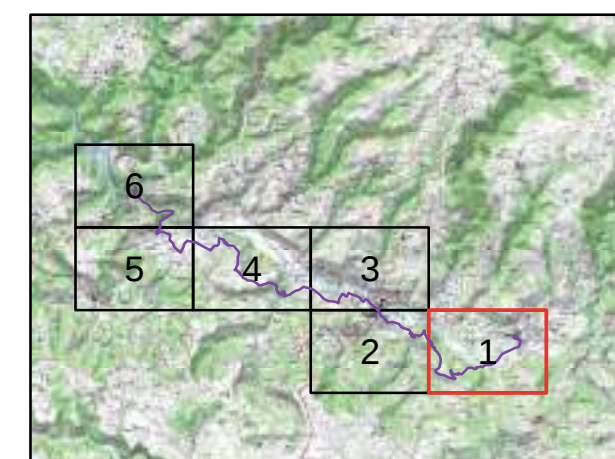
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 1 sur 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N°2 - La vue du front de ville sur le Lot depuis le pont (cl. G.-H. Bailly)



N° 3 - Le pont de la route D 6 à la sortie de la ville (cl. G.-H. Bailly)



N°4 - La croix du pont (cl. G.-H. Bailly)

N°1 - L'église de Saint-Côme-d'Olt (cl. G.-H. Bailly)

N°6 - Le GR emprunte ensuite un sentier pédestre (cl. G.-H. Bailly)

N°5 - Le GR 65 emprunte la route des Combes bordant le Lot (cl. G.-H. Bailly)



N° 7 - Un pré et un abri de berger dans une clairière à gauche du sentier (cl. G.-H. Bailly)



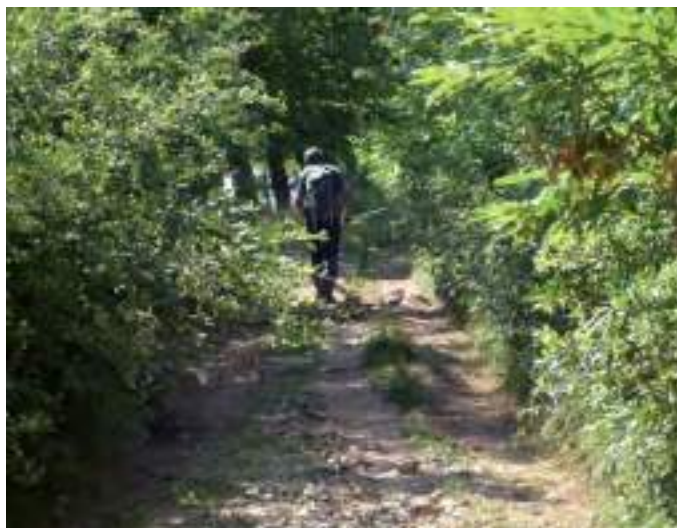
N°8 - Un pré et une maison de berger à droite du sentier (cl. G.-H. Bailly)



Planche 1-1

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 9 - En sortie du couvert le GR 65 emprunte un chemin d'exploitation agricole (cl. G.-H. Bailly)



N° 10 - Ce chemin suit la ligne de crête et dégage un paysage plus ouvert (cl. G.-H. Bailly)



N°11 - Il est bordé de clôture en herbes et barbelés ponctuées d'arbres de hautes tiges (cl. G.-H. Bailly)



N° 12 - Il offre ainsi des vues lointaines sur les coteaux bordant le Lot (cl. G.-H. Bailly)

N° 13 - Le GR retrouve la route (passage sur chaussée) «Coste-Vieille-Haut» également bordée d'arbres (cl. G.-H. Bailly)



N°14 - Il reprend ensuite un chemin d'exploitation s'ouvrant sur les champs (cl. G.-H. Bailly)



N°15 - Puis, à nouveau en sous bois (cl. G.-H. Bailly)



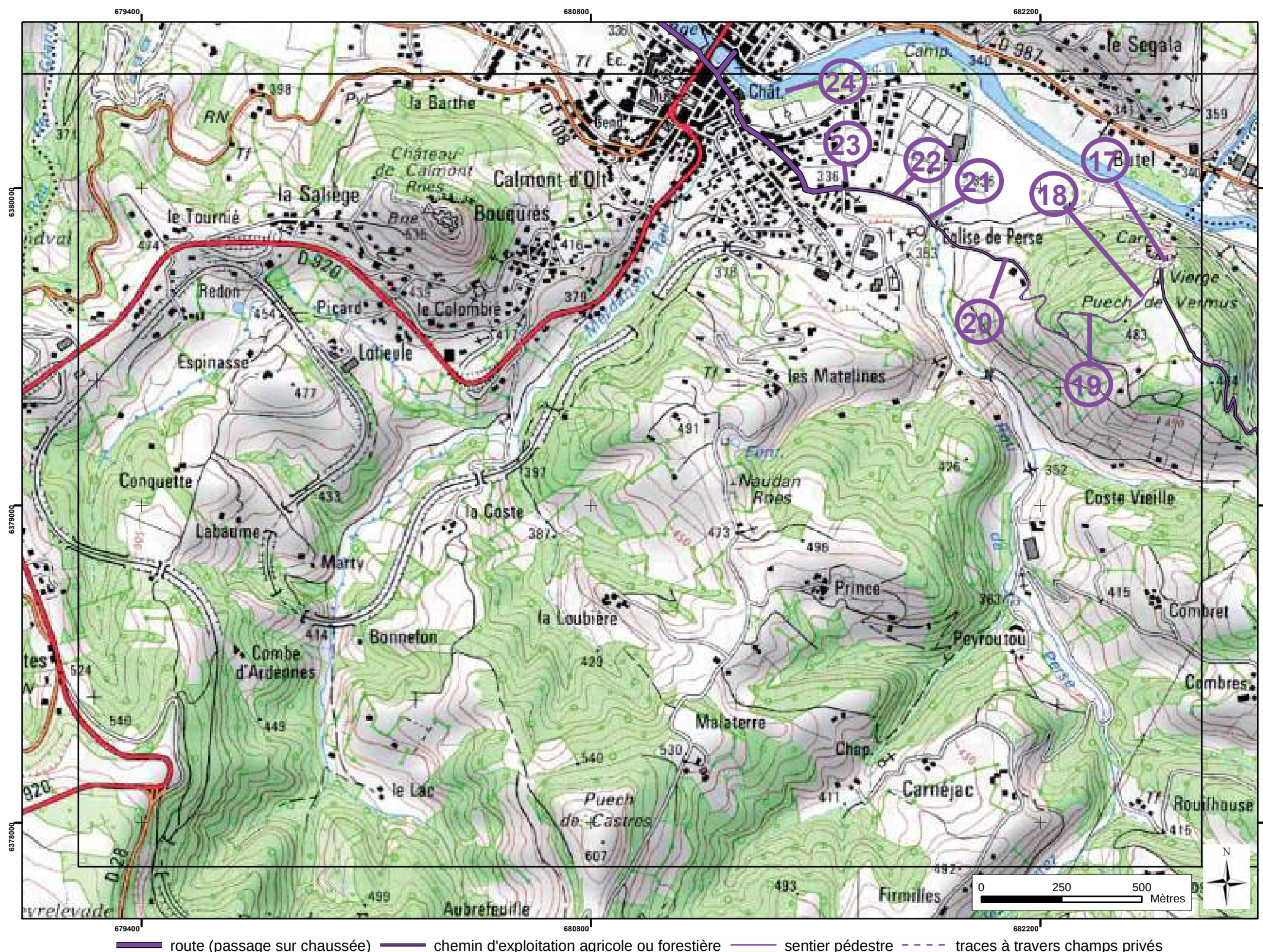
N° 16 - Pour aboutir à une ancienne carrière (cl. G.-H. Bailly)



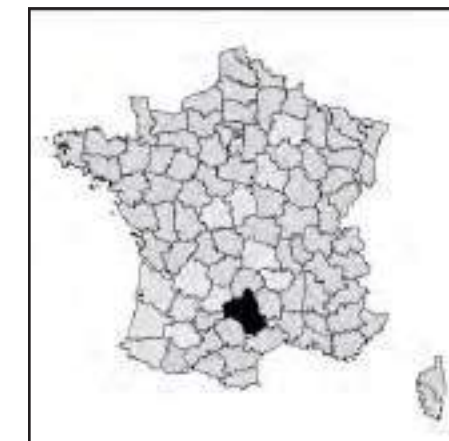
Planche 1-2

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

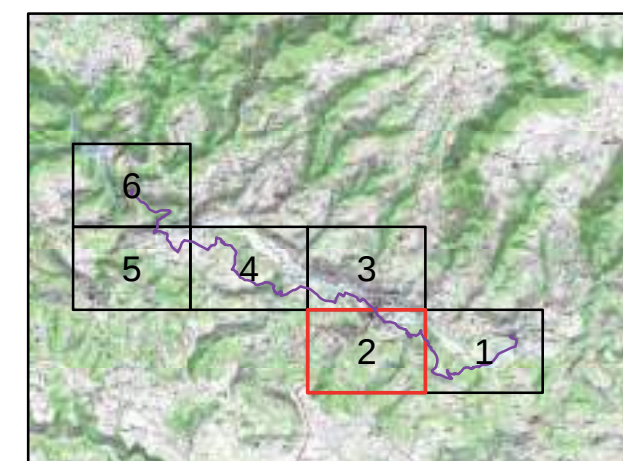
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



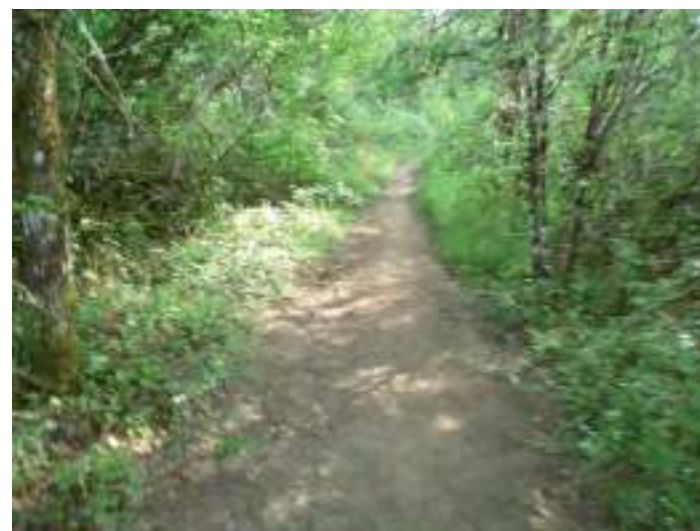
Carte n° 2 sur 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 17 - Vue d'Espalion depuis la Vierge du Puech de Vermus (cl. G.-H. Bailly)



N° 18 - Le GR emprunte alors un sentier sous bois (cl. G.-H. Bailly)



N°19 - Le sentier est bordé d'une haie à droite, d'une murette aux pierres moussues à gauche (cl. G.-H. Bailly)



N° 20 -Au pied de la colline, le GR retrouve un chemin d'exploitation agricole (cl. G.-H. Bailly)



N°21 - Le chemin débouche sur la chapelle romane de Perse (cl. G.-H. Bailly)

N° 22 - Le GR emprunte alors les rues de la ville (cl. G.-H. Bailly)



N°23 - Rue de Perse (cl. G.-H. Bailly)



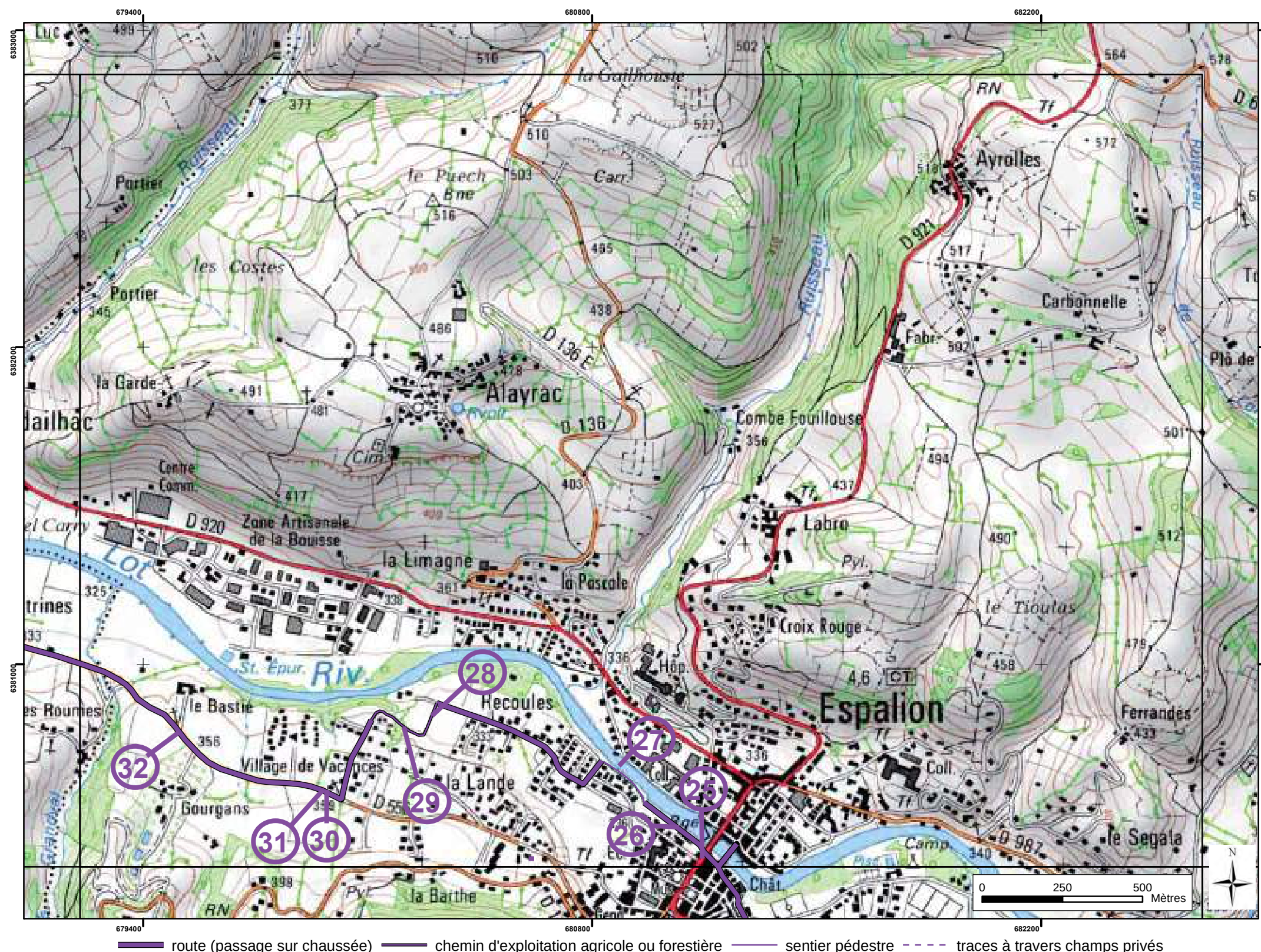
N° 24 - Le vieux pont d'Espalion vu depuis l'esplanade sud-est (cl. G.-H. Bailly)



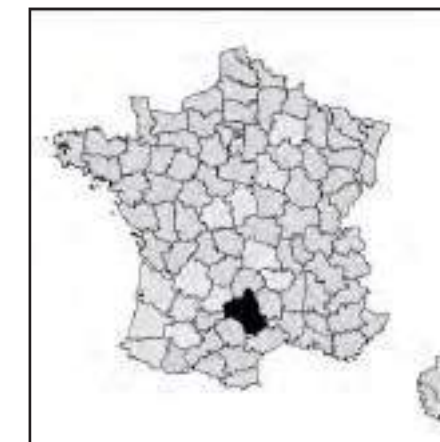
Planche 2

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

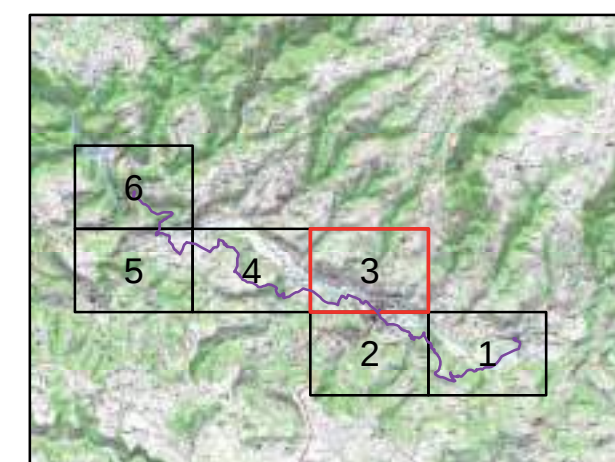
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 3 sur 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 25 - Vu des rives du Lot à Espalion qu'emprunte le GR (cl. G.-H. Bailly)



N° 26 - Le GR traverse ensuite un parc de stationnement (cl. G.-H. Bailly)



N°27 - Puis, un sentier alors sous couvert boisé le long du Lot (cl. G.-H. Bailly)



N° 28 - Quittant les bords du Lot, le GR retrouve un chemin d'exploitation agricole (cl. G.-H. Bailly)

N°29 - Le chemin d'exploitation agricole (cl. G.-H. Bailly)



N° 30 - Le GR 65 passe par le bas-côté de la route D 556 (cl. G.-H. Bailly)



N°31 - Un panneau de signalisation routière au bord de la route D 556 (cl. G.-H. Bailly)



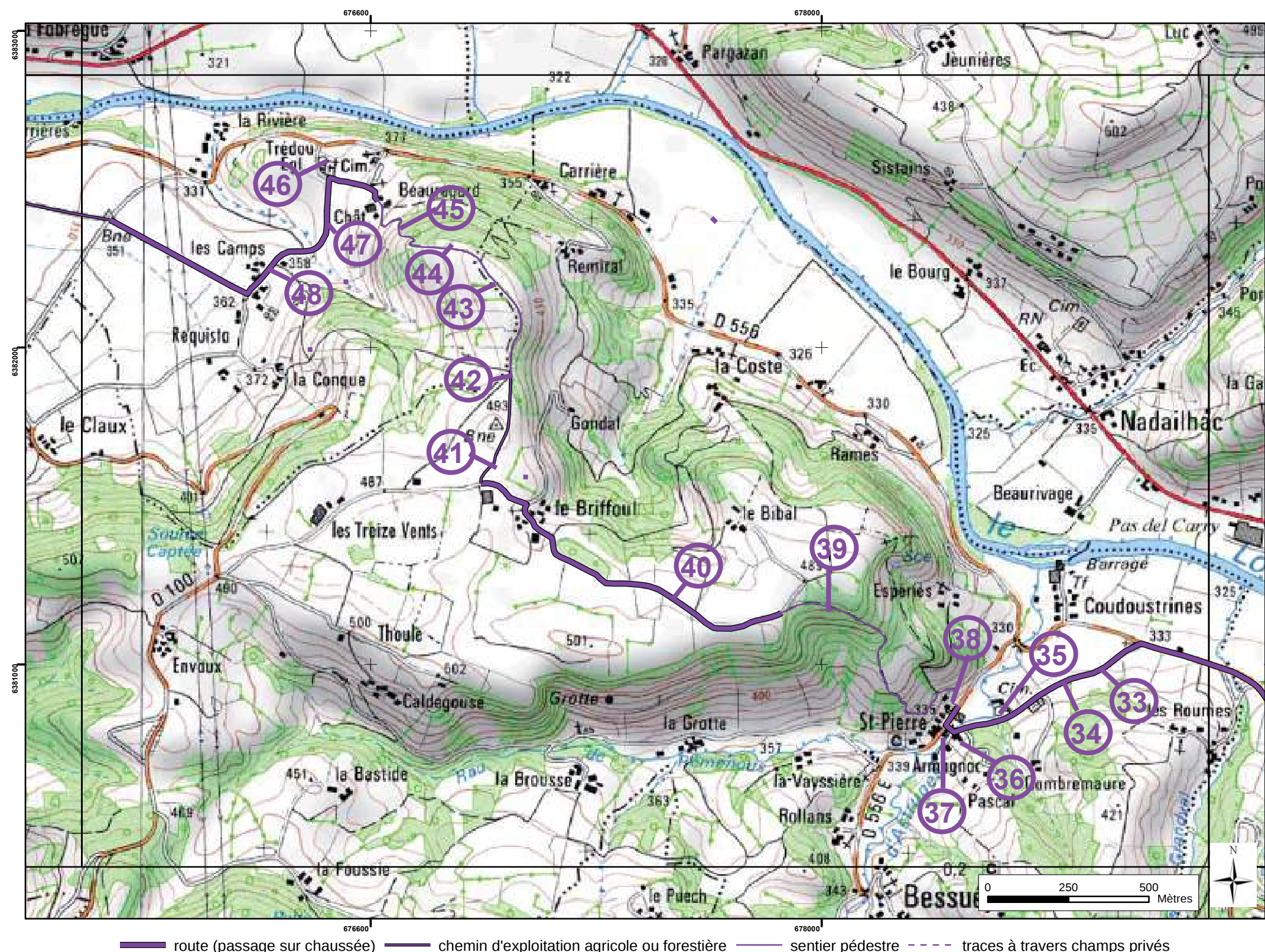
N° 32 - Un calvaire au carrefour du chemin (cl. G.-H. Bailly)



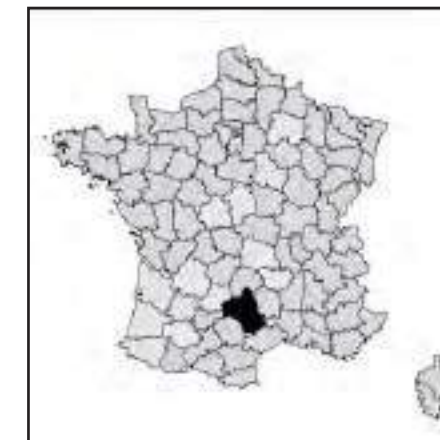
Planche 3

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

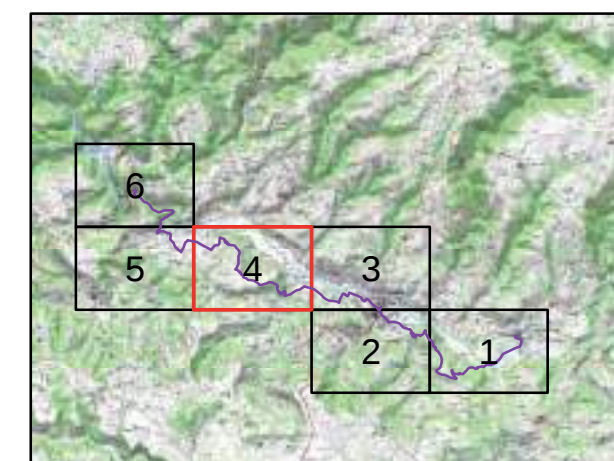
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 4 sur 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 33 - Le GR quitte la RD 556 pour la chaussée du chemin rural de Saint-Pierre (cl. G.-H. Bailly)



N° 34 - L'arrivée à Saint-Pierre de Bessuéjols (cl. G.-H. Bailly)



N°35 - L'ancien couvent de Bessuéjols (cl. G.-H. Bailly)



N° 36 - L'église Saint-Pierre de Bessuéjols (cl. G.-H. Bailly)

N° 38 - A la sortie du village en direction du Briffoul, le GR devient sentier (cl. G.-H. Bailly)



N° 37 - Le pont de Saint-Pierre de Bessuéjols sur le ruisseau d'Astruges (cl. G.-H. Bailly)



N° 39 - Le sentier bordé de taillis laisse échapper des vues sur les collines voisines (cl. G.-H. Bailly)



N° 40 - le GR rejoint le chemin rural du Briffoul : passage sur chaussée (cl. G.-H. Bailly)



Planche 4-1

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 41 - Le GR quitte le chemin rural pour un chemin d'exploitation agricole (cl. G.-H. Bailly)



N° 42 - En ligne de crête, il laisse échapper des vues lointaines sur les collines voisines à l'ouest (cl. G.-H. Bailly)



N°43 - le chemin est bordé de haies (cl. G.-H. Bailly)



N° 44 - Le chemin d'exploitation se réduit à un sentier à couvert (cl. G.-H. Bailly)

N° 45 - Le GR reprend la route en arrivant au hameau de Beauregard (cl. G.-H. Bailly)



N° 46 - Il bifurque devant l'église et le cimetière de Trédou (cl. G.-H. Bailly)



N° 47 - Le GR continue sa route (passage sur chaussée) en direction des Camps (cl. G.-H. Bailly)



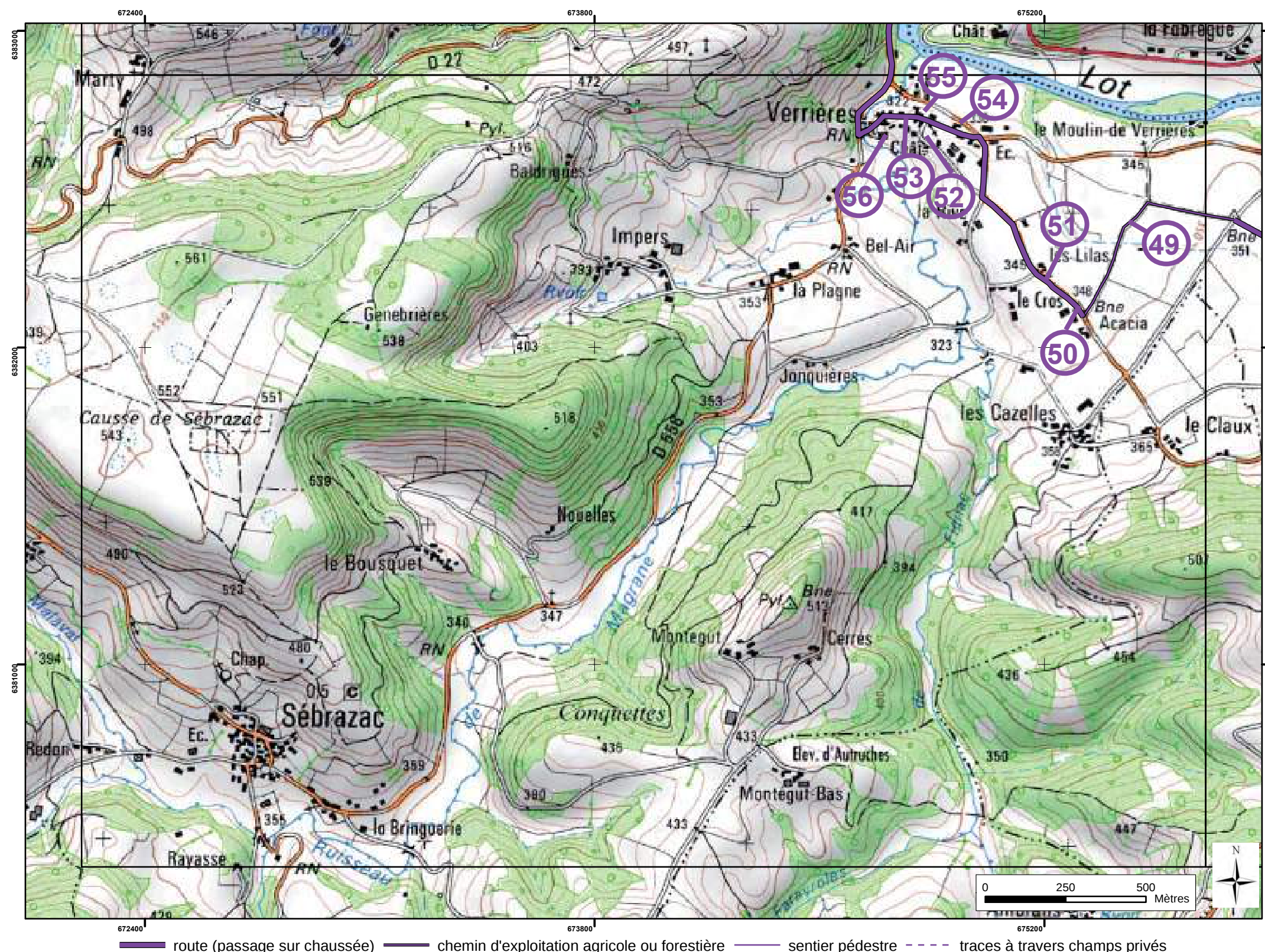
N° 48 - Très belle ferme des Camps (cl. G.-H. Bailly)



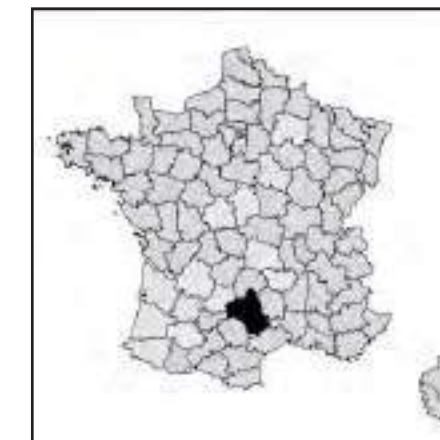
Planche 4-2

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

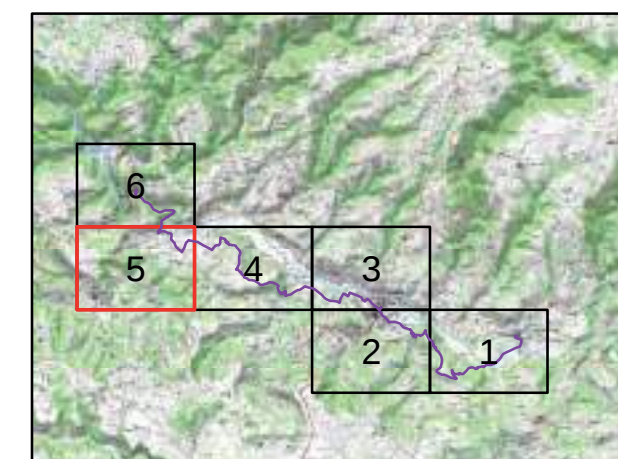
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 5 sur 6

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : présentation et argumentaire justificatif (n°868-073)



N° 49 - Au sortir des Camps le GR passe par les chemins ruraux CR 3 (bitumé) et CR 4 en terre (cl. G.-H. Bailly)



N° 50 - Le GR emprunte ensuite la RD 100 : passage sur chaussée (cl. G.-H. Bailly)



N°51 - Un très bel abri-bus le long de la RD 100 (cl. G.-H. Bailly)



N° 52 - Le chemin rural CR 8 bitumé (cl. G.-H. Bailly)

N° 53 - Un calvaire devant une maison de Verrières (cl. G.-H. Bailly)



N° 54 - La rue principale de Verrières (cl. G.-H. Bailly)



N° 55 - Une des belles maisons de Verrières (cl. G.-H. Bailly)



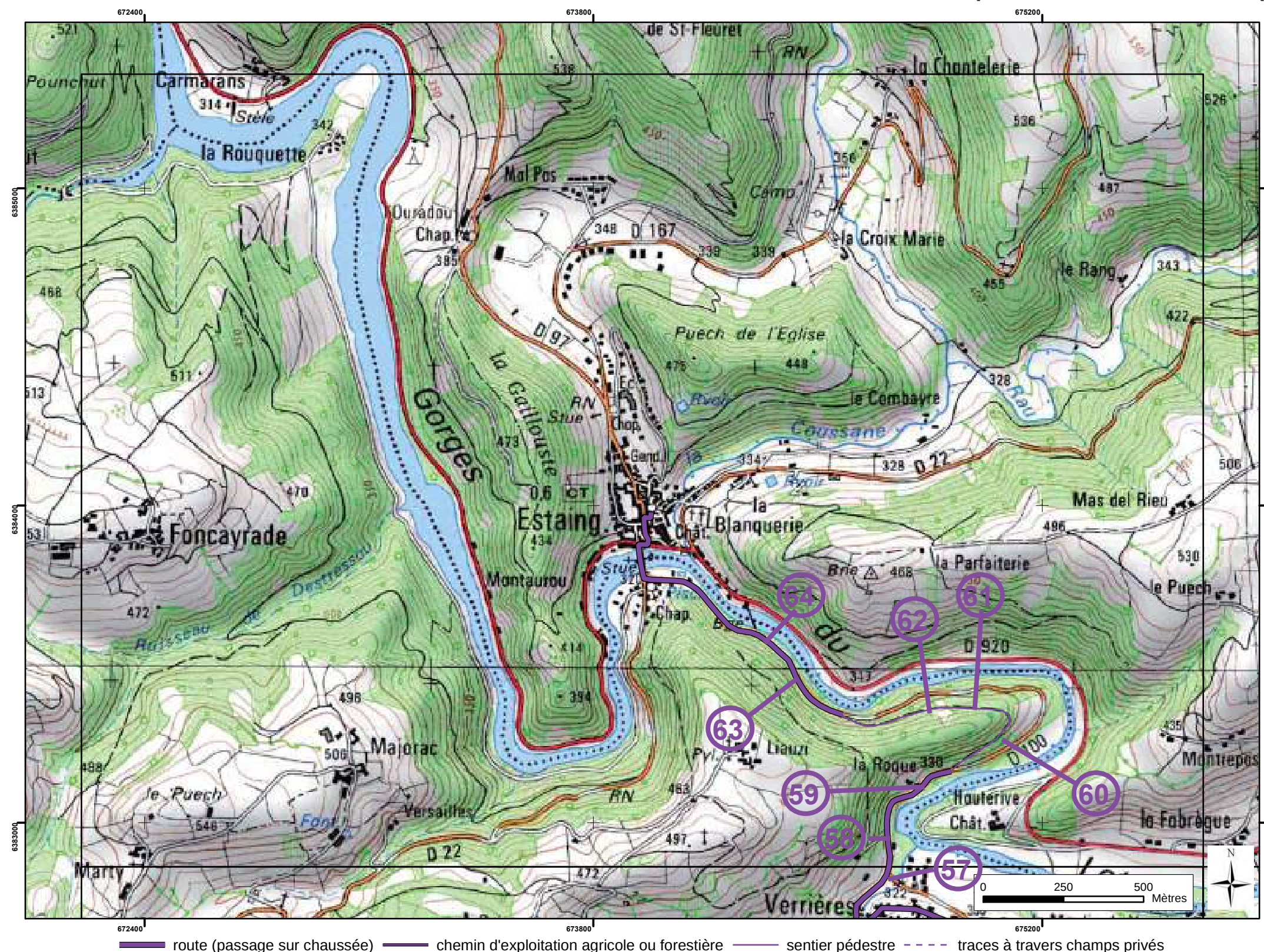
N° 56 - Le château de Verrières (cl. G.-H. Bailly)



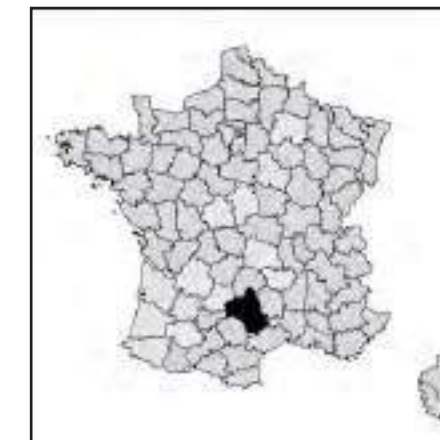
Planche 5

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

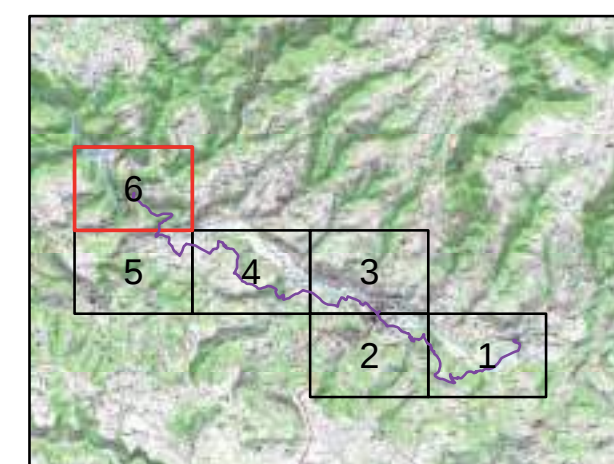
Tronçon de Saint-Côme-d'Olt à Estaing : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-073)



Localisation en France du département de l'Aveyron (n° INSEE : 12)



Localisation de la commune dans le département



Carte n° 6 sur 6